



Eugène Ionesco et Mikhaïl Volokhov. Paris, 1992.

Mikhaïl Volokhov - c'est un tel Joyce vivant qui marche - un vivant parmi les vivants. Vous ouvrez sa pièce, et dans la pièce de Volokhov, dans un langage de la rue, de l'horreur, du trash et de l'underground commence à parler notre peuple russe, que Volokhov connaît très bien.

Je ne comprends pas, comment peut-on en détail de l'intérieur comprendre toute notre rue. Parce que la Russie d'aujourd'hui, c'est celle de la rue. L'intelligentsia n'y signifie rien. Complètement zéro. Et si un tel intellectuel comme Volokhov se prends au trash, c'est qu'avec le trash il peut apporter ce qu'en vérité, pense un intellectuel de la Russie actuelle et ce que la Russie pense d'elle même. Si l'on écoute attentivement les pièces de Volokhov, on commence à comprendre que tous cela est beau. La langue en particulier. La langue de Volokhov se transforme en art. Volokhov atteint une forme scandaleuse métaphoriquement parfaite et démontre un savoir énorme du langage, des sensations, des émotions et des caractères.

Volokhov est un génie.

Irina Khakamada, Pravda.ru

VOLOKHOV

CONVERSATION
«ÉTERNELLE»

MIKHAÏL
VOLOKHOV

CONVERSATION «ÉTERNELLE»





Sur la couverture Mikhaïl Volokhov est avec la célèbre poétesse française Marie Volokhov, qui écrit et interprète elle-même ses chansons:

<https://www.youtube.com/channel/UCvKzQwDivTHmbibGw4SEdDw>

© Volokhov M., texte. 2023

Dédié à ma fille Maria

De la poésie de Mikhaïl Volokhov

Les vers libres de Mikhaïl Volokhov sont extraordinaires. Ils sont très philosophiques, diversifiés, remplis de sujets dramatiques et inattendus.

Écrits dans le genre de sincérité pétillante, dans le principe de combinaison d'incongru et autrement indicible, ils sont pour nous réellement touchants.

On a une très bonne impression, comment un homme russe pro-occident écrit dans la tradition européenne de vers libre avec des procédés et des mots purement russes.

De fait, avec ses vers libres, son approche et son immersion dans les images et les objets poétisés du jeu théâtral maximal, Volokhov invente un nouveau genre de versification : des mini-pièces poétisées.

Et Volokhov ne joue pas aux belles paroles abstraites. Ces poèmes accrochent par une vérité hyperréaliste et invariable - c'est là où se trouve la qualité basique de tout son œuvre.

En outre, le naturel de son expression de soi et le sens du populaire font très intéressante la lecture de la lyrique épique volokhovienne, qui se trouve dans le ligne d'un modernisme exceptionnellement intéressant et productif.

Dans une conversation privée avec moi, Joseph Brodsky fit l'éloge des pièces de Mikhaïl Volokhov. Et en particulier, de sa pièce "Cache-cache avec la mort", mise en scène par le maître du théâtre français Bernard Sobel et interprétée par des

acteurs mondialement connus comme Denis Lavant et Hugues Quester, ce dont j'ai été témoin. De plus, "Cache-cache avec la mort" était mise par Sobel dans le format d'une trilogie classique russe formée avec "La cerisaie" de Tchekhov et "Maria" de Babel.

Volokhov appartient à une rare catégorie d'écrivains avec une intelligence extraordinairement bienheureuse et profonde, qui n'ont besoin de rien sauf d'exprimer la Parole de la Vérité Sacrée et Prophétique. Ce recueil en est la preuve éloquente.

En plus, la Parole de la Vérité Sacrée et Prophétique de Volokhov, revêtue de puissantes Images Étiques classiques, résonne avec une force incroyable dans toutes ses œuvres dramatiques et poétiques.

Les poèmes de Volokhov, c'est une continuation culturelle dans une forme poétique de son écriture dramatique théâtrale, ces bouleversantes tragicomédies historiquement sociales et mondiales.

Ce n'est pas par hasard que les pièces de Volokhov furent hautement appréciées par le classique du théâtre de l'absurde Eugène Ionesco, qui était un ami proche de Volokhov. Et le rôle de Mikhaïl Volokhov dans l'histoire de la dramaturgie russe contemporaine est comparable au rôle joué par son ami plus âgé Eugène Ionesco dans la dramaturgie française.

Le monospectacle de Volokhov "La capitale de Tchikatilo" fut préparé à mon théâtre-studio parisien et mis en scène pour la première fois par Andreï Jitinkin avec la scénographie de Sergueï Malioutin à l'INALCO en juin 2000. Le travail sur la pièce débuta encore en 1996 par arrêté du Ministère de la culture de France. En 2000, le spectacle fut présenté au Festival de l'avant-garde à

Saint-Amand-Montrond en France, et en 2001, à Moscou. (À partir de ce spectacle débuta la carrière de l'acteur Daniil Strakhov.)

Au 17^e Festival international du cinéma de Moscou (2005) Volokhov présenta son film du même titre, et en 2007, il reçut une reconnaissance méritée au Festival du cinéma d'avant-garde à Nice.

L'invitation de Bernard Sobel dans "Cache-cache avec la mort" dans l'interprétation d'Andreï Jitinkin fut particulièrement importante. Les jurons des camps de Sergueï Tchonichvili et d'Andreï Sokolov furent véhiculés par les voix de Denis Lavant et de Hugues Quester.

J'ai traduit en français toutes les pièces de Volokhov. Leurs versions télévisées dans ma traduction sont vendues dans des centaines de magasins de chaînes français.

En lisant le recueil de poèmes présenté, et en particulier, je me répète, le poème "Conversation "ÉTERNELLE"", j'ai été particulièrement ravi de la gamme des thèmes et des sujets, présentés par huit cycles de poèmes hétéropolaires, où il y avait une place au genre lyrique raffiné du cycle "...De l'amour ...et de l'amour", au romantisme de la nature paysagiste du cycle "Parole vivante de la pluie", et aux méditations particulièrement artistiques et poétiques philosophiques et historiques, paradoxales, parfois radicalement crues, mais soudainement fraîches, des cycles "À son pupitre", "Payé par le sang", "Conversation "ÉTERNELLE"", "Le réel d'à côté", ainsi que des poèmes fantasmagoriques des cycles "Collier des balles glissantes" et "Les contes de la fumée de pierre", inspirés par des colliers de perles de la fringante "balle enrobée de chocolat" du metteur-en-scène Vladimir Kimmelman.

J'aime en particulier l'auto-exposition boschienne des personnages poétiques hyperréalistes volokhoviens dans de tels poèmes comme "Conversation "ÉTERNELLE", "Le principe tueur d'un Colt", "Afin de diriger une révolution", "La jeune fille n'était pas une Lady Macbeth", présents dans le recueil, ainsi que dans les pièces écrites comme jamais de l'intérieur de ses caractères existentiels, ce qui est un don rare et souligne le caractère unique du talent de l'auteur. En même temps, les personnages volokhoviens, selon les paroles de Lev Novojenov, qui écrit une note sur le spectacle "Les Chroniques de Macbeth" d'après une pièce de Volokhov - une performance impressionnante et réussie, "ils aiment passionnément, jusqu'à l'oubli de soi, aux passions Shakespeariennes, et en même temps, se détestent comme les démons, ce qui créent un volume supplémentaire dramatique et vital", et devrais-je souligner, une profondeur de la poésie volokhovienne, si intéressante et présentée de manière inhabituelle dans ce recueil de ses poèmes étonnantes, et en particulier, je me répète, dans "Conversation "ÉTERNELLE".

Et enfin, faut-il le souligner particulièrement, que Volokhov a fait ce travail grâce à sa fille incomparablement géniale Maria Volokhov, qui écrit elle aussi et interprète sur CD ses Grandes Chansons:

<https://www.youtube.com/channel/UCvKzQwDivTHmbibGw4SEdDw>

René Guerra

MIKHAÏL VOLOKHOV

**CONVERSATION
“ÉTERNELLE”**

poèmes

Traduit du russe par Nikita Krougly-Encke

Pendant que la vie

reste toujours

incompréhensiblement éternelle

Les espoirs et les connaissances humaines

Se renfermèrent sur l'amour

De leurs semblables

Qui sont nés

Mais de vrais connaissances

Corrélées à l'Eternité

Ayant comme but de vaincre la mort humaine

Et de doter l'homme de possibilité

De disposer de l'Univers à sa guise

Sont obtenues, comme dans les siècles passés,

Au sommet des actions

sanguinaires et barbares

Sur le corps et les âmes

De ses semblables

Mortels bien-aimés...

A SON PUPITRE (20)

PAYÉ PAR LE SANG (75)

**CONVERSATION “ÉTERNELLE”
(85)**

LE RÉEL D’À CÔTÉ (106)

**PAROLE VIVANTE DE LA PLUIE
(154)**

**COLLIER DE BALLE GLISSANTES
(181)**

**LES CONTES DE LA FUMÉE DE
PIERRE (195)**

**...DE L’AMOUR ...ET DE
L’AMOURR (226)**

À SON PUPITRE

L'homme qui mourra dans ma pièce

Il faut vivre des choses passionnantes

L'homme-pierre

Il était temps quand ils séchaient les vêtements dehors

Une bouteille de bière mortelle

On tuera les fascistes dans leurs rêves

Einstein - un dauphin, Gagarin

À la mémoire de Mikhaïl Derjavin

Verre à facettes de vodka

L'angine de ton âme

Je vous offre la sentence

Une glace froide - la vie et la fosse

À la mémoire d'Alexandre Chatalov

Salaud médiocre

Quand il vivait

Dans le brouillard du mal humain

Un monde si étrangement divisé

Tu te rêves en pirate

Tout autour est si injuste

Dans le désert ensoleillé

Après la pluie

Un pont au milieu du fleuve

Dans la nature du peuple Russe

Le sublime et les idéaux rien qu'au début

Lave ton regard débile et endormi

L'homme qui mourra dans ma pièce

Il existe différents types de clôtures

Quand tout autour est devenu poste de télévision
Quand quelqu'un a bu un verre de vodka
Je réponds pour tous
Avec une mauvaise gueule de bois
Je fumerai une Camel, m'abandonnerai à la nostalgie
Tchimkent, des usines de plomb
L'enfance vivait de l'attente
Il était temps quand ils séchaient les vêtements dehors
Les maisons sur la Terre, qu'ils vivent éternellement
La lumière d'une bonté insaisissable
Aucune envie de marcher - mieux vaut voler
Dans le conscient du sentiment grégaire
La réalité humaine
Pour sept pièces d'or
Dans des milliers d'années
La mauvaise vie toute dans le brouillard
Celui-ci rit sur l'échafaud
Quand la tête roule coupée à la guillotine
Les microbes de la lame de la guillotine
Démembrement selon la tune
Hollywood nous apprend à tuer
Ils ont interdit au cinéma la mort de celui-là
Quand il vivait comme tout le monde
L'enfer du froid éternel

Oh, le vent de la contrée nordique
Quittent la France des heureux
Paris ne veut pas savoir pourquoi l'homme est en elle
Le roseau et Notre-Dame - un lien gothique

Toutes les villes sans emballage de bonbons
Les étoiles montent la nuit au-dessus de l'Arbat
La poésie est un Sphinx et une barque sans la jetée
La question principale de l'amour
Sur la verdure de l'âme
Pendant que la vie

PAYÉ PAR LE SANG

Pour diriger la révolution
La fuite du prisonnier d'Auschwitz fut infructueuse
L'an 1938
Tuer en liberté
Il s'est recruté tout seul
La vive flamme d'Auschwitz

CONVERSATION "ÉTERNELLE"

Conversation "éternelle"
Un soldat enrhumé
Le degré d'intelligence d'une balle
Que tu vois la victoire, soldat à la guerre
Les flocons de neige tombent avec légèreté
L'an 1941
La lâcheté est la mère de la mort
Il n'y a pas de guerre à prix réduit
Selon la règle des éclaireurs
Une méchante pluie s'envolait jour et nuit
Ce n'est pas le temps qui oublie la guerre
Des nuages vivants sont des décors

**Le rang le plus élevé du soldat
La paix de l'abattoir du combat
Un soldat tout vivant, jeune et beau
Un soldat heureux et vivant seulement premier à remonter
Il osa naître vivant
Il n'a qu'une seule opinion dans la guerre
RESSUSCITÉ VIF DE SES CENDRES**

LE RÉEL D'À CÔTÉ

**Le principe tueur d'un Colt
Dans une vieille maison paysanne
Une pauvre vieille regarde seule le foot
Il décida de mourir pauvre
Une fille nocturne
Une ballerine Mortellement Incroyable
Un voyou provincial
Un cambrioleur de banques de spratts
Des Potes Polaires
Entre l'annonce du verdict
Il savait accepter joliment les pots-de-vin
Un duelliste avec un œil plissé
Un matador boucher
Un chaman satyrique
Un traître professionnel
Un comédien interprétant Judas avec brio
Ne peut pas toucher le cœur du rôle
Un peintre mal habillé
La chaussée de sa poussière et du sifflement d'un poêle à frire**

PAROLE VIVANTE DE LA PLUIE

Il faut vivre des choses passionnantes

Selon les conditions de la pluie

On vit tous pour la première fois

Un œil rouge chaud

Un homme est parti dans la forêt

L'injustice stupide des nuages

L'été bat son plein

Par un hiver chaud

La température du bonheur de la neige

Dans la cerisaie

La météo se brisait

Tout est fini avec ce zèbre

La pluie tombait sur le soir qui tombait

L'hiver pue le gel

Je ne sais ce qu'écrit là l'éternité

Essuie tes yeux d'automne

Une pierre plate jetée de la main

Un tronc d'argousier aux épines

Le lac parlait avec des mots

Ce vent a tout vu

Et les feuilles tombent dans la forêt

Et que les rêves se transforment en été

Un homme vivant et fier

La neige de mars dénudée

Une glace froide - la vie et la fosse

La paix absolue dans la forêt

Les abeilles de cette année

La vengeance des tulipes et magnifique

Il aimait grimper des grands pins

COLLIER DE BALLES GLISSANTES

Le propriétaire d'un ancien fusil

Sa poignée pleine de diamants

On ne choisit pas le temps

Quand de la main du tueur

Le prix de ses assassinats

Je vous offre le verdict

Un killer si souriant

La petite-amie radiante du killer

LES CONTES DE LA FUMÉE DE PIERRE

Il tuaient un cerf incomparable

Le bourreau se tient devant la porte de la prison

Le bourreau a un cœur

Il volait libre sur un cheval de la prison

Le King-Kong d'un cœur solide

Le sang royal dans les orbites

L'été, les cigales, les fleurs, le parfum des tilleuls

Un Hitler à la peau noire

Un nègre noir marchait par un chemin noir

...DE L'AMOUR ...ET DE LA L'AMOURR

Je suis un bateau blanc-blanc

**Paris me t'a encore offerte
Le tango de la rage féminine
J'appellerai les oiseaux
Le jardin sur cette montagne
Les algues de la mer - ça respire tellement le surf
Par l'amour de ton essence
Ecris des tragédies et réjouis-toi d'avantage
Je serai encore fatigué de la clarté
Tu étais et tu t'es évaporée
Elle m'a plu - c'est tout!
La schizophrénie féminine est le plus beau bien
Morelle, ma morelle, tu es mon fol âme
La pierre se noie dans la rivière
Tu t'efforces toujours
Dans le sommeil du sang du chagrin
Tout a commencé par une tasse cassée et des larmes
Si tu étais ou non - mais les mouettes ont été précises avec nous
Le globe se souvient de tout ce qui était
L'amour et le sang sont des thèmes Shakespeariens
Un jour est plus jeune que la nuit, l'autre est plus vieux
Charlie Chaplin vit dans les jeunes filles
Au visage d'un tueur et à l'âme d'un saint
Le clown serra sa volonté dans un poing
Le peintre avait une petite-amie
Faire des efforts titanesques pour être heureuse
Vas-y, pêche, aime comme une chienne
Le vent, en cassant les fleurs
Mais aime-toi, et c'est tout!
Un fou qui est réellement amoureux**

**Des gens heureux foncent en voiture
Se tenait un noble combat aux couteaux
Un langage d'amour d'un Koschei Passionné
Un Magnum 44 de jeune fille
Le chanteur des Caraïbes débauchées
Elle a calculé avec précision
La jeune fille n'était pas une Lady Macbeth
Une jeune fille damassée
Les héros de la testostérone
Mon thème, c'est de devenir le président de Mars
Fédia ne s'approchait jamais des filles en premier
Elle était jalouse à mort de son amour vers elle
J'en ai marre de ce porno
Elle fut crucifiée par le sex
La prostitution est plutôt un thème sincère
Le cœur se figea, et les pensées sont en flamme
Renverser l'amour et la vie
Tu ignorais la réalité...
Ton amour d'ondine
L'Amour a la connaissance de roche
Quand tu non sans faire exprès
Et le canon du fusil
Le championnat de l'amour est annoncé pour le printemps
Dans le corps de la Lune...
Agréablement souple et dépravée
Une balle symétrique
Saniok le frerot de notre bloc
Les saintes puTes, ainsi les appelaient les scélérats
Tu te rêves en pirate**

**Vas-y, pêche , aime comme une chienne
L'amour dans un brasier enflammé
La nuit, il rêvait de l'amour...
Son amour enragé
Des efforts titanesques pour être heureuse
Fouetter et fouetter les Jeux Olympiques
Le bonhomme de neige dit: on vivra jusqu'à l'été
Il buta la fille dissidente
De son corps toute locomotive
La neige étant de couleur blanche
Irina Khakamada. Mikhaïl Volokhov**

Poems Translated into English

**The man who will die is my play
"eternal" conversation
A soldier with a cold in a trench in winter, snow
While life still remains
The prisoner's escape from Auschwitz**

Poèmes traduits en français

**L'homme qui mourra dans ma pièce
Un soldat enrhumé en hiver dans une tranchée enneigée
En même temps que la vie
La tentative de fuite du prisonnier d'Auschwitz fut sans succès**

À SON PUPITRE

L'homme qui mourra dans ma pièce

Il faut vivre avec des choses passionnantes

L'homme-pierre

Il était temps quand ils séchaient les vêtements dehors

Une bouteille de bière mortelle

On tuera les fascistes dans leurs rêves

Einstein est un dauphin, Gagarin

À la mémoire de Mikhaïl Derjavin

Un verre à facettes de vodka

L'angine de ton âme

Je vous offre la sentence

Une glace froide - la vie et la fosse

À la mémoire d'Alexandre Chatalov

Salaud médiocre

Quand il vivait

Dans le brouillard du mal humain

Tu te rêves en pirate

Tout autour est si injuste

Dans un désert ensoleillé

Après la pluie

Un pont au milieu du fleuve

Dans la nature du peuple Russe

Sublimité et idéaux seulement au début

Lave ton regard débile et endormi

L'homme qui mourra dans ma pièce

**Les clôtures peuvent être différentes
Quand tout autour devint poste de télévision
Quand quelqu'un a bu un verre de vodka
Je réponds pour tout le monde
Après une cuite
Je fumerai une Camel, je me laisserai à la nostalgie
Tchimkent, des usines de plomb
L'enfance vivait de l'attente
Il était temps quand même en hiver on séchait les vêtements dehors
Des maisons sur la Terre qu'on vive éternellement
La lumière de la bonté insaisissable
On ne veut pas marcher - mieux vaut voler
Dans le conscient du sentiment grégaire
La réalité humaine
Pour sept pièces d'or
Dans des milliers d'années
Vie méchante et toute dans le brouillard
Celui-ci rit sur l'échafaud
Quand la tête roule, coupée à la guillotine
Les microbes de la lame de la guillotine
Démembrement selon le pognon
Hollywood nous apprend à tuer
Ils interdirent sa mort au cinéma
Quand il vivait comme tout le monde
L'enfer du froid éternel
Oh, le vent de la contrée nordique
Les heureux quittent la France
Paris ne veut pas savoir pourquoi l'homme est en lui
Les roseaux et Notre-Dame - un lien gothique**

**Toutes les villes sans emballage de bonbons
Les étoiles montent la nuit sur l'Arbat
La poésie est un Sphinx et une barque sans jetée
La question principale de l'amour
Selon la verdure de l'âme**

L'HOMME QUI MOURRA DANS MA PIÈCE

L'homme qui mourra dans ma pièce
Écorchera d'abord sa peau et la pendra sur la chaise.
Et la chaise lui dira
elle hausse les épaules

votre mort n'est pas mon problème
Et la rose dans le vase intercédéra
et mettra comme exemple le vase en cristal
je me meurs dans le vase et le vase n'a rien contre

mais scintille seulement de toutes ses facettes
et la chaise dira
se sont vos problèmes
Et le sofa cholérique se rappellera

Qu'autrefois sur cette chaise se tenait un homme avec un nœud au cou
et la chaise fut joyeuse quand on l'a renversée
et les jambes de l'homme pendaient dans l'air
Et la chaise leurs dira

ALLEZ-VOUS AU LOIN

L'homme qui mourra dans ma pièce
peut s'écorcher sa peau
mais comme signe de respect à la chaise
qu'il la jette par terre

La chaise a ses problèmes
D'autant plus
que tout cela
n'est
qu'UNE PIÈCE

IL FAUT VIVRE DES CHOSES PASSIONNANTES

Il faut vivre des choses passionnantes
Comme la nuit qui s'élançe vers le matin
Comme la pluie du printemps qui se verse précipitamment
Sur la verdure du mai furieux
Se tenir toujours les paumes tournées au ciel
Que les frappe l'averse joyeuse
Et rester ainsi out l'été et l'hiver
Sous la chaleur du soleil et des tempêtes de neige

L'HOMME-PIERRE

L'homme-pierre
ne fait que presser
L'homme-eau
cherche des berges lointaines

L'homme-air
il est facile au feu de brûler
L'homme-cœur
Et à ceux qui sont paresseux

L'homme-âme
et aux adultes, et aux bambins
L'homme-nous
à l'exemple de la lune

nous tirons sur nous l'océan
dans une marée haute de sentiments
et retournons
dans une marée basse du Marasme

IL ÉTAIT TEMPS QUANT ILS SÉCHAIENT LES VÊTEMENTS DEHORS

Il était temps quant même en hiver ils séchaient les vêtements dehors
Ils jouaient aux douze bâtons et aux boules de neige

La mamie tricotait les chaussettes chaude en laine
Et tu voulais apprendre à nager comme des morses nageaient dans une
bande de film

UNE BOUTEILLE DE BIERRE MORTELLE

Il est mort
d'une
bouteille
de bière

vide
de verre
qui parvint
gentiment

sympatiquement
toute entière
jusqu'à
son estomac

ON TUERA LES FASCISTES DANS LEURS RÊVES

On tuera les fascistes dans leurs rêves

On n'a pu les tuer le jour ces salauds
Ils nous ont tués quant on passait
À l'attaque sans armes dans nos régiments

À nous de rester dans la terre pour toujours
On y tient des armes nouvelles
Et les fascistes, on les massacra par une parole-combat hourra
Sans arrêt, avec le sens, un nique-ta-mère...

EINSTEIN EST UN DAUPHIN, GAGARIN

Ça et là
les missiles sont partis
Il n'y a pas d'îles
pas de continents

il n'y a pas d'hommes
Les dauphins ont commencé à se multiplier indéfiniment
et devenant plus intelligents, sont sortis sur la terre ferme
après un million de siècles

Ils ont creusé des canaux
à l'aide des taupes esclaves
afin que leurs enfants dauphins
puissent faire des études à Oxford

à Moscou,
parmi les dauphins, sont nés des Einstein
et s'envolèrent dans l'espace
Comme Gagarine

Mais après cinq millions de siècles
par un appui du bouton rouge de commande,
avec la croute terrestre
au fin fond des mers centrales

la Terre s'ouvrit
et le magma de la roche fondue

transforma toute eau de l'Océan en vapeur
Toute eau s'évapora

Et tous les dauphins devinrent simplement
des poissons cuits sans vie
Avec les derniers mots de dauphins
Nous sommes devenus comme des humains

On ne trouvait aucun intérêt à vivre simplement
en nageant simplement dans l'Océan
On a voulu essayer à préparer une soupe
En utilisant toute eau de l'Océan
afin de se trouver au livre de Guinness de dauphins
et sur la Terre
disparaître
nous sommes devenus aussi bien que des gens divins

UN VERRE À FACETTES DE VODKA

Je réponds pour tout le monde
Je prête obstinément serment
De boire toujours et partout
La vodka avec des verres à facettes tout pleins

L'ANGINE DE TON ÂME

Quant autour
tout devint poste de télévision
Et l'amitié et l'amour
sont tous parti à l'internet

et se multiplièrent là-bas indécentement
Et tout est dégoûtant
à part les nuages
et mièvre du frigo

la vie sent la mortadelle
la saucisse de foie
et la saucisse de Braunschweig
Bois de la vodka glacée

pour guérir
l'angine de son âme
Ferme tes yeux
enclenche dans ton âme

les mémoires de ton enfance
Il y a là les clefs
à toutes les questions
sans réponses

du fourré d'aujourd'hui et de jour
Et si tu ne trouves pas,
s'est que tu n'as pas vécu
Et il est vrai

que maintenant
toute ta vie
sans la délicieuse
okroshka glacée

et toi-même comme du kvass tiède
d'un poste de télévision...

JE VOUS OFFRE LA SENTENCE

Dans un pays méchant et lointain
Un procureur dit si gentiment et drôlement
Je vous offre Monsieur ne sentence
Et en plus beaucoup de temps à réfléchir

Ici dans nos donjons dorénavant
Et l'assassin se mis à gémir
Et cria: Je suis donc intelligent

Je comprendrai que je suis à la prison

Je suis en captivité, en non-liberté
Je sais donc que je mourrai
Si je reste ici à réfléchir
Le procureur dit: comprends

Mon cher, mon killer-assassin
À côté en liberté il n'y a pas
D'assassins trompés
Qui pourraient te comprendre

Toute ton âme méchante
Qui pourraient te dire
Ah toi salaud nique-ta-mère
Te voilà à retuer

T'as voulu tel killer retentissant
Seulement par ce que t'es un scélérat
T'as considéré que t'es plus intelligent
De tout les gens dans le secteur

Et l'assassinat devint
pou toi encore
Non un boulot responsable et rémunéré
Sans une idée précise et une idée principale

Qui tu tues et pourquoi tu tues
N'ai aucune crainte garçon
Après tu nous seras
Util plus intelligent

Et l'assassin se tut
Et pensa pour la première fois
Et un homme à l'uniforme
Lui dit la vérité claire

Et l'assassin se sentit bien
Et alla pour réfléchir et apprendre

Pour continuer à tuer
Comme Nikita tel TSAR-VIERGE

UNE GLACE FROIDE - LA VIE ET LA FOSSE

Une glace froide - la vie et la fosse
Un cristal de roche solide
Un glaçon dans un verre est un don de Dieu
L'eisberg est un diable pour le Titanic

La glace veut vivre à moins 100°
Etant éternellement gentiment enrhumée
Seulement des marres de printemps
Transforment la glace en RIEN

À LA MÉMOIRE D'ALEXANDRE CHATALOV

Il était un poète en tout
Et talentueux dans sa bonté
Et il portait sa libre
pensé de non-esclave

UN SALAUD MÉDIOCRE

Il ne peut pas tomber dans le cœur du rôle
Dieu ne lui a pas donné de talant
C'est pourquoi il surjoue
et devient

un pillasse montrant son cul
Et l'assassin
qu'il
ne pût jouer

d'un salaud

se transforme
en un saint monstre
qui entre dans ton cerveau

et ta tête
ET TUE

QUANT IL VIVAIT

Quant il vivait comme tout le monde
en vérité un peu différemment à l'envers
les jours et les nuits se variaient
et lui il vivait toujours

quant le malheur est arrivé
il lui restait de l'argent
sans compte
pour son fils alcoolique du côté infidèle

et lui, il était le chef du pays
et il n'a pas pris celui-ci
même son fils fut destiné
à crever du côté fidèle

la droiture des lois se changeait
la droiture du pays
les pieds même se changeaient à l'impossibilité de faire un simple pas
à l'encontre un pas congelé du côté infidèle

quant il vivait
un ami tua un autre ami
qui était la cause de la mort
du fils complètement alcoolique du côté fidèle

et il finit par voler ainsi
qu'il ne pouvait pas trouver un nœud
qui pourrait l'envoyer instamment au fils lacrymogène
et qui l'achèverait du côté fidèle

et lui
seulement
empêchait la loi à s'accomplir
du côté droit

quand il vivait
se changeaient les parcs, les gratte-ciels
la couleur se changeait en bleu ciel
en noir

se changeait le jour en roux et bleu
tout d'un coup il lui sembla
que la nature
s'est mise à rire en roux et bleu

quant il vivait
seuls les enfants vieillissaient
qui étaient nés
dans un nœud enfermé et obscure

mais seulement ainsi
qu'il pouvait
permettre à la censure
déshabillé dans une clef correcte

quand il vivait
quand changeaient les jetés et les yachts
en nuits abruties en jours attribués
il vivait avec son lit habillé à l'envers seulement du côté fidèle

quand il vivait
se changeaient les jours et les nuits
se changeaient seulement les éclairs et les tonnerres
en droiture du pays

mais il continuait
vivre toujours
comme s'il, était né pour la première fois

du côté doit

quand il vivait
se changeaient les cercueils et les vies
et lui il vivait toujours
dans un pays le plus inventé

dans des lois
inventées
du côté
infidèle

DANS LE BROUILLARD DU MAL HUMAIN

La vie est méchante et toute en brouillard
Un homme en elle qui court
Il vole sans savoir où voler
En piétinant et en vexant tout le monde

Il veut aimer tout le monde comme Dieu
Et prêt à pardonner tout le monde
Ceux qui lui ont fait aucun mal
Qui lui voulaient que du bien

Et qui l'ont pardonné hier
Et accepta à vivre dans le brouillard
Du mal humain
Sans offenser qui que ce soit

UN MONDE SI ÉTRANGEMENT DIVISÉ

Tant que le monde est divisé en pays
les agents de renseignement sont en demande
mais un traître professionnel
souvent parmi eux

telle champignon vénéneux
apparaît
en demande
Qui se justifie

par un amour désintéressé à l'ennemi
mais qui veut une pluie de pognon
les filles en vrac
du bazar des mass-médias comme une étoile de bazar

Mais par dessus tout il veut
par jalousie
tuer à coup sûr
ses anciens amis

qui ont pu devenir
agents de renseignement
talentueux
de leur propre pays

qu'ils aiment sincèrement
et qui ont pu savoir
en quoi un pays étranger
dépasserait

leur pays natal
et en quoi se dépassement
lui menacerait
qu'il n'y ait pas

entre les deux pays
de guerre abjecte
aussi banal que ça puisse paraître
Et les traîtres

au pays étranger
ne vivent plus longtemps
Car dans n'importe quel
pays étranger

ils comprennent
qu'un traître
c'est définitivement
un champignon vénéneux

pour tout les gens
de la même façon
Et c'est pourquoi
là-bas

l'on tue tout simplement
sans scrupule
ces étrangers
dont il était

soit disant
amoureux
par un seul intérêt personnel
un gain égoïste

et pour qui
il tua les siens
comme le dernier salaud
C'est dommage

que les agents de renseignement sont faits des gens
Pourtant des robots pour cette profession
ne seront jamais demandés
Un robot ne comprendra jamais

quand
un homme
qui lui sourit
peut être son ennemi

juré
Et celui
qui

à la finale

dirige vers le robot
sa télécommande
peut être
son meilleur ami

Qui pour toujours
reprogrammera
le robot agent de renseignement
Qui s'appèle

un programme
enseignant pour les enfants
Ne t'appèle jamais
un cafard

TU TE RÊVE EN PIRATE

Tu te rêve en pirate
Sur un bateau
Pendant une bataille
Et voici que le navire coule

Et les pirates avec le navire
Vont au fond
Afin de ne pas se rendre
Pour ne plus boire de vodka

Ne pas se réchauffer dans un lit sec
Ne plus forniquer avec une ondine terrestre
Les pirates savent à coup sûr
Qu'il y a au fond de la mer des ondines-oiseaux

Et qu'ils pourrait devenir leur proches
En s'enivrant de l'éternité et de la sobriété
Au fond de la mer
Une pure enfance féérique

Là où tu veus dans tes rêves
En pirate
Qui ne se rend éternellement
Te faire emporté

TOUT AUTOUR EST SI INJUSTE

Tout autour est si injuste
Au ciel
Sur la terre
Dans la morve

À la montagne l'averse frappe si fort
Mais les montagnes exaltent la peur
Et ton cerveau et tout couvert de gêne
Mon ami

L'âme brûle comme soleil géant
Et si d'un coup tu réalises
Que dans les contradictions il y a un bonheur incompris
Alors c'est que tu vis d'une vraie vie

Et celui
Qui croit
Un bonheur compris par tout le monde
Et essaie de le retrouver

Celui ne vit pas
Et sa vie si correcte
Ne compte pas parmi les vies
Lose que à chaque pas

Agréablement humain
Précis
Et net
Comme deux fois deux

Dans les coins quatre fronts
Frappent assurément dans le cercueil dans la vie
Un homme si petit

Et fermement

POUR TOUJOURS

DANS UN DÉSERT ENSOLEILLÉ

Dans un désert ensoleillé
Le sable s'envole précipitamment
Et un homme s'avance lentement dans le désert
La chaleur ne diminue pas l'envie de s'avancer

Bien que le sable
Brûle les pieds comme un poêle
Et les serpents ouvrent leurs gueules
Pour piquer tels bourreaux

Mais l'homme
En allumant son cerveau
En mordant par ses dents
La queue brûlante du soleil

S'envole au ciel tel oiseau de feu
Là où règne la fraîcheur
Dans le haut
Et

Il se réveille
Ivre-heureux
Dédié
Au rêve mi-élevé

Chéri aux rayons du soleil
D'un printemps enneigé
Dès le matin

Aller sous la douche

Rincer là-bas
Son cerveau
D'eau chaude
Afin que son sang-froid

Tout le jour à venir
Des rameaux de neige fondue
Ne
LE QUITTE PAS...

APRÈS LA PLUIE

Après la pluie
Au ciel
Parfois
Se passe

Et
Un arc-en-ciel multicolore
Mais plus souvent
Sur terre

La vie
Grise
Dans des petites vagues
Dans les crevasses de l'ardoise

Qui ne protège pas de la pluie des adversités
C'est pourquoi et le lion
Qui mord
Le zèbre

Au cou
Avec appétit
Conscience
Et entêtement

Qui prouve
Comme Socrate
Que le sang et la flèche du zèbre
Sont avant tout

Réellement bons
Et après
Ils sont
Rouges et beaux à la bohème

Et le volcan
Actif
Plein de feu
Tire au ciel sur les nuages

Et
Afin que
Les falaises aux alentours
Tremblent comme les orgues

Les canons
Ressemblent
Les rugissements du volcan
Et

Les rafales automatiques
des soldats
Et
Avec le volcan

la compétition
est gagnée par les soldats
Car
du cratère du volcan

s'envolent
au ciel vide
des pierres brûlantes

Et les canons

et
les balles des soldats
étouffent tous
les cris de l'amour

La guerre pour un soldat est une femme
et la jeune fille
qui attend le soldat
Qu'elle dorme seule chez elle

et
son sommeil
sera son
sommifère sépulcral

de classe
car maintenant
une seule couleur
sur terre

et
la raison
presse
C'est

ni le blanc
ni le rouge
ni le noir
Car

et
le sang rouge
du soldat
sur la neige blanche

bien que
et

comme la flamme du feu
mais

en se mêlant avec la neige blanche
il devient
une terre
simple et bête

FROIDE
NOIRE

OMNIPOTENTE

UN PONT AU MILIEU DU FLEUVE

Un pont au milieu du fleuve
Comment le franchir
Devenir une hirondelle
Tu as le droit de voler

Mais le Fondement humain te dit
De traîner avec peine le fardeau de l'image
Encore plus difficile est de l'accomplir
En particulier si

Le pont au milieu de la rivière
s'est fait honnêtement
mais le temps est omnipotent!
Dans cinq kilomètres ils ont creusé

Un trou énorme dans la terre
Et ils l'ont appelé un canal
Et l'eau coula
Et à l'eau

Il ne restait rien d'autre
Qu'à
Se répandre

En perdant sa vitesse

Et à se presser contre la terre
À laisser le village
À laisser le pont
Dans ce village

Pas un seul âme
Que des brandons
Et le vide
Et le calme

Et l'homme se détourna
Et partit en arrière
Et chuchotèrent
Ses lèvres

On ne peut pas franchir
Pas franchir
Pas Francis

PAS FRANCHIR

DANS LA NATURE DU PEUPLE RUSSE

Dans la nature du peuple russe
Je prendrai des mésanges, la neige adorée
La bêche et la veste rembourrée
Et le bortch - mon plat préféré

LE SUBLIME ET LES IDÉAUX RIEN QU'AU DÉBUT

Le sublime et les idéaux rien qu'au début
Un peu au milieu
Jamais au bout
Le chemin qui dans le chagrin

Tu dois traverser sur la Terre
Et même si d'une démarche d'optimiste
En noyant le chagrin tu vole et non tu marche
En comprenant qu'à la raison absurde

Tu donne généreusement tes forces
Et tu arrache les victoires afin que les cris "bravo"
D'une foule folle le hurlement fou fasse écho
Pour prendre à la vie un seule prix

Des morts idéaux
Un monument mort
Éternel
Sans talent

LAVE TON REGARD DÉBILE ET ENDORMI

Lave ton regard débile et endormi
Par rapport au sommeil
Où l'on met tous contre le mur
Et l'on frappe tous avec des couteaux

Tu veux sûrement savoir
Qui te tuait toutes les nuits
Et pourquoi encore le soleil
Empêcha d'un coup ton triste sommeil

Sois content que tu est en vie, que tu prends le café
Et bien qu'on t'as tué la nuit
Le matin tu mâche encore ton pain
Et tu as l'air de revivre

Ayant lavé

Toute ta gueule

Après

La nuit

LES CLÔTURES PEUVENT ÊTRE DIFFÉRENTES

Les clôtures peuvent être différentes
Les affûtages coupe vite la gorge
Les pensées-rats se faufilent du cerveau
Et fuient à la liberté

Et toi tu ne vois aucun soleil
Dans la fenêtre depuis cinq ans
Tu fus attrapé pour le vol du soleil
Tu tua la pluie pendent le gêne **d'hiver**

QUAND TOUT AUTOUR DEVINT POSTE DE TÉLÉ

Quand tout autour
Devint poste de télé
Et l'amitié et l'amour
Sont parti à l'internet

Et se sont multipliés d'une façon indécente
Et tout est dégoûtant
À part les nuages
Et du frigo

La vie sent écœurant la mortadelle
Et saucisson de foie
Et saucisson de Braunschweig
Bois donc de la vodka glacée

Afin de guérir
L'angine insupportable de ton âme
Ferme tes yeux
Et éclaire

Les souvenirs de ton enfance

C'est là où se trouvent les clés
À toutes les questions
Sans réponse

De la forêt profonde quotidienne et journalière
Et si ne trouves pas
C'est que tu n'as pas vécu
Et il est vrai

Que maintenant
Toute ta vie
Est sans *okroshka*
Glacée et appétissante

Et toi-même

Comme du *kvas* tiède

Du poste de télé

QUAND QUELQU'UN A BU UN VERRE DE VODKA

Quand quelqu'un a bu un verre de vodka
A mangé une crevette orange
Il a voulu frapper l'ondine
Comme ses ancêtres le faisaient avant lui

Ils frappaient le poisson sec la tête la table
En tenant par la tête ce putain de poisson-serpent
Après ils l'écaillaient
Et avec leurs dents fortes

Perçaient le dos du poisson ramolli
Comme une ondine de bière
Et ils buvaient un océan de bière
Et versaient la vodka dans la bière

Et ils appelaient ce breuvage
D'un mot doux La Grémille
Qui si on en buvait
Etait comme si on frappait l'ondine

Le bonheur et

Le calme

AVEC UNE GUEULE DE BOIS

Avec une gueule de bois
Partir en adéquation
Il vaut mieux
Boire un cocktail

Avec un seul glaçon
Du congélateur sauvage
D'un frigo
Arctique

Electrique
Je serais un requin
Je boufferais maintenant de l'iceberg
Aux grands morceaux

En expédiant dans ma bouche
De la glace fade
Pour sortir
De la gueule de bois

Fameuse
Et contempler intelligemment
Le lointain environnant
De mes corrects marécages

Et si là-bas vivrais
Chez nous un hippopotame

Il dirait
En une langue intéressante

Intelligente
Je serais mieux un chameau
Mais seulement pas
Un homme local

En avalant autant
D'eau quotidiennement
Dans son ventre
Qu'autour ça brûle sans limites

À vomir
En quoi c'est encore mieux aux chameaux
Tu bois une fois
Et

Tu peux cracher au plafond
Jusqu'à ce qu'on t'enlève du lit
Et vous les chameaux êtes allés
Bien sûr

Dans le désert
Pour vous arracher le dos
Pour mourir comme des fiacres
Il vaut mieux être un crocodile

Quand tout est desséché
L'hippopotame est aussi dans le marécage
Mort et desséché
Et le crocodile à côté

Bouffe longtemps l'hippo après
En commençant par le cœur juteux
Sans le milieu vivant
Nous les aigles on se transforme tous

En poison sec

Et tu ne demanderas pas à la lune
Du *kéfir* froid
Sorti du frigo

Quand dans ta tête il y a un trou

Et tu tremble partout

Tel crocodile

Bleu

JE FUMERAI UNE CAMEL, M'ADONNERAI À LA NOSTALGIE

Je fumerai une Camel, m'adonnerai à la nostalgie
Dans un parc d'automne assis sur un banc
Ici sous la pluie on courait pieds nus
Et mangeait de l'esquimau, cette douce neige si délicieuse

Les feuilles mortes... Rien n'est changé
Sur terre sous ce chaîne puissant
Et les sorbiers rouge et noir
Ressemble le sorbier d'antan

Et seulement les gens deviennent

Tous autres

Et plusieurs tout simplement

N'y sont plus

TCHIMKENT, DES USINES DE PLOMB

Tchimkent, des usines de plomb

Des couteau, des affûtages, le premier amour
Le goudron brûlant, les montagnes glacées
Les genoux écorché jusqu'au sang

Les pastèques, les melons, la boxe et le cross-country
Et Arys la rivière des montagnes
L'hiver tout l'automne de neige fondue
Et le sommet brûlé du soleil

L'ENFANCE VIVAIT PAR L'ATTENTE

L'enfance vivait par l'attente
De la neige, de la glace - du du désir.
C'était la mer un été à Gagry,
La neige couvrait la cour en parade.

C'était comme si tu volais dans la mer,
Quand tu nageais avec le masque et un tuyau.
La neige atterrie
Etait pour nous comme un don du ciel.

La mer était infinie -
Toute en moutons, toute en mouvement.
La neige offrait toujours des combats
Aux boules de neige. Et sur la glace de hockey

Tu courrais tel un jockey
Sur les patins, comme sur une jument.
Tu frappais avec ta crosse les fesses
Du palet et il volait comme un oiseau -

En se cachant dans les coins supérieurs
Des buts d'ennemis de la cour.
Et on se battait aux boules de neige comme des lions.
Le froid de février était si chaud!

Et la mer en été - c'était tout

Là, tu revivais d'une deuxième vie.
Dans la mer, le fond frappait avec la lumière -
Les poussons furent tous colorés...

SUR LA TERRE QUE LES MAISONS VIVENT ÉTERNELLEMENT

Sur la terre que les maisons
Vivent éternellement
Que les fleurs partout
Aiment en beauté

Les degrés tous faits des fleurs
Non durs
Souples
Elastiques

Tu piétines les premières pétales
Tu repousses
Et tu te retrouve de suite en haut
Là où il y a le hamac

Et tu t'y enfonces
Et tu balance
En respirant le parfum des fleurs
Et à la place des grilles sur les fenêtres

Des lianes
À la place du toit, la véranda
Là, le ciel partagera avec toi
Des nuages de tempête et des nuages tendres

La lune enchantée et le soleil éternel
Des étoiles infinies
Et les étoiles t'offriront
L'amour terrestre gratuitement

Tu t'envoleras d'elle dans ton âme plus haut
Que toutes les galactiques lointaines
Sur la terre, il ne restera que le corps
Qui souffriras de l'amour

Plus fort que de n'importe quel supplice
L'amour tue plus vite qu'une balle
L'amour seul donne la vie aux gens
Qu'ils vivent en souffrance

Et
Ne meurent
Pas
En bonheur

LA LUMIÈRE DU BIEN INSAISSABLE

La lumière du bien insaisissable
Tant que l'homme
Est vivant
Et si il est

Cordial de son cœur
Il est condamné
A se battre
Dans des combats infinis

Pour le bien insaisissable
Mais aux des airs de repos
D'une pure contemplation
N'importe quel homme d'une façon banale

Vit
Dans l'attente d'un miracle
Qu'il n'y aura jamais de mort
Et si la fausse vient quand même avec sa faucille

C'est pour les autres

Avec ces questions
Avec ce cœur froid arrêté
Et

Avec son cerveau indifférent
Mais vers lui vient toujours
La seule lumière du bien insaisissable
Bien que ce bien

Et tout simplement réel
Un brouillard banal dès le matin
Au-dessus du fleuve en été
Et la levée du soleil **simultanée**

AUCUNE ENVIE DE MARCHER - MIEUX VAUT VOLER

Aucune envie de marcher - mieux vaut voler
C'est surtout le matin qu'apparaît cette envie
quand t'es pas encore complètement sorti du sommeil
où tu volais à l'océan

comme un aigle chercher du doux poisson
Et l'on pourrait voler au travail
Pour picorer
comme les oiseaux

du grain d'autrui
dans les lits
Cette envie de voler
ressemble une envie matinale de dormir plus longtemps

Et là où ces ailes
où s'en procurer
On les achète nulle part
Et les oiseaux l'on ne peut les voler non plus

L'on peut à Dieu

Mais il faut aussi Croire en Dieu
Et quand même il peut ne pas en donner
Il faut prendre les ailes

à son envies de voler
Alors le matin
il te restera
une seule envie normale

de marcher correctement
Et non de dormir longtemps jusqu'à l'heure du déjeuner
Et il faut savoir
que dans l'air faut-il aussi travailler avec des muscles

Des callosités peuvent
apparaître sous les aisselles
Et à la fin
du haut d'un oiseau

l'on peut se faire mal à la façon humaine

comme un crétin d'oiseau

avec ces ailes d'idiot

en tombant

DANS LE CONSCIENT DU SENTIMENT GRÉGAIRE

Dans le conscient du sentiment grégaire
tu grimpe le sommet après un idéal illusoire
tu t'écorche jusqu'au sang
avec un alibi important

l'âme doit
se réunifier avec l'âme universelle
dans la compréhension comment doit-on continuer
sur la planète Terre

vivre d'une façon humaine à tous les habitants humains
Mais sur le chemin
il se produit une désintégration du corps chimérique
Et ton âme reste sans le corps

seule, invisible
et déjà
un être sans domicile fixe
Et comme si tu tombais des montagnes aiguës dans le précipice pauvre de
cerveau

et il vaudrait mieux que ton âme entre dans l'âme d'un léopard de
montagne
et devienne dorénavant toute sauvage
dans le corps

d'un léopard de montagne qui n'es pas toi
Et que tout être de ton âme passée
brûle de bonheur
quand le léopard attrape pour lui une sorte de bipède

au sang chaud et vivant
très bon pour dîner
Soit heureux de cette fin
si finale et sauvage

de l'âme qui n'est plus tienne
Car si tu restais encore vivant de ton corps
ton âme chercherait à la fin du chemin
la réponse à la question

comment les gens peuvent-ils continuer à vivre ensemble
comme cet animal rêveur
de haute montagne
si sauvage et fauve

avec

son appétit

extra

humain

UNE RÉALITÉ HUMAINE

Une réalité humaine
l'attente d'une exécution
d'une mort froide
de son couteau long

attaché au bâton
Il semble
que tu dois vivre éternellement
et t'es pas placé sur la terre comme une dame pâle

à sa fête de calendrier de bouffe
de privation de ta vie
à son autre festin notable
et victorieux

Ce jour-là la mort
se rase de près avec sa faucille précieuse
détord sa tresse
comme l'hélice d'un hélico

et facilement
sans les bêtes hésitations
à toute vitesse entre en toi toute heureuse
comme dans la confiture

te mange comme un kaki
avec appétit mange toutes tes résistances intérieures astringentes
Et elle rit la mort
comme ça craque sous ses dents

cet autre humain
qui part dans le noir
d'une chaîne sans fin des générations
Et le calendrier de l'homme

devient le calendrier de la mort
et cela n'est pas contraire à sa raison
Et le premier mois de février
enfin pour quelqu'un

devient le dernier mois de mars
Et la mort arrive de loin
non en pleures
Et toute consolée

part en devenant seulement
plus riche d'une vie encore
Et les vivants
continuent à célébrer ces dates

de jubilation de la mort

de cette dame gavée

Et attendent envoûtés

la date de leur mort

POUR SEPT PIÈCES D'OR

Pour sept pièces d'or
Que tu jettes dans ta tirelire-chat
Par souci de garantie
Tu n'achèteras pas une heure

Ni une seconde quand tu seras épinglé

Pour ces espèces
Les bagues les épingles
L'or deviendra abject dans ce chat de porcelaine

Et il vaudra mieux de donner les diamants à la diseuse de bonne aventure
L'avenir sera plus cher que toutes les banques
Ainsi dira la diseuse
Je le sais d'avance

Je sais tous
Mais j'ai pitié du chat
Le chat de porcelaine a si faim
Il aime tant les diamants en or

Et en regardant droit dans les yeux
Il vous donne un conseil gratuit de banquier
Prenez en exemple mon éternité
Avec une simple conscience cumulative

DANS DES MILLIERS D'ANNÉES

Dans des milliers d'années
L'humanité ne boira pas
Toute eau des glaciers Et tous les nègres

Sur la Terre
Ne serons pas milliardaires
Blancs
Comme Michael Jackson

Et les ours polaires
Ne vont pas noircir
Et ne deviendrons pas forestiers
Et normaux

Dans des milliers d'années
La Terre restera comme toujours

Un enfer mortel
Final et éternel

Pour les gens
Qui ont parfois
Durant leur vie
Un paradis

Temporel

Gratuit

LA MORT MÉCHANTE ET TOUTE DANS LE BROUILLARD

La mort méchante et toute dans le brouillard
En elle un homme qui coure
Il vole là où il ne sais pas lui-même
En piétinant et offensant tout le monde

Il veut aimer tout le monde comme Dieu
Et prêt à pardonner à tous
Ceux qui ne lui ont fait aucun mal
Qui lui voulait que du bien

Et lui ont pardonné hier
Et qui a démissionné pour vivre dans le brouillard
Du mal humain
Sans offenser quiconque

CELUI-CI RIT SUR L'ÉCHAFAUD

Celui-ci rit sur l'échafaud
A quelqu'un
Il est écrit par le destin
De périr dans la future

Mer-océan
Des requins à pleines dents
A quelque'un
De crever dans le désert

D'un serpent à sonnette
A celui-ci d'être
Tué soudainement
D'un glaçon tombé du toit

D'un gratte-ciel
Aux tours
A celui-ci de partir heureux
Dans un sommeil

A celui-ci d'un avortement inconscient
Arraché à son corps à elle
A celui-ci paris dans la terre du chagrin
D'être abandonné par sa chérie

Celui-ci meurt déjà d'une simple question
Pourquoi vivre
Si la fin est la même
Mort hirsute

Et celui-ci rit à l'échafaud
Et avec joie
Il met sa tête
Sous la hache du bourreau

Avec une seule et simple pensée
Qu'il
Sais exactement
Que tout de suite

Dans quelques secondes
Il sera privé de vie
Sans attendre

Un coup de feu inattendu du coin

Une blessure terrible et mortelle
Quand il faudra
Supplier la mort
Quelle vienne

Et la mort prendra du thé
Et se laissera vivre
Dans des peines terribles et stressantes
Et tu aspirera

Que la mort vienne

Vers toi

Comme un énorme

Bonheur

QUAND LA TÊTE ROULE COUPÉE À LA GUILLOTINE

Quand la tête roule
coupée à la guillotine
la raison est seule
l'homme

Non d'une manière primitive et sauvage
mais d'un couteau aiguisé
d'une guillotine Vierge
qui tombe avec chique dans la gravitation

Meuble de la Justice Miraculeuse et Glorieuse
Celà a fort plu au gens cultivés
de Paris incomparable
parlant incroyablement bien le français

Et plusieurs pouvaient
presque immédiatement
avec un grand
plaisir

moral
condamner à la mort
en jugeant
et puis en tuant

par ce couteau
qui tombe sur le cou avec une précision
incroyable et surprenante
Et après écrire

des mots enflammés
et enthousiastes
dans des livres
Des temps merveilleux colossaux

de la Grande Révolution Française
du début de la liberté
à tuer tous les gens d'une façon luxueuse
d'une façon royale

brillante

et digne

et élégante

et vertueuse

LES MICROBES DU COUTEAU DE LA GUILLOTINE

Les microbes
Du couteau de la guillotine

Font l'amour
Particulièrement intensément

Là
Où le couteau de la guillotine
Coupe en deux
Le cou de l'homme

Afin que sa
Tête
Seule
Sans le corps

Tombe

Ensanglée

Dans

Le panier

DÉMEMBREMENT SUR LE POGNON

Démembrement sur le pognon
Sur l'amour et le cerveau
Sur les mers et les océans
Sur les frontières étrangères

Sur les heureux et les sans talent
Sur les assassins et les humanistes
Sur les talentueux et les glorieux
Dans les voitures et les avions

Sur le froment et sur l'avoine
Sur la jument et sur l'abeille
Il faut vivre dans son trou
Sans sortir son nez

Une fois de plus plus là où la mort en jouant
Démembre tout le monde avec sa faux
La vie des humains en avant et après
Le granit dans le meilleur des cas

Sera posé dessus au cimetière
Et pèsera sur tes os
Seulement le ver de terre ne demandera pas
La permission de **démembrer tes os**

HOLLYWOOD NOUS APPREND À TUER

Hollywood nous apprend à tuer
Les méchants - certainement sympa,
Avec d'excellents acteurs et en versant
À sa guise le sang épisode après épisodes.

Hollywood nous apprend à vaincre,
À arracher la victoire de la perte,
Et nous apprend à piller les banques de telle manière
Pour être chez soi au déjeuner

Là où nous attend la femme adorée
Et les enfants brillent du bonheur.
Mais là, le méchant veut prendre ta banque
Et veut la mort à toutes et à tous.

Et toi, héros, en ramassant tes forces,
En te renforçant ton âme par ta femme,
Tu persécutes le méchant jusqu'à sa tombe...
Et après - **la Paix** d'un happy-end.

ILS ONT INTERDIT DE MONTRER AU CINÉMA LA MORT DE CELUI

Ils ont interdit de montrer au cinéma

la mort de celui
qui durant sa vie assassina
des millions des siens

Stalin, un double
envoyé de la mort
C'est pourquoi comme la mort
il doit vivre éternellement

Que le peuple sache
Que l'on peut transformer
Tout le monde
En merde sanglantes

En crachant sur celui
Qui par son rire
Essayera
De tuer

La mort

Sous visage

QUAND IL VIVAIT

quand il vivait comme tout le monde
en vérité un peu à l'envers
les jours et les nuits se succédaient en 24 heures
et lui il vivait toujours

quand le malheur est arrivé
il lui restait de l'argent
sans compte
pour un fils alcoolique d'un côté infidèle

et lui il était chef du pays
il n'a pas pris celui-là

même le fils d'un côté fidèle
devait crever

la droiture des lois changeait
la droiture du pays
même les pieds changeaient à l'impossibilité de faire juste un pas
à l'encontre d'un pas surgelé d'un côté infidèle

quand il vivait
un ami tuait un autre
qui fut la cause de la mort du fils
complètement alcoolique du côté fidèle

et il a fini par volait ainsi
qu'on ne trouvait nulle part le nœud
qui pourrait l'envoyer à son fils larmoyant
qui l'achèverait du côté fidèle

et lui
il ne faisait
qu'à empêcher la loi à se faire respectée
du droit pays

quand il vivait
changeaient les parcs les gratte-ciels
la couleur changeait au bleu ciel
au noir

le jour changeait à l'orange-bleu ciel
il commença à lui sembler
que la nature même
s'est mis à rire à l'orange-bleu ciel

et seule la couleur noire
et seule la couleur noire
à la couleur noire
non à l'orange-bleu ciel
quand il vivait
seuls les enfants vieillissaient

qui étaient nés
dans un nœud enfermé et obscure

mais seulement ainsi
qu'il pouvait
permettre à la censure
mise à nu dans la clé correcte

quand il vivait
quand les jetées et les yachts changeaient
aux nuits stupides aux jours ajoutés
il vivait avec son lit à l'envers habillé seulement du côté supérieur

quand il vivait
les jours et les nuits se succédaient
seuls les tonnerres et les foudres changeaient
à la droiture du pays

mais il continuaient
à vivre
comme si il était né pour la première fois
du côté droit

quand il vivait
changeaient les cercueils et les vies
et il vivait toujours
dans un pays des plus inventés

**dans des lois
inventés
du côté
infidèle**

L'ENFER DU FROID ÉTERNEL

L'enfer du froid éternel
Le crématoire d'Auschwitz
la braise non-refroidie

de la mémoire humaine

Mais Koschei l'Immortel
avec son dragon triceps
au péril des humains
par le feu

si aimé
et fascinant
dès l'enfance
vit toujours

Le meurtre par l'incendie
des hommes dans leurs maisons
par la flamme déchaînée
comme dans un camps de concentration

son entreprise continue
abjecte
Les gens
en brûlant à vif

ont le temps pour comprendre
que la flamme
est le phénomène d'arrêt
du jour de leur vie

avec la peur de l'enfer de la chaleur
Et le bien est absurde
qu'à un homme brûlé
n'est pas donné après

de sentir le cauchemar

de l'arrivée

d'une nuit de l'enfer sans fin

du froid **éternel**

Ô TOI, LE VENT DE LA CONTRÉE NORDIQUE

Ô toi, le vent de la contrée nordique
Frotte-moi de la neige dans mon gai sommeil
Que je sois imbibé d'une pensée fraîche et froide
Comme du karma d'un ours polaire

Que je ne devienne pas pensif
Moralement tragique
Et que je déchire les rennes pour mon bortch
Comme si je cueillais des framboises

Et que je devienne sincère

après

Et bon sans fin

au monde

LES HEUREUX QUITTENT LA FRANCE

Les heureux quittent la France
Laissent Nantes avec le Val de Loire
Nice, la Seine lisse, Paris
Et la côte Atlantique la côte océanique

Tu vivait à Paris pendant dix ans
Sans manger des plats de la merde des émigrés
Là-bas l'amour t'as miraculeusement sauvé
Paris enclencha le vert pour ton destin

Il était gentil avec toi pendant dix ans
La couleur de ses toits est comme la course du ciel cendré
Que tu protèges des ennuis comme un talisman

La clé de la chance et de l'amour pour **tous**

PARIS NE VEUT PAS SAVOIR POURQUOI L'HOMME EST EN LUI

Paris ne veut pas savoir pourquoi l'homme est en lui
Il aime tant la musique, le théâtre, la danse
Paris est donc si belle que l'on pourrait un siècle entier
Admirer Paris seule

Paris exaltée dans ses souvenirs
Ne garde aucune rancune contre ceux qui y ont fait des trous
Et le grincement de la guillotine, les têtes coupées
Paris n'en souvient pas avec le frisson

Et le cimetière de Père-Lachaise
Vit, fleuri, se condense sans la guillotine
Ici se tait un homme célèbre
Et Paris adore cela aussi

LES ROSEAUX ET NOTRE-DAME - UN LIEN GOTHIQUE

Les roseaux et Notre-Dame - un lien gothique
Et dans les cieux toute l'aspiration de la pensée

Les roseaux oscillent - c'est le vent qui volait
Et ayant chassé les nuages, il purifia les hauteurs abyssales

Et les étoiles en hauteur avec la lune astrologue
Offraient aux roseaux des proférées heureuses

TOUTES LES VILLES SANS EMBALLAGES DE BONBONS

Toutes les villes sans emballages de bonbons
Mais Paris le soir
Déshabillée par les lampes
Est particulièrement aimée

Par ses avenues de chocolat
Là-bas l'on chauffe du café comme de l'encre pour les poètes
Dans des tasses de café rétro
Et toi tel drogué de café

Tombes amoureux d'une fille le soir même
Qui va à ta rencontre
Toute vivante de chocolat
Tel chaud **bonbon de café**

LES ÉTOILES MONTENT LA NUIT SUR L'ARBAT

Les étoiles montent la nuit sur l'Arbat
La Lune s'envola dans une angoisse romantique
Les cours de l'Arabe avec leur histoire hirsute
Méprisent les châteaux de sable

Et jour et nuit regardent les toits
Le soleil et les étoiles chaque heure de Dieu
Et pendant des milliards d'années il n'y a pas de calme dans ciel
Et la Voie Lactée est notre Arbat de miroir

LA POÉSIE EST UN SPHINX ET UNE BARQUE SANS JETÉE

La poésie est un Sphinx et une barque sans jetée
Qui regarde en bas et en haut peu importe quoi
Elle est salvatrice de ceux qui croient en la force de la parole
La poésie est un fer à cheval céleste heureux

Pour ceux qui veulent vivre et mourir avec le sens

Pour ceux qui veulent être l'harmoniste de la nature
Et être des paroles dans le front et invoquer les tempêtes de neige
La poésie est un vol et les portes fermées

La poésie chante, elle prophétie
De ce que tous vivent pratiquement sans aucun sens
De ce que la mort arrive en galop et rarement au trot
Et **veut** vivre mortellement éternellement

LA QUESTION PRINCIPALE DE L'AMOUR

La question principale de l'amour
en allant derrière le cercueil
involontairement
tu regardes le ciel

et tu y vois
de multiples
yeux interrogatifs
qui

te regardent
du haut
et te demandent
pourquoi tu enterres ta mère

et il y a deux ans
pourquoi
tu enterrai ton père
Et toi

d'une voix
tremblante
répondras avec peine
à ses yeux du ciel

on m'a donné la vie

on m'a appris à parler
et je n'ai pas pu trouver
sur Terre

les paroles d'amour
qui seules
leurs pouvaient donner
ainsi qu'aux autres humains

de la planète Terre
la vie éternelle
Parse qu'il existe
une loi

de la vie
fondamentale
indélébile
mortelle

Qui consiste
en ce que
tous les hommes
au moins un peu

veulent vivre sur la Terre
C'est pourquoi il est permis à tous
comme à vous maintenant
par des yeux de votre propre mort

de vivre au ciel éternellement
et de poser votre propre
question fatale
égale à la mort et à la vie

la question principale de l'amour
à tous
les vivants
toujours

pourquoi tu
enterres ton père
et maintenant
ta mère aussi

SELON LA VERDURE DE TON ÂME

Selon la verdure de ton âme
La vague des souvenirs fait frou-frou
En ruisselant des montagnes grisonnantes
Où tuent tous les espoirs

Et est écrasé par le rocher
Et est bordé de palmiers
Tout le rivage de l'océan des larmes
Des yeux

Décapités

LE PONT AU MILIEU DU FLEUVE

Le pont au milieu du fleuve
Comment le franchir
Devenir une hirondelle
Tu as le droit de voler

Mais la base humaine te dit
C'est lourd de traîner le fardeau de l'image
Et c'est encore plus difficile de l'accomplir
Surtout quand

Le pont au milieu de la rivière
C'est fait honnêtement

Mais le temps est omnipotent!
Dans cinq kilomètres ils ont creusé

Un trou énorme dans la terre
Ils l'ont appelé *Vodokanal*
Et l'eau s'écoula
Et à l'eau

Il ne restait plus
Qu'à
Se répandre
En perdant la vitesse

À se serrer au sol
À laisser le village
À laisser le pont
Dans ce village

Pas une seule âme
Que des brandons
Et le vide
Le calme

Et l'homme se détourna
Et partit en arrière
Et sa bouche
Chuchota

Ne franchirai pas
Ne franchirai pas
Ne franchirai pas
NE FRANCHIRAI PAS

PAYÉ PAR LE SANG

Pour diriger la révolution

L'évasion d'Auschwitz fut infructueux

L'année 1938

Tuer en liberté

Il s'est enrôlé lui même

Le feu vivant d'Auschwitz

Pour diriger la révolution

Pour diriger la révolution

Il faut être à côté des gens

Et un peu plus prêt

De la distance d'un bras étendu

Qu'on puisse sortir

Le couteau

Et tuer n'importe qui

Qui

Veut plus

Que toi

Diriger la révolution

Et qui

Est plus prêt

Du bonheur

Sanglant

Que la pensée

Tu ne

Tueras point

Ton

Prochain

L'ÉVASION DU PRISONNIER D'AUSCHWITZ FUT INFRUCTUEUSE

L'évasion du prisonnier d'Auschwitz fut infructueuse
Il fut fusillé pendu au barbelé
Il pesait quarante kilos tout au plus
C'était alors un été chaud en Pologne

Les cigales dans l'herbe bourdonnaient toute la nuit
La lune croissante illuminait la place
Là où tous les prisonniers furent chassés des baraques
Après l'évasion complètement infructueuse du prisonnier dans cette nuit
de lune

Après ils sortirent chaque dixième du rang
Et les conduisirent en dernier voyage
Il déchargèrent une balle dans la nuque au chaque dixième
Quand ils ont gagné le crématoire

Elle fut infructueuse

cette évasion alors en Pologne

Les gens devinrent moins nombreux

mais plus nombreuses les chiennes

L'ANNÉE 1938

Ils l'ont condamné à la peine capitale
Parse qu'il était lui-même
"Tu es un traître de la patrie, garçon"
M'a dit le méchant enquêteur

"Tu pourras inconnu, salaud,
En sol humide avec un trou dans le front

Parse que tu voulais te pendre
Au lieu de travailler dans la taïga

Parse que tu manges les pâtes
Comme si tu voulais vomir
Parse que tu veux tant
Roter sur mes bretelles

Parse que tu souris salaud
Parse que tu dors mal putain
Parse que tu te repentis pas bâtard
Et vois des rêves séditieux”

Pet voila qu’elle volèrent ces balles
Sorties des pistolets des scélérats
Mais qui a tiré - les connasses n’en savent rien
“Là c’est un doigt qui appuya **la gâchette**”

TUER EN LIBERTÉ

Tuer en liberté
Sa mère lui a donné naissance
Là
Où l’un beugle

Ne pas donner
De nourriture
De l’eau
Dire sans donner

Et offrir
Au lieu
De la liberté
À un mètre à deux

En profondeur à un mètre et demi
Là

Où l'herbe poussait
Un simple trou

Dans la terre creusée
Où
Les trois balles
Aideront à rester couché

Où un coup de pique
Dans la tempe
Au temps de Staline
Quand

La liberté de tuer
Était pleine
De gens
Prêts à tuer

Les siens

IL S'EST ENRÔLÉ LUI-MÊME

Il s'est enrôlé lui-même
dans les Organes Spéciaux
dans les années sombres
Il désirait le pouvoir et vite fait

d'avoir plus de gonzesses et de pognon
Pourquoi traîner comme un connard
comme maître dans une usine
où quelque part ailleurs sans avoir un rouble

et pourquoi
Simplement
un avorton de KGB
murmura à travers les dents

celui
qui chargeait avec son gomphide son gomphide
Il existe un tel reptile
En lumière blanche

toute contre nous
et notre peuple
un serpent rampant de chienne
Portant un chapeau violet

il va prendre un café le matin
à la cantine ouvrière de ce coin
causer un peu
avec quelqu'un d'engarcé

des mêmes dissidents
des affaires contre-étatiques
Et on désire
comprends-tu

nous les gens d'état
que la garce se taise pour toujours
Ainsi nous dirent les supérieurs
Et nous on t'as tout transmis par relais

Et on lui a donné un revolver
Et le lendemain le matin
il entra dans cette cantine
par le coin

après il lui tira
à cette fille bout à bout
droit dans le dos
Il lui enfonça la balle sous l'omoplate

du canon sans manquer son coup
d'un mètre
comme un connard
C'est pourquoi elle poussa un petit cris

et sur sa nuque
bref
sans trop de bruit
tomba par terre

comme un sac
Son chapeau violet glissa de côté
La balle traversa son manteau
et naturellement

sa cage thoracique
Et ayant compris
que son corps
devint un cadavre

il disparut lui-même d'un coup
comme si
il n'y jamais
été là

Tout au moins
une fille chique comme elle
l'on pourrait avoir d'abord
encore avant

qu'eusse passé
cette effrayante zigouille
toute concrète
Mais tout travail a ses frais

pensait-il
Accomplir un travail, c'est une loi
Et il commença à obtenir vite une promotion
Il remerciait ses amis pleinement

Alors ses amis
ont bien
cliqué avec leurs revolvers

à la cantine

tous ces autres gandins de dissidents
que cette gonzesse avait l'habitude de rencontrer
étant tuée par lui magistralement
sans être baisée

et

tout légalement

LE FEU VIVANT D'AUSCHWITZ

Presque gratos
pour une soupe à la sciure
le sonderkommando
du crématoire de type d'Auschwitz

deux mille personnes
d'asphyxiés
le jour par le gaz
de juifs plus souvent

brûle la nuit
par le feu
si vivant
et aimé

qui enchante
dès l'enfance
tout le monde
par sa merveilleuse

flamme déchaînée
Pour les hommes de la SS
du camps de concentration
cette entreprise sans arrêt

n'est point abominable
mais tout simplement banale
qui se fait jour après jour
mois après mois

année après année
C'était l'ordre de Fuhrer
Et le chef du camps
à contrecœur

en surmontant l'horreur
mais en montrant à tous
un exemple têtu
de sa plus grande

cruauté loyale
se présente à chaque exécution
en fixant jusqu'au moindre détail
regarde par un judas de la porte

derrière laquelle
ayant aspiré du Zyklon B
meurent les enfants
leurs parents

les vieillards les infirmes
Vingt minutes
et tous sont dans la gueule de la mort
Et après tous ces

victimes mortes
au crématoire
en brûlant déjà morts
n'ont sûrement pas le temps pour comprendre

que cette flamme
est un phénomène d'une disparition
définitive

de leur vie

avec la peur de l'enfer de la chaleur
avec les cendres finales
le bien absurde
qu'à un homme brûlé

après n'est pas donné
de sentir le cauchemar
de la tombée
de la nuit sans fin de l'enfer

du froid sans fin
Et bien qu'on a brûlé
Jeanne d'Arc vivante
dans son cas brûlant

le feu fascine
seulement d'abord
mais après il brûle
presque instantanément

les yeux
le cerveau
et il ne reste
qu'à ceux qui restèrent en vie

et qui badaudent l'exécution
sur la place
la mémoire de ce
qu'

il n'y a pas
eu
de miracle de la Résurrection
Mais le héros qui est mort

se trouve tout de même

quelque part ici

obstinément

tout près

CONVERSATION “ÉTERNELLE”

Conversation “ÉTERNELLE”

Un soldat enrhumé

Le degré d’intelligence d’une balle

Que tu vois la victoire, soldat, à la guerre

Les flocons de neige tombent avec légèreté

L’année 1941

La lâcheté est la mère de la mort

Il n’y a pas de guerres à prix réduits

D’après la règle des éclaireurs

La pluie répugnante s’envolait jour et nuit

Le temps n’oublie pas la guerre

Les nuages vivantes sont le décor

Le grade supérieur du soldat

La paix du carnage du combat

Un Soldat tout vivant, jeune et beau

**Un Soldat heureux et vivant est seulement le premier
mécanique**

Il osa naître vivant

Il n’y a qu’une opinion à la guerre

Ressuscité vivant des cendres

UNE CONVERSATION “ÉTERNELLE”

Comment vaincre la guerre ?

On le peut!

COMMENT ???

Il faut vivre éternellement !!!

Comment ?...

.....

Comme ça...

....

.....

.....

.....

.....

SIMPLEMENT !!!!!!!!!!!!!!! IL LE FAUT !!!!!!! VIVRE !!!!!!!

UN SOLDAT ENRHUMÉ

Un soldat enrhumé en hiver dans une tranchée, la neige
Trois heures du matin, l'attaque des chars ennemis commençait
Le soldat entame une pneumonie, point de pénicilline
Pour lui, point de couchette à l'infirmerie toute proche

Le soldat enrhumé ne veut plus vivre
Il crache du sang par terre, a la fièvre de quarante environs
Le char ennemi le plus proche est de lui à cent mètres,
Il fonce sur le soldat fantassin, sa bouche devant

Le soldat se dresse et dans toute sa longueur, s'avance vers le char avec
une grenade
Et il lui semble que sa bien-aimée vole vers lui à la place du char
Et il tient dans la main les fleurs et non la grenade
Il veut tant l'embrasser, sa bien-aimée

Que le char même est hypnotisé et n'ose tirer
Et le temps de guerre est arrêté pour l'instant de l'amour du soldat et du
char
Et à l'instant qui suit l'obus du char transperce la poitrine du soldat
Il n'y a plus de pénicilline et personne n'en aura besoin

Le soldat est tombé

il est mort

et n'a plus

de rhume

LE DEGRÉ DE L'INTELLIGENCE D'UNE BALLE

Une nuit dans la steppe
la cigale qui gazouille
Dans la vallée le vent porte le parfum des camomilles
La pluie pleure du ciel

La guerre se produit
Les balles offrent la mort au soldats
avec l'amour - gratuitement
L'ange floral des champs

vole ici et là
comme une balle -
il veut aider aux soldats mourants
Il inventa hier un appareil

qui mesure le degré d'intelligence d'une balle
Et la révision a déjà commencé
Les balles
qui tuent de simples soldats

se sont avérées plus stupides, plus débiles
que les balles qui avait atteint la tête de Kennedy
Et cette compréhension
devait alléger la mort du soldat

Ainsi l'ange floral des champs estime
Mais les soldats à cause des balles stupides
continuent à tomber douloureusement
et à considérer d'une façon déchirante

que cette peste de balle qui l'a tu
est cent fois plus intelligente de lui, soldat,
et peut se permettre
juste à travers son vol

précis
sang-froid
beau
de le tuer, soldat, gratuitement

QUE TU VOIS, SOLDAT, LA VICTOIRE À LA GUERRE

Que tu vois, soldat,
la victoire à la guerre
il te faut tuer l'ennemi
chaque jour

et rester en vie
quand le char
t'écrase ça
et là

quand les fascistes te tire à bout portant
quand les détachements de barrière te tuent frère
quand il n'y a qu'un discours à la guerre:
soit mort

mais arrête la horde des fascistes
sous Koursk et Stalingrad
Alors tu deviendras un soldat
qui verras la victoire

le jour de ta mort
à toi
bien longtemps
avant 1945

LES FLOCONS DE NEIGE TOMBENT AVEC LÉGÈRETÉ

Les flocon de neige tombent avec légèreté
Sur le front froid du soldat
Le solda tomba doucement dans une congère
La balle l'a touché pile

Les yeux du soldat sont ouverts

Ils regardent les nuages dans le ciel
Mais le soldat ne voit point
La balle l'a tué pile

Et l'âme brûlante du soldat
Gisait à côté comme un chien
Elle souffrait sans mourir
Et cela ne voyait **personne**

L'ANNÉE 1941

Allume tes yeux de peste
Sent l'odeur de la mort
Quand tu frappe du pied à l'aine
Le commandant apprenait à tuer

Avec des mains nues
Et après tuez l'ennemi avec des bottes
Et des talons de cuir
Frappez-le pour la Mère-Patrie

Frappez pour survivre
Pour ne pas avoir peur du sang
Tue la mort et vis
Pour tuer pour la vie

LA LÂCHETÉ EST LA MÈRE DE LA MORT

Afin de battre l'ennemi
qui est à l'extérieur
plus fort que toi
Il faut tenir jusqu'au bout

Tout le monde
ne peut pas
combattre ainsi

les fascistes

La lâcheté
est la mère de la mort
Elle enlève la volonté du soldat
et son courage

de mourir avec dignité
pour la victoire de son pays
Et les détachements de barrière
tirent sur ces

fugitifs du champs de bataille
qui ne sont plus les siens
ils sont étrangers

déjà tués

par leur

honteuse

lâcheté

IL N'Y A PAS DE GUERRES À PRIX RÉDUITS

Il n'a pas de guerres à prix réduits
on y tue les gens, les peuples, les pays
Les soldats peuvent être des fascistes mercenaires
peuvent être nos propres soldats glorieux

Un soldat mercenaire tire avec précision
quand il tue - c'est le vide dans son âme
Ayant tué un homme en lui-même, il, tel une hyène,
le soldat fasciste tue les autres de la même manière

La nuit il ne voit point de cauchemars

il est propre devant le soleil, frais devant la lune
il ne prie ni Dieu, ni le diable
ne prie que la balle, qui part dans le front

Les fascistes sont heureux, quand ils atteignaient
et notre soldat russe tombait dans l'herbe
Mais le plan Barbarossa du clan fasciste
fut brisé en Russie dans la tempête de neige en hiver

Cet allemand s'avancait avec les chars et voulait vite
Mais en terre russe - comme fasciste - telle brute
On a commencé à tuer l'allemand dans des chiottes gelées
et tout simplement dans les champs, les tranchées et les poches

Ce que les Bosch ne savaient - la terre des Russes est leur proche
et tous qui y sont sont des proches - les forêts sont des proches, les champs
Le soldat Russe défend sa terre et les nuages
comme il défend soi-même

comme le soleil qui sait
comment périt le soldat
Et la lune au-dessus de la Russie
éclairera au soldat

les démons fascistes hostiles
qu'il faut reconnaître
qu'il faut tuer
Le soldat Russe sait

c'est son pays
et il meurt pour lui
avec la foi dans du peuple
en soi-même

Le soldat Russe vit toujours

dans les batailles

tout comme

sa terre

D'APRÈS LA RÈGLE DES ÉCLAIREURS

J'admirais en silence mon humeur
et le soleil qui brillait
Le printemps battait son plein le sang bouillissait par tout
le lilas en fleur rajouter des forces

à l'éclaireur pour un exploit intelligent
de prendre un clapet avec ses meilleurs amis
frapper de couteaux cinq allemands la nuit
d'après la règle des éclaireurs en silence

**Et si ce n'est pas toi
qui les tueras
c'est nous
qu'ils découperont**

LA PLUIE RÉPUGNANTE S'ENVOLAIT NUIT ET JOUR

La pluie répugnante
s'envolait nuit et jour
Les balles volaient sourdement dans les gouttes de pluie
elles volaient vite comme si elles fuyaient

Mais elles atteignaient et tuaient
sans savoir ce que c'est
Les soldats tombaient par terre
en tuant lentement la guerre

CE N'EST PAS LE TEMPS QUI OUBLIE LA GUERRE

Ce n'est le temps qui oublie la guerre
Mais il y a des gens
qui veulent tellement vivre
au nom de l'amour

Marcher dans les champs
les forêts
et trouver les os des soldats morts
des guerres d'antan

et les enterrer avec gloire
Dans ces os vivent encore les âmes
diront-ils
Et demandent

de les enterrer
à la façon humaine
sous le ciel natal
Que les cendres des soldats

se transforment exactement
dans la terre natale
Et la terre natale
devint encore d'avantage

pour tous les gens
sans la guerre
un berceau du monde
durement gagné

LES NUAGES VIVANTS SONT LES DÉCORS

Les nuages vivants sont les décors
La neige légère dans la hauteur
Une grâce féérique aérée
Offerte à Moscou en hiver

Et le brave Joukov à son cheval

Sous la neige comme en 1941
Dirige la fuite des fascistes
Des étoiles du Kremlin, de nos murailles

LE GRADE SUPÉRIEUR DU SOLDAT

La violence des pays
dit-on
est concentrée
sur les soldats

Simplement
quand il y a la guerre
le soldat doit
est obligé de tuer

un adversaire courageux
Autrement ce n'est pas possible
Autrement le méchant ennemi
tuera le premier

notre soldat
Et les généraux ne peuvent pas
dire des mots d'adieu
La guerre pour un soldat-garçon

le jeu le plus intéressant
est du chat et de la souris
Et par le meurtre de l'adversaire
le soldat se préserve

comme une force vivante du pays
Et la guerre se fait
avec joie par les soldats
qui tuent joliment

pour le bien de sa bien-aimée

qui l'attend fidèle à l'arrière
dans la chaleur d'amour
Et la guerre

s'aime
quand le sang des soldats-garçons
se répand comme une rivière qui fume
Quand les soldats

chassent toutes les pensées
que
quelque part le printemps fleurit
les lilas répandent le parfum

le cerisier des oiseaux par son odeur
fait vivre
paisiblement dans l'amour
Là où les fleurs

les arbres
le blé
et le raisin
règnent dans l'harmonie

et sont prêts à offrir à tout le monde
leur sève vitaminée
Mais le soldat peut
garder son humanité normale

seulement pour sa femme bien-aimée
Et le soldat
pour la vie qui continue
doit tuer dans le combat

décuplement tout le monde
ses adversaires brutaux
les salauds
Et si

on tue le soldat au combat
ce n'est pas grave
Le soldat est tombé dans un combat militaire
et par conséquent

devint un héros

Et cela

est le grade

supérieur du soldat

LA PAIX DU CARNAGE DU COMBAT

Le combat est vraiment nécessaire
comme le dîner
pour vaincre
Pour écrire à sa fiancée

bien-aimée
Je suis un héros à la guerre
J'ai reçu la médaille pour le combat
où j'ai tué

un nombre incalculable
des forces vivantes
de l'ennemi sans précédent
et moi-même je suis resté

vivant
La guerre sans victoires n'existe pas
Les victoires n'existent pas sans combats
Sans bagarre sanglante

cette
l'existence du pseudohéros
sans cerveau

sans racines

Comme au village
la vie sans souci
d'un singe
qui bouffent

seulement des bananes
et balance sur des lianes
Les gens ont d'autres divertissements
Si est entrée

dans un pays quiconque
une foule de soldats d'une armée étrangère
C'est pour conquérir
C'est pourquoi

il faut tout de suite chercher là
des défenseurs courageux
Mais si vivent
là-bas des patriotes

pourquoi les chercher
Les soldats eux-mêmes
du pays attaqué
décident à donner le combat les premiers

Sans le combat il est impossible de comprendre
qui sera le vainqueur
dans cette guerre dure
La victoire arrive à celui

qui a pu laisser
plus de forces vivantes ennemies
sur le champs de bataille
Et d'autant plus

une armée tuera
de soldats de l'autre armée

d'autant la victoire sera
plus précise

magnifique
pleine
joyeuse
en finale

Avec le battement des tambours de parade
Et pour ne pas avoir peur de la mort
avant la rixe ont donné
aux combattants à boire la cervoise

Qu'on ne frappe d'une main tremblante
le soldat ennemi
mais avec le courage
fringant alcoolique

Et voici que le combat commence
Et les combattants ont tué honnêtement
les uns les autres des deux côtés
deux millions têtes

deux millions cœurs
quatre millions bras
quatre millions jambes
quatre millions yeux

quarante millions doigts et orteils
de toutes les mains et tous les pieds
Et se sont tués les combattants
des deux côtés

arithmétiquement
d'après le nombre des tués
peut-être pas exactement
Mais seulement

sont restés en vie

seulement deux
lâches maréchaux
des deux côté

Et ils ont peur de leur mort
et ont la frousse de sortir leurs sabres
de leurs gaines
Et ne peuvent pas tuer

l'un l'autre
et à qui est la victoire -
ce thème
reste suspendu comme un point crochu

dans l'air
Mais il resta beaucoup d'alcool
et ils allèrent
picnicker

D'autant plus que le temps
était de dîner
Il se trouvait
que l'un

et l'autre
aiment tellement le gigot
d'agneau à la broche
Ils se sont soulés

ont fraternisé
Ont établi la liaison avec leurs rois
par le biais des pigeons voyageurs
Et les rois au champs de bataille

galopèrent à cheval
des deux côtés
Et reconnurent après le combat sanglant
une digne partie nulle

Et organisèrent le festin
et conclurent la paix
au moins
jusqu'au printemps

qui suit après

cet

hiver

UN SOLDAT TOUT VIVANT, JEUNE ET BEAU

Un Soldat tout vivant, jeune et beau
Il tue les ennemi dans le front

en tirant avec précision sous le casque
Il a hâte d'attaquer

mais comprend
que les mines ne dorent pas

Elles rêvent des soldats vivants dans les tombes
leurs pieds sont leur douceur

Leurs âmes sont vivantes
qui aspirent tant à vivre

Et les mines ont comme vocation
exploser

telle est

leur vie

UN SOLDAT HEUREUX ET VIVANT EST SEULEMENT LE PREMIER MÉCANIQUE

Un soldat heureux et vivant
est seulement le premier mécanique
Il sait tuer précisément
il n'y a rien d'archidifficile

Il faut juste le premier transpercer
fermement l'ennemi avec une baïonnette
ou bien le tuer sur le premier d'un coup d'une balle
que le soldat ennemi ne respire plus

Et lui
soldat plus heureux
continue son chemin
plus loin

pour chercher un autre ennemi
sa proie
son bonheur sacrificiel
pour lui le soldat

Alors sa
bien-aimée l'attendra exactement
la mère
et à tous les heureux il sera alors possible

regarder la guerre
tranquillement
la télé
assis sur le canapé

IL OSA NAÏTRE VIVANT

Il est clair

que non seulement
fertilisée de soldats
la Terre fleuri

des champs avec les herbes
des forêts avec des arbres
Sous le soleil au ciel
les oiseaux volent en liberté

il trouvent la place
parmi les balles du chasseur
qui tire droit
Et les étoiles brillent jusqu'à la Terre

de leur atome nucléaire
Mais à travers les nuages
et même le brouillard
leurs lumière ne peut pas pénétrer

Et les gens continuent à aimer
avec une plus grande vitesse
des tueries réciproques à la guerre
que le bien

Mais de toute façon tous aux lits
quand arrive le temps
tous les gens sont mortels
et même ceux

qui rêve
furieusement
de l'éternité du miracle
et du bonheur infini

de son destin cordial
Comme des bougies de cire
le temps de tout homme
fond de sang

et la tête
de tout homme
qui
osa

ici

sur la Terre

naître

vivant

IL N'Y A QU'UNE OPINION À LA GUERRE

Il n'a qu'une opinion
à la guerre
Il arrive à être
un soldat inconnu!...

Afin que tue
ce soldat
mort
ces adversaires vivants de l'ennemi vivant, mais MORTS!!!

Et afin que
se lève
ce soldat inconnu
vivant vivant!!!!!!!!!!!!!!

....

.....

IL ARRIVE....

RESSUSCITÉ VIVANT DES CENDRES

IL N'A

QU'UNE
OPINION
À LA GUERRE

IL ARRIVE À ÊTRE
UN SOLDAT INCONNU
IL ARRIVE
À SE TAIRE

QU'IL SE TAISE
CE
SOLDAT
INCONNU

DE CE QUE
LA VIE FUT POUR
TOUS LES TUÉS
UNE TOMBE

QUAND ILS SAUVÈRENT
L'ENFANT
QUI ERRAIT
DANS LE PARC

ET TOUS LES CADAVRES
CESSENT ÊTRE
DES CADAVRES
DANS LA TOMBE

DE CE QU'ILS
ONT AIDÉ
CETTE MÈRE
TUÉE

À RESSUSCITER
DE CE QUE TOUS SONT PARTIS
DE LA VIE
DE CE QUE TOUS S'ÉCRIER D'UN FORT CRI

QUE TOUS OSÈRENT ESSAYER D'ENTENDRE
LA VOIX DE JAZZ
QUI CHANTAIT DES CHANSONS
QUI ENTENDAIT DES CHANSONS

INTERPRÉTÉES PAR UN POÈTE SPIRITUEL
QUAND TOUTES LES CHANSONS
FURENT INTERPRÉTÉES
PAR LES NÈGRES

À LA MÉMOIRE DES VICTIMES
RESSUSCITÉES DANS LES CRÉMATOIRES
ALORS SE DRESSA DE TOUTE SA HAUTEUR
DE LA CENDRE RESSUSCITÉE

ET PORTA DES CENDRES DES ASSASSINÉS
DANS LES TOMBES DES RESSUSCITÉS
ET AYANT RESSUSCITÉS EN UNE HAUTEUR INDESCRITIBLE
CES TOMBES DES RESSUSCITÉS VIVANT

ET ACCOMPLIRENT LA CHANSON DE JAZZ... ET
RESSUSCITÈRENT
TOUS LES SOLDATS VIVANT... LES TUÉS...
ET RESSUSCITÈRENT LES TUÉS...
ET RESSUSCITÈRENT LES TUÉS... ET RESSUSCITÈRENT...

IL N'A QU'UNE OPINION À LA GUERRE
ÊTRE UN SOLDAT INCONNU
SE TAIRE ÉTERNELLEMENT
IL L'ARRIVE...

LE RÉEL D'À CÔTÉ

Le principe tueur d'un Colt

Dans une vieille maison de village

Une vieille pauvre regarde seule le foot

Il décida de mourir pauvre

Une fille nocturne

Une ballerine Mortellement Impossible

Un hooligan de province

Un cambrioleur des banques des sprats

Les acolytes Polaires

Entre l'annonce du verdict

Il savait comment prendre joliment des pots de vin

Duelliste à l'œil plissé

Un matador charcutier

Un chaman satiriste

Un traître professionnel

L'acteur qui jouait avec brio Judas

Il ne peut atteindre le cœur du rôle

Un peintre mal habillé

La chaussée de la poussière et du sifflement de la poêle

Le principe tueur d'un Colt

Qu'il y eût le bazar exsangue, émouvant, sincère, égal, lisse,
avec la sortie à la fraternité aux bretelles amicales
devant la querelle concrète régionale et planétaire des deux antipodes
qui ne sont pas des personnages romanesques, mais des nos mecs réels
consanguins

un peu antisanguins fragmentaires, mais deux Colts artisans secrets de la
paix - et momentanément - de leurs mains doivent être tiré en haut
dirigés droit l'un contre l'autre
canon contre canon horizontalement

Que la chaleur du meurtre des canon aux trous, ces trous noirs des canons -
par leur idée majeure, flamboyante à crever,
idée à poudre à canon sifflante de l'achèvement recherché du nul destin
humain.

Et le canon comme extension de la main ne doit pas trembler - tu doit y
veiller

l'adversaire remarque de l'intérieur tous les trous du meurtrier rival et la
faiblesse des nerfs,
et commence le vol de sa première balle rapide dans son épreuve
sanguinaire
par son appui de la gâchette qui te tuera par son passage audacieux et fatal,
du genre surgissement aléatoire dans tes pénates veineuses sanguins du
corps, et non de l'âme

L'âme crèvera après le corps - ne sois pas pressé -
tout sera comme je l'ai dit. Tu peux l'écrire.

Ainsi vit la balle de tout son âme de plomb
dans son trajectoire de vol dans le but de l'effondrement d'abords du corps
et non de l'âme, en frappant le corps, je me répète, sous un ciel éternel et
muet

parfois rêveur, mais plus souvent méchant.

Le ciel est parfois si joliment ébouriffé par les éclairs
et si agréablement étonne par une fraîche tendresse de la pluie

encore comme un carnage naturel quand il tire dans le sol tout son arsenal,
son arc meurtrier d'eau et d'électricité où on se trouve parfois
nous-même...

Et voici qu'on se tient avec nos Colt sous le ciel comme des gamin punks
avec nos carabines d'école

comme des duellistes de l'époque de Pouchkin.

Et tu dis le premier la parole d'un punk adulte: Que je ne dois plus, espèce
de chienne,
ne dois pas me promener dans ce chemin cette rue, ni par ennui,
ni d'autant plus d'après mes affaires rétrécies

où tes frères et tes amis à la prise tenace

et à l'esprit dépravé de gonzesse - ils y mènent et remuent le bal local du Satan -

dans ces contrées à nous bien connues - des copains des couteaux, qui livrent l'héro à ceux qui veulent pas vivre comme nous tous

Et comme réponse je te dis un mot: tweet-tweet - t'étouffe pas avec de l'héro, braillard, comme t'en aura trop mangé - regarde, espèce de plouc, perce pas mes yeux, mon produit de feu du dur cercueil

allaité de sang sans précédent d'un Parrain -
poignards, mitraillettes, les mêmes Colt et les Makarov chez nous à louer en paiement dans toutes sortes de directions tueurs de tout.
fronce pas les sourcils, t'efforce pas - tu feras pas peur

t'es qu'une sangsue à cause de l'héro et ton âme n'est qu'une cloaque de came

Et les balles de mes potes polissons tous concrets,
marchands de la mort instantanée pour les cercueils,
volent plus vites que celles de tes éternels garçons hirsutes dopés à l'héro

Ne gâche pas ton mesquin destin de mauvais garçon, taché de came.
Nos balles, comme des petits poids de plomb, des superchaudes sangsues sans limite
sans fin ni bord - elle volent avec une telle frénésie, les chiennes,
qu'elles transforment sur le coup n'importe quel camé rusé

en un cadavre de chienne

Si tu l'ordonnes, les plombs voleront de tous nos carabines et sortiront ensuite des corps de tous vos pâtes d'opium,
en entrant dans le front, et leur sortie sera déjà notre cercueil

vos cages thoracique là où nos balles détruiront jusqu'au fond
les veines, le cœur en miettes en triturant avec bruissement avec d'excellentes notes.

Et moi, te l'aurais-je dû transmettre beaucoup plus tôt, espèce de plouc non-chrétien comme toi

Tes scélérats d'escrocs ont depuis longtemps occupé nos places sacrées.
Et crois-moi encore pécheur, mon cher, c'est pas éternellement

figures-toi, que vos cœurs émiettés
y resteront là-bas comme des belles cadavériques pourrissantes

dans leurs cages thoraciques pourrissantes, ces, je me répète, cercueils
naturels
qui sont le siennes
jetées par nous de la vie dans la purée d'hachis sanglant commun avec vos
corps
Tout comme avec moi, d'ailleurs, se passera à son tour un jour une sortie
par désintégration corporelle dégueulasse

Mais quant tout cela encore viendra et se passera - une opinion qui ne vient
pas de toi -
de me laisser à la dépense
Par la nature même nous attendons tous un jour un meurtre - par son temps
qui s'écoule vers l'avant -
et après, c'est déjà sans nous, celui qui faisait paître ce temps, qui
seulement le nôtre, si impérieusement et incroyablement

Une telle disposition retardée de pseudovengeance - tu ne l'aimeras pas.
Tu ne seras pas là sur la Terre depuis longtemps.
Et cette vengeance à moi par la nature même qui n'est pas ta propre
vengeance
ne peut pas te calmer dans ton cercueil

Où je te cacherais bientôt dans notre réalité.
Tu ne l'aimeras donc pas, dans aucun délire.
Et moi, je le pourrai - tu le sais. Je pourrai faire encore davantage...
Et je dirai encore, en rajoutant: Que toi, salope, qui te manges soi-même,
comme un cafard charognard

qui avale par ta bouche ta propre queue, un serpent fou avalant des
marécages.
Et voici mon résumé, espèce d'avare: Il faut partager, si t'es un réel voleur
de came,
pas un grippe-sou et veux prospérer d'avantage sans échec, espèce de
tue-mouche -
ce n'est pas pour rien que je suis devenu brigand avec toi

je te propose simplement comme couverture mon arsenal potentiel d'armes
à feu

de toute la région - il est, tu sais, entièrement à moi.

On va partager et remuer gentiment les gens aux bretelles, l'héro,
l'effrayante marchandise, l'espace vital - on va les partager sans abattre les
policiers

tout simplement en paix en culte doux que tout nos meurtriers idéaux
travaillent pour nous vite en blitz

avec leurs Colt réels personnages principaux et unité sacrées.

Soyons amis et qu'on se voit plus souvent

On écrasera des chopes de bière, on décidera pour qui est le Colt.

Qui mérite sûrement dans la nostalgie à l'échafaud comme exemple pour
ces bâtards qui

n'acceptent le fait qu'il ne faut que prostrer devant nous

sans résister ni partir dans sa propre violence son destin sans perspective

Et tu me diras: Que t'es d'accord - c'est très logique et très décent

que mon bavardage est plein de concept correct pour la bonne exécution -
tout de suite toi, ou moi, je daignerai te proposer -

Tu peux toute suite prendre mon quartier, frérot - et tu me diras

prends s'il te plaît le quartier qui est plus prêt à toutes mes cabanes de la
partie nord de la ville

là où se trouve le square des bouleaux avec des tilleuls et des lilas

avec des rossignols ces oiseaux chanteurs de l'éternelle veillée

Leurs trilles matinales sans fin sont particulièrement belles

c'est ainsi en harmonie d'amour céleste les oiseaux s'envolent de leur
branche

et tu ressens intensément le bonheur de leurs chansons

après nos nuits de baise - droit à l'enfer.

Ces rossignols nous explosent puissamment nos âmes d'une façon
supermiraculeuse et superféérique,

Exactement au rythme comme faisant écho à la chute en cascade de
Niagara de montagne de basse capitale

d'où viennent tous nos Colt, pardon - non des Makarov - sortis droit à leur place.

Mais le plus important, c'est qu'ils nous ont donné l'important principe de la Porte Dorée du Passage

de la Vie - la Survie, mais aussi du réveil de la paresse ce qui n'est moins fondamental

Le Principe - et encore pour les meilleurs - c'est qui sortira le premier son Colt et tirera

entre les yeux à celui qui est pire dans le tire par vocation.

Telle est entre les gens la situation des adieux le cadran de notre époque brûlante, mon cher.

Et tu me dis à ton tour: Plus simplement et plus doucement - les principes importants du Colt couverture ne dorent

ni le jour ni la nuit - ils te démangent l'âme tout le temps et creusent là-bas, ces souris de Dieu,

mais comme résultat elles te laissent vivre tranquillement et dormir bien profondément, m'entends-tu -

Je te respecte et donne-moi ta toiture de feu .

Que tu me respectes aussi pour ce que je suis plus âgé et plus grand de taille

Et ma famille composée des enfants et des petit-enfants est plus grande sous le toit familial de ma maison.

Et je dirai: Mais je n'ai plus besoin de rien de ta part, espèce de furoncle, sorte de serpent constrictor dès le début.

Aucun besoin de ton poison même médicinal extra narcotique et mortel et létal

Je me débrouillerai moi-même avec ces obus d'héro souterrains dans les veines,

Où et quand, et à qui doivent-ils réellement injectés comme une drogue furieuse -

Mais seulement pour le repos à ses combattants, tu peux me croire, pour se relaxer après un combat réel avec le feu et le sang

Et je te dirai encore: Entends-tu, mon ami, pour le future - je ne suis pas un garçon des bains pour un lavage des jambes et des bras et des pipes des bons discours d'un coup dans les oreilles.

Mais je t'es entendu attentivement et clairement et t'ai clairement imaginé avec ma solide toiture

Et mon Colt est réellement un beau mec
petit diable, agile et coquin, bébé mignon inégalé
gâté et audacieux, non-rauque - et comment précisément frappe-t-il à la volée particulièrement sous les tilleuls en fleur - c'est du miel comme il tue et frappe doucement le point.

En outre tu recevra encore une niche chique à moi

avec toutes les chaînes de blanchiment - flagorneurs -
blanchiment du flot de pognon, j'y crois, de la future cascade
de notre pluie dorée audacieuse commune.

Toi, je l'espère, tu croiras nos flots diamantaires communs

de Niagara d'où nos Colt bébés et les principes vitaux sont sortis -
de cette seconde, tu l'entends.

On ira boire à nos ombres et nos niches,
et à nos bons plans, visibles et humains, de notre vie future

avec la perspective qui n'est pas indigente
qui se déchaîne de nous réellement comme les chute de Niagara, qui
s'écoule

de Colt avec des gens braves, tous nos géniaux gamins combattants,
réellement exaltés, on peut le dire, tout-puissants,

tous nos gens petits diables sanguinaire
sur des chevaux blancs
dans les nuits noires avec des lilas parfumés luxuriant et somptueux
derrière la fenêtre.

DANS UNE VIEILLE MAISON DE VILLAGE

Dans une vieille maison de village

au bord d'une rivière gelée
sur un poêle non chauffé
est couchée une vieille femme

Elle ne mange ni boit
elle attend son voisin depuis trois jours
qu'il lui coupe du bois
Elle est gelée

C'est l'hiver
il fait moins trente huit
Elle pourrait
se les couper toute seule

Maos elle veut mourir
sans discours
Tout autour elle ne voit que du mensonge
qui comme des orties brûle et mystifie son âme

À côté d'elle, un livre de Khlebnikov
Elle l'ouvre
sans lire
Elle chuchote à soi-même

une instit du russe
autrefois à l'école
avec ses vers tristes
Un radio en plastique est pendu dans le coin

il tire des mots
il jacasse des moins trente huit dehors
Ce radio lui reste comme un cadeau de son mari
Elle l'a enterré

il s'est passé six mois
elle tarde toute seule sur la terre
Les photos de la guerre sont accrochées sur les murs principaux de la
maison

Dans un cadre, un vieil article du journal “Pravda”

Qui raconte l’exploit de son frère
soldat à la Grande Guerre Patriotique
Un peu plus bas que cet article, est accrochée une icône
Et encore plus bas,

un autre article encadré
daté du 1938
quand notre peuple
était assoiffé du sang de nos ennemis

et tuait tous les koulaks
comme des meurtriers sans compte
des Pavlik Morozov
Le père de la vieille femme fut alors fusillé

Par ce que comme koulak, il a préservé pour sa famille
un sac de blé dans la cave
pour que cette grande famille villageoise
ne crève en hiver

Alors elle resta à peine seule avec son frère
Et c’est son frère qui périt après à la guerre en 1941
comme Matrossov sous Elnia
Et l’article sur son exploit fut alors publié

dans le journal “Pravda”
Maintenant la vieille femme ne comprend qu’une chose
Que Khlebnikov écrivait ses romans avec des lignes
Il aurait pu créer un roman

sur son frère avec des lignes
Que son frère alors s’est couché
sur ce bunker de mitrailleuse fasciste
comme sur une fille

Qu’elle continue à donner naissance à des enfants au pays
qui a perdu tant de gens à la guerre

et hors la guerre
La vieille femme n'a donné naissance à personne

dans sa jeunesse
Elle craignait que ses enfants seraient tués
c'est plus léger pour sa conscience
Et cet hiver

elle décida
partir comme en 1938
comme en cette maudite année
par la famine et le gel

en cet hiver de gel
à minis trente huit
Afin que par ce fait numérique et glacial
demander d'une façon le pardon à sa famille

Et si Khlebnikov était toujours en vie
et s'il savait de l'exploit de son frère
il aurait écrit, elle est sûre,
un très beau roman en ligne sur lui

qu'alors son frère s'est couché
sur ce bunker de mitrailleuse fasciste
comme sur une fille
qu'elle donne naissance au pays

qui a perdu tant de gens à la guerre et en dehors
des enfants
Avec cette ligne
son roman

la vieille femme meurt tranquillement
dans une nuit gelée
d'hiver

UNE PAUVRE VIEILLE REGARDE SEULE LE FOOT

Une vieille pauvre regarde seule le foot
Ils marquent le but
après le deuxième
Seulement elle n'aime pas

Quand l'un frappe l'autre
dans les pieds
Elle prend cette douleur
au cœur

comme la propre douleur
Elle même bouge à peine
ses pieds
Oui

Mais quand les nôtres gagnent
elle heureuse crie jusqu'elle tombe
et dort contente alors toute la nuit

Sa vie l'a frappée
à mourir demain
comme un but à l'enfer
Mais elle croit

que c'est le paradis tout autour
Comment donc se battent ces diables de footballeurs avec leurs pieds
en frappant la balle
et la balle survole tout le terrain

comme un bon ange
comme un rêve vierge
selon la vérité
Il donne les uns la joie

les autres la peine
comme toujours
Bien que tout cela n'est qu'un jeu
Et la vie de la vieille

demain
arrivera
à la finale décisive
et personne pour elle

ne frappera

plus de but

dans son modeste

enfer

IL DÉCIDA DE MOURIR PAUVRE

Ce n'est pas vrai
que cet homme hirsute
a voulu mourir pauvre
étant devenu pauvre d'abord

Il y a cinquante ans
quand il avait vingt ans
Et son père était en vie et sa mère aussi
et il avait une famille

et il vivait gaiement
Et il avait une femme
et elle l'a trompé une fois
avec son frère à lui

Et alors il
au lieu de
faire
comme Otello

en les tuant tous

décida de partir tout simplement
et aller se promener dans le monde
avec une seule chemise

Et cet hiver
il arriva très riche
dans sa ville natale
Et ne trouva en vie

ni sa femme
ni son frère
Et il décida
que c'était lui qui les avait tués

Et il décida lui-même
de mourir pauvre
au froid dans la neige
Tout son argent il légua à l'école

où il a fait ses études
Il s'assit sur un banc dans le square
il but de la vodka
et pour toujours

s'endormit
au froid
à moins vingt
Mais son visage gelé

brillait de bonheur
car ses mains ont été léchées
par un chien bâtard
dévoué

UNE FILLE NOCTURNE

Une bouteille vide

Une plateforme
Les rails
Le bruit d'un train

L'apesanteur des flocons de neige
Un trou noir tout-voyant de la Galaxie
Qu'on ne peut voir
Par notre conscience gelée

Et le vent glacial
Piquant comme un cactus
Avec des dents de serpent à clochettes

Une bouteille vide
Serrée par sa main non douce

Les deux comme des loups crachent contre le vent
Sans se presser

Le vent frappe son dos
Elle voit de ses yeux la vapeur échappant des dents du loup

Dix pas entre elle
Et les lutins

La neige grince sous les pieds
Et furieusement

Casse le fond de la bouteille
Contre le fer de l'armature

Et ils sont soûls les grognards
Qu'on a envie de vomir sur eux les meuglants
Et la fille superbe
N'a pas où fuir
Dans ses collants en satin
De la plateforme hivernale et nocturne

La fille est limitée dans sa fuite

De la plateforme de la place habitable garde de corps
La bousculade dans l'espace st limitée - tu peux hurler

Oh, quels barbares sont-ils
Et les régiments
Et tu frappe

Au coup
Au coup
De ses salauds
Toi, fille amazone
Avec la bouteille
Avec bord cassé

En avance

Les couteaux brillèrent dans leurs mains
Mais tombèrent les couteaux
renversés

Sans avoir le temps de transpercer
Dans ta cage thoracique
Pour s'enfoncer dans le cœur
Comme un dard de péché

Et son cœur rit
Et ses veines sont comme des cordes
Tout son corps chante comme un violon
Né de nouveau par la vie
Né de nouveau par le sang
Balayé par l'Univers
Pétri par le destin

Il est si beau de tuer les monstres

À une belle fille

Dangereuse

Dans ses collants de satin noir
Dans un combat inégal et terrible
Dans une nuit noire et méchante

Dangereuse

C'est dommage que le jour sera trop quotidien

Et ton cœur rit
Et tes veines sont comme des cordes
Tout ton cœur chante comme un violon
La nouvelle naissance
Née la nuit de nouveau par la vie

Balayée par l'Univers
Fondue par la tempête de neige
Immortelle par le destin
Par le sang d'autrui

Comme son

Rêve

UNE BALLERINE MORTELLEMENT IMPOSSIBLE

Un riche
tue un autre
celui qui ramasse mieux de l'argent
à la pelle

et auquel
il devait une somme
inadéquate
Un SDF

tuait un autre
SDF hirsute

de la gare de Kazan
parse

qu'il
n'a pas donné les graines
Et cette ballerine
devait tuer

sa meilleure amie d'enfance
et maintenant sa rivale
qui dansait Odette
dans "Le Lac des cygnes"

car
ce putain de chorégraphe
couchait avec elle
Pendant les nuits d'amour

en tout cas
de tels rumeurs
de toutes les fissures
du théâtre

elle entend tous
les jours
de Dieu
Et il est devenu

qu'elle-même
ne sera
jamais l'étoile
ni dans un avenir

proche
ni après
Car
son corps vieillira

et ses jambes

se transformeront
en os délabrés
dont personne n'a besoin

Et la ballerine ne sais pas
qui il vaudrait mieux tuer
sa copine chanceuse
ou bien

le putain de chorégraphe
et
sa conscience
bifurque

et
elle tout
désespérément
verse

du verre émiété
dans les pointes
de cette amie incroyable
avant qu'elle

danse encore
Odette
le parti principal
du "Lac des cygnes"

du génial Tchaïkovsky
Mais sa brillante et véritable
amie
tourne

encore mieux
avec ses jambes sanglantes
dans le parti tragique
du cygne

Et la copine envieuse
meurt elle-même
dans deux
semaines

de mélancolie
et de chagrin
dans son lit
s'endormant pour toujours

d'une grande

dose

de somnifère et

de désespoir

UN HOOLIGAN DE PROVINCE

Il est venu léger
le hooligan de province
Il est venu dans le centre
la capitale

non pour gambader
non pour s'agripper aux gonzesses moscovites
non pour se soûler à la vodka
non pour se cultiver

avec une fille du centre
Il est venu chercher sa propre
gonzesse chérie
qui s'était échappée à Moscou

il n'y a pas si longtemps
Et il l'a trouvée

sa chérie
dans un club

Et une nuit se passa comment dit-on
sous le ciel des oiseaux de Moscou
dans une rue de Moscou
Il s'est battu avec un mec du centre

de la Malaïa Basmannaïa
Et ce mec n'était pas seul
ce mec était avec une foule
Et le matin notre mec était allongé

dans la rue
déshabillé, dépouillé, en lambeaux
Et il disait aux passants
qui lui jetaient des sous dans la casquette

Comment vivez-vous dans votre capitale de bandits
en apparence si incendiaire
cultivé
pleine de théâtres

grands et petits
Avec des gonzesses provinciales des bandits
et leurs maquereaux de Basmannaïa
Et il avait une pensée secrète

quel sera le couteau
Qu'il achètera
pour les sous
qui lui

ont été jetés

par les moscovites

compatissants

et cultivés

UN CAMBRIOLEUR DES BANQUES DES SPRATS

Les gonzesses me disaient bien sûr
que je suis devenu
complètement dingue
avec mes banques

de conserves des sprats
L'une à l'autre disait
quand elles sont entrées dans les toilettes
Je les entendais derrière la porte

Il bouffe des gobies à la sauce tomate
Ainsi elles jasaient de moi
Et poursuivaient
Il bouffe connard

les sprats en huile
sans s'étouffer
Il ouvre la boîte
il jette l'huile

il presse le citron
et il bouffe
comprends-tu
à chaque matin

Il se fait du café
et il rêve comme aux U.S.A.
de cambrioler une banque
Comme il y a deux cents ans

on cambriolait dans le Texas
à cheval
en sombreros

en équipe

avec des pistolets normaux
Et après il veut partir à la montagne
qu'on ne l'attrape
comme on l'a montré au cinéma

Après que j'ai bu
je leur raconte tous mes rêves
Et elles
dans les toilettes

les rapportent
Elles ne savent pas
que je cambriole
les banques pour de vrai

ces machines taciturnes
plus exactement
près des banques
C'est pour ça

que j'aime manger
les sprats dans ces boîtes
Bien que le poisson
y était vivante

autrefois
ce sprat fumé
dans les boîtes
Comme je suis las de cambrioler

ces distributeurs inhumains
Faut-il encore enfiler
un bas de gonzesse
Ou bien encore autre chose

pour se couvrir la gueule
avec un torchon

C'est parse que les caméras partout
filment ta gueule

Ils veulent t'attraper connard
Et comment voulez-vous que je respire
avec la gueule en bas de gonzesse
C'est bien

que je suis attiré par les gonzesses
après une telle exécution
Une seule issue après
c'est de bouffer un sprat de boîte

une gorgée de whisky
d'appeler des meufs
et de se musarder ainsi pendant un mois
musarder

musarder
Et ensuite aller à cambrioler encore
ces distributeurs
taciturnes

inhumains

de chienne

ces distributeurs

près **des banques**

LES ACOLYTES PÔLAIRES

Notre bourgade de province est sympa
Tu sors à la place de la station de bus
en une heure deux voiture qui passent
Et l'oie roux justement

du cinquième quartier
Qui passe dans sa Volvo
On a fait signe
en disant

qu'on était du onzième
Mais il nous a tout de suite reconnus
Notre ami d'enfance

Toute la ville maintenant
pratiquement
toute la ville des punks chasse
comme un chat les souris

Et tous les flics sont ses frères et copine
Bref il est des nôtres
des acolytes du onzième
la petite ville et destroyer

On a pris au rouquin
ce qu'il avait
trois mille et demi
On est allé au marcher d'en face

Il y avait notre étal
de poissonnerie
qui marchait comme il faut
On a invité le soir au troquet Natacha

notre vendeuse
Belle meuf au beau cul et beau mufle
Elle nous a offert du kvas froid
de nos propres réserves

Il faisait une chaleur torride à l'extérieur
les pavots étaient en fleurs
On est allé dans le parc
après qu'on a

fixé un rendez-vous au troquet central
avec Natacha et Klava
Là dans le parc il y avaient encore des roses de thé
en fleures avec les pavots

au parfum extraordinaire
Il incitaient à vivre longtemps et heureusement
Après on a décidé d'aller aux bains
On s'est lavé le dos

on a pris un bain de vapeur avec des balais
séchés à la maison
Le baigneur notre acolyte Tolian Pôlaire
en a des réserves mondiales

de la bière froide
du gardon
des feuilles d'eucalyptus séchées
infusées pour faire la vapeur

Quand tu verses cette infusion
pour faire la vapeur
tu ne vis pas pour rien
comprends-tu

Et voilà six heures et notre auberge
à frais communs avec Boris Doubravny
Et Natacha sans se faire attendre
comme elle a promis

amena sa copine Klava
Et on a bu
et mangé
et on a dansé un slow

Et après on alla à l'hôtel chez Foma Moralny
encore un avancé dans le pognon
notre pote du quartier

Et ainsi tous les jours du matin au soir

et dans cinquante ans
la vie apparemment
sera vécue
très raisonnablement et avec compétence

Il est important que nos enfants estampent des petits-enfants
et vivent dans un canal fort
prennent un bon exemple de qu'il fallait
avec la raison

selon le pognon

selon la boum

moralement

avec compétence

ENTRE L'ANNONCE DU VERDICT

Entre l'annonce du verdict
et quand on lui a mis les menottes
passent de cinq à dix minutes
à peu près

peu de temps en général
Et lui
un bon papa de famille
élève excellent

boursier léniniste
un homme intelligent
devient maintenant officiellement
un criminel

Et sa femme
devient aussi vite
épouse de criminel
Et ses enfants

sont déjà progéniture punk
Et il en est responsable
Et il le comprend
Pourtant il n'a pas volé

l'argent au peuple
Il prenait
des pots de vin
oui

aux riches
et là est son crime
Telle vie
toute est prison

des parrains
des laquais
des valets
des reines

L'as est la prison, les balles
Au Moyen Age
à la place des balles il y avaient des flèches
Dans l'âme cette prison

a mûri depuis longtemps
Et maintenant la prison a tissé autour
tous son corps
Sur les fenêtres il y a les grilles

et il fait noir dans son âme
et son cœur devint pierre
Il était seulement à la mode
des services en filigrane

chers
ni plus
ni moins
jusqu'à ce qu'il brûle

sans pertinence
Ça ce n'est pas un pot de vin
c'est le prix de la question
pour les gens de la croissance monétaire

les jeux à l'argent
Ainsi il osa penser
et faire
Mais il n'est pas un croupier

dans un casino de Las Vegas
Il est patron de l'entreprise
qui s'appèle la pompe
pour des pièces mûres

Ces prix étaient raisonnables
Un autre à sa place
et même le dernier des sots connards
foutrait ces bucks verts

intelligemment
au biais d'un partenaire
à cinq à dix pour-cent
dix fois plus

non moins
et ne serait pas assis dans cette cage
Tous juste des enfants
dans un bac à sable doré

avec du sable en or
dans ses seaux dorés
ils vont perdre maintenant d'avantage

Le monde de grand argent

tissé des pots de vin
tu fais un pas à droite
à gauche
Chaque pas selon le pognon fou coûte

un million
deux
trois
millions dollars

Chaque chose follement chère
a son prix fou
de reine
non de pion

Sans raison
rien ne se passe
d'après Lomonossov
parlait-il à lui-même

en se trouvant déjà
dans sa cellule
seul avec son hurlement
Tous les jours il répétait

cette mantra
pour calmer
sa pauvre conscience
Mais il enseignait simplement

les riches de partager
et c'est tout
il y a pas plus simple
Dans le cosmos de l'argent cosmique

zéro morale
zéro réflexion

Ainsi comprenait-il le sens de la vie
Et pour cette compréhension intelligente

pour ces thèses séditieuses
on l'a mis jobard dans la cage
qu'il se calme
qu'il accepte son destin

Et l'essentiel
que c'est dégoûtant
tous l'ont vu
à la télé

ou bien changer de noms
Et des années il pleure en lui
et des années il gémit en lui
mais il n'y a rien à faire

et le temps de sa vie s'en va
Et une seule pensée le torture
plus que tout autre
qu'il se trompa chèrement

dans les gens riches
il se trompa comme un mendiant
C'est parse qu'il n'a pas pu devenir
voleur intouchable

milliardaire iconique
Mais il a toujours joué les rôles principaux
mais ce n'est pas ça
c'est divers

Il fut puni par les voleurs riches
comme un mendiant sans talent un laquai ignorant
qui osa rentrer dans la poche d'un noble voleur
Ainsi croyait-il

Ils n'ont pas voulu

l'égaliser à soi
ils épargnaient de l'argent
Mais pourquoi particulièrement lui

alla en prison
pour pourrir ici
pourquoi fut-il
séparé

des pros des pots de vin
selon quelle loi
différente de
la nature humaine

avare par la nature
Et le seul qui reste
maintenant à la prison
c'est de survivre par le cerveau et l'âme

si on se regardait de l'extérieur
et on pensait
que ce n'est pas toi
et on riait

et on se réjouissait de nouveau de la vie
que ce n'est pas toi idiot qui est emprisonné
et bouffes ici du brouet
de betterave à sucre

Mais selon le temps
en vérité
cette torture gastrique
continuera

dix fois course de la Terre
autour du soleil
Et l'on ne peut accélérer ce temps
dans l'espace

Que tu ne meures si lentement
ici en prison
sur les couchettes
que ta mort

ne soit pas
si insupportable
Puisque de toute façon
tout ira aux ennemis

et de toute façon tu es une canaille
et un monstre
qui se trouve derrière les barreaux
C'est ton âme de prisonnier

et ton cerveau de condamné
qui t'ont coincé ici
Et tu aura toujours mal ici
Koschei mortel

Et si alors ils t'avez pas attrapé
tu serais aujourd'hui sûrement en faveur
en continuant à cracher sur tout le monde
comme tout le monde crache aujourd'hui sur toi ordurier

Dans les maths la somme ne change pas
en changeant la place des termes
Mais la vie fonctionne de façon
que deux fois deux

égale cinq
Et l'on ne peut prendre l'argent d'autrui
ni des pauvres
ni des riches

Ils
tout comme toi
sont tous des mecs
chasseurs

seulement plus rapides dans leur cerveau
des brigands trop gais
Et la place de ton séjour
est maintenant seulement la prison

et cette couchette de prison
Afin que tu
apprennes ici tous ces règles
toutes les bases

du vif argent
avec leurs puissants amis
dans le future
et que tu les connaites par cœur

Et les maths sont seuls ici
un jour
à la prison est égal
à un an

Et aucun future en prison
et nul part
pour toi
à jamais

IL SAVAIT COMMENT PRENDRE JOLIMENT DES POTS DE VIN

Il savait comment prendre joliment des pots de vin
non timidement
Il se rasait les bras jusqu'au coude
en considérant qu'ainsi nageait-il en glissant

comme un poisson exemplaire qui se rappelle sa maison natale
jusqu'à son ruisseau chéri du bord de la mer
Le matin il défaisait ses lacets dans le même style
qu'il puisse venir

plus souple, plus léger et plus glissant
prendre le pot de vin
à la personne excellente et intelligente l'ayant apporté
qui comprend si bien la vie

dans le sens
que sans ce pot de vin il n'a pas lui-même de vie merveilleuse
son gazouillement de ruisseau printanier
Et même à sa chérie

ce héros des pot de vin
le jour du pot de vin donnait l'ordre de ne pas faire du bortch
Il considérait le bortch comme un mélange hors-pot de vin
Un mélange des légumes et de la viande ne conviennent au pot de vin

Car un pot de vin est donné par les veine avec un rajout
des os et des muscles vivants
et comme d'un aveugle à un aveugle
des cinq doigts préhensiles pianistiques

comme interprétants une fugue de Bach une symphonie hyper rapide
d'une prise géniale de pot de vin
d'une note précieuse la plus aiguë
dans l'âme du **scélérat**

DUELLISTE À L'ŒIL PLISSÉ

Duelliste à l'œil plissé
De la main d'un fakir - par le bout d'une épée
à la lumière du jour sais faire jaillir du sang comme du magma volcanique
d'un rival scélérat

sur un lointain ravin
son sacré rond-point de duelliste, principal
là où c'est facile d'abandonner après les cadavres, sans tristesse
Et si encore on tire la balle précisément à travers le front

en secouant brillamment toute la cervelle
de l'occiput
qu'après avec la fracture
du crâne

cette balle sorte à l'air et à la lumière
De sorte que
le rival ne s'assoie par terre
mais tombe bêtement

mort en cadavre
Le duelliste c'est celui
qui est dans l'âme avare en doute
veut toujours avoir raison par le sang

être le principal alpha meneur terrestre
ne sachant point de remord de conscience
il l'a volée de son âme depuis longtemps
et l'a noyée encore dans son enfance

quand il frappait les oiseaux avec une fronde
Un duelliste n'a pas peur de la mort
Il est immortel de droit ce Bill l'assassin
La mort est l'amante du duelliste

Elle est aussi l'ange de sa main
Mais la vie aime aussi manger le duelliste
Bien qu'en enlevant des gens-chignons superflus
le duelliste donne à la vie son espace vital

sous un ciel cyanotique
Et la mort
est heureuse plus qu'à la vie
à ces cadavres

sans faire la queue
du duelliste
La mort ne regrette
qu'à cause des duels

c'est surtout des mâles qui deviennent des imbéciles
et des filles sont si peu nombreuses à mourir
Un duelliste est un serviteur de la mort, son esclave
Il n'attire jamais la mort au duel

Mais la mort se permet parfois
de tuer les duellistes dans des caniveaux pour rien
Son droit mortel
L'éternité de la vie de la mort

est attachée fermement par des fils-entraves
avec la vie captivante éternelle vieille femme
Et le mort veut vivre éternellement aussi plus fort que la vie elle-même
elle a en elle tant de sang jeune des soldats après les guerres

La mort

se considère

éternellement jeune

comme un **excellent duelliste**

UN MATADOR CHARCUTIER

Un matador charcutier
d'une épée
perce à travers
un taureau saignant

blessé
affaibli
reçoit la gloire
un sac de pognon

les meufs quasi gratuitement

Elles se jettent à son cou
écartent les jambes
et il continue

comme
avec son épée
enfoncer dans leurs corps
son organe principal sanguin et charnu

Et les gens
regardant
la corrida
du charcutier

à l'épée
souponnent
applaudissent
détestent le sang

et paient avec du pognon
encore et encore
Ils se réjouissent
du combat du taureau avec un tueur pro

quand le taureau
n'a pratiquement aucune chance
de survie
Un taureau

sur mille taureau peut survivre
Et si le taureau
dans son honnête combat
perce de sa corne

le premier le matador

on considère ce taureau comme un charcutier

et on le tue

nécessairement

UN CHAMAN SATIRISTE

La peuple doit rire bêtement comme il faut
en toute vraie
conscience
qu'enfin tu ris peuple

en pleine bouche
de ton voisin complètement idiot
qui vit comme un connard complètement pauvre
partout

à ton côté
Et voilà
que le peuple
avec du pognon durement gagné

achète des billets
remplit à temps la salle
et attend à bout de souffle
son chaman adoré satiriste bon marché

qu'il fasse des blagues
de pensée linéaire
droit dans le front
quel genre de voisin est-il

sorte de chien
son prochain
espèce de brute au crâne de bois
Et voici que le chaman satiriste

en veste à cinq mille dollars
apparaît sur scène avec sa chaîne dorée
Et son pantalon à sept mille dollar

et une montre à vingt mille bucks qui pend à son poignet

Et il commence
à tourner et à ensorceler sur la scène
Et il commence à activer des blagues
sur son vomit préféré

avec ses blagues réactives
franchement d'hier
qui sont pas de lui
déjà vomies à plusieurs reprises

du niveau du plinthe
et du gros intestin de la liberté
Mais avec tout cela
il s'aime tellement

et il sait si bien apprécier
sa parole stupide
mais si magiquement guttural
quand il est prononcé à haute voix

sa voix estomacale
mi-malfaitrice
d'un sylvain des marais
satirique et primitif

Que toutes les nanas avec leurs mecs
applaudissent frénétiquement
quand il finit de déclamer
sa déclamation rituelle

qui provoque le gros rire
il avale la salive
il clignote les yeux
et montre un mouvement

de la pomme d'Adam
Et comme quelqu'un qui accomplit

en régurgitant son devoir
d'un dragon tout-puissant

va après
à la caisse chercher son honoraire incommensurable
pour son savoir
tout en gagnant du fric

de la scène
d'envoyer
se faire foutre
son prochain voisin intellectuel

qui vit comme un con misérable
et sans parole
capable de reprocher
le chaman honteux

par la pureté et la droiture
de sa vie honnête
sans rire stupide
grave en tout

UN TRÂTRE PROFESSIONNEL

Tant que le monde est divisé en pays
Les éclaireurs sont en demande
Mais un traître professionnel
Qui se trouve parmi eux

Apparaît
Souvent
Comme une amanite phalloïde
En demande

Qui se justifie
D'un amour désintéressé d'ennemi

Mais désire une averse de pognon
des filles en masse

Du bazar dans les médias de masse
Comme une étoile
Mais qui veut surtout
Par envie

Tuer à coup sûr
Ces propres ex-amis
Qui ont pu devenir
Des éclaireurs

Talentueux
De leur propre pays
Sincèrement aimé
Et comme il le menace

De cette avance
Qu'il n'y ait pas
Entre les pays
De guerre méchante

Peut importe à quel point cela semble banal
Mais les traîtres
Dans un autre pays
Ne vivent plus longtemps

Parse que dans tous
Les pays étrangers
On comprend
Qu'un traître

C'est définitivement
Une amanite phalloïde
Pour tout le monde
Pareillement

Et que c'est pour ça que là-bas

On tue simplement
Les traîtres

Ces étrangers
Qu'il
Soi disant
Aimait

Seulement par intérêt
Personnel
Et pour qui
Il tua les siens

Comme une dernière brute
C'est dommage
Que les éclaireurs sont fait des hommes
Mais les robots pour cette profession

Ne seront jamais demandés
Un robot ne comprendra jamais
Qu'un homme
Qui lui sourit

Peut être
Le plus grand
Ennemi
Et celui

Qui
En finale
Dirige
Sur le robot

Sa télécommande de signaux
Peut être
Son meilleur ami
Qui reprogrammera

Pour toujours

Le robot éclaireur
En enseignant des enfants
Dans un programme

Qui s'intitulera
Ne soit
Jamais
Un cafard

L'ACTEUR QUI JOUAIT AVEC BRIO JUDAS

L'acteur
Qui jouait avec brio Judas
Est mort
Quelqu'un devrait jouer Judas

Le peuple doit savoir
qui il est ce Judas
qui a vendu le Christ
pour trois cents pièces d'argent

Mais le peuple aimait l'acteur
qui a interprété Judas avec brio
Tous les spectateurs
aimèrent cet acteur

sauveur de le télé
Mais sifflaient les langues jalouses
le talent de l'acteur vient de son malice
Bourdonnaient les ragots du mot

Je hais d'autres artistes
comme si il le disait
tous les jours
à sa femme

Je déteste le cinéma et le théâtre
il n'y a que de l'hypocrisie

et il n'y a que des salauds vénaux
Je n'y fais qu'à ramasser le pognon

pour vendre mon talant
montrer la couche culturelle
l'envers de mon âme sans honneur
Ainsi il ouvrait à ses amis

d'après leurs dits
les secrets de sa secrète
maîtrise
Et il avait

beaucoup d'ami
qui l'aimaient par ce
qu'il n'a jamais
leur jeté la vérité à la face

mais derrière le dos
de ses amis
il aurait dit
qu'ils n'étaient personne

personne tous ensemble
et personne chaqu'un pris séparément
Et lui seul
acteur dans le monde

avec son talent vivant
capable
de découvrir le phénomène vénal
de Judas

d'être à l'intérieur invisiblement mauvais
et à l'extérieur le plus gentil
et domestique
un Müller fasciste doré

Il faut donc présenter

les méchants comme bons
il faut partir du contraire
sinon il n'aura pas de vérité

et le peuple n'apprend pas
quel Judas vendait le Christ
et vit toujours
maintenant

et quelle guerre terrible ce fut
avec des tueurs talentueux de la Gestapo
n'épargnant ni sa mère
ni son père

et qui pourrait être
vaincu
par le peuple
demain aussi

IL NE PEUT ATTEINDRE LE CŒUR DU RÔLE

Il ne peut atteindre le cœur du rôle
Dieu ne lui a pas donné de talent
C'est pour ça qu'il surjoue
et devient
un fou qui montre son cul
Et l'assassin
qu'il
n'a pas pu joué

se transforme
d'une canaille
en un monstre sacré
qui entre dans ton cerveau

et
qui tue
ta

tête

UN PEINTRE MAL HABILLÉ

Un peintre mal habillé
se tenait dans la rue
sous la pluie froide et demandait de l'argent
avec le chapeau tendu

en s'adressant à un inconnu
Comme si il rêvait
il peignait un tableau dans l'air
avec son chapeau tendu

à Dieu, à tous le monde
Pendant toute sa vie il donnait
ses tableaux presque gratuitement
C'est comme ça que Dieu l'a créé

pensaient ceux
qui prenaient ses tableaux gratuitement
Et passait devant lui un homme de ceux
à qui le peintre un jour avait donné son tableau

Et il dit
Tu m'as rendu heureux par ton tableau
et maintenant
je t'es vu avec ta main tendue

et j'ai compris
que maintenant je mourrai pauvre, malheureux
À quoi le peintre lui répondit
Prend ce chapeau avec la petite monnaie

met-la sur la tête, mon frère
et imagine-toi
que des pièces se déversent
sur toi du ciel pour le bonheur

Et pris le peintre son chapeau avec les pièces
et la mit sur l'homme
Et pour de vrai
Comme si du ciel

les pièce se déversèrent sur l'homme
et l'homme redevint heureux
et s'en alla **heureux**
du peintre **malheureux**

LA CHAUSSÉE DE LA POUSSIÈRE ET DU SIFFLEMENT DE LA POÊLE

La chaussée de la poussière et du sifflement de la poêle
Fait frire des chanteurs SDF avec leurs guitares
Les oreilles poilues et les pièces sonnantes
La foule passe à côté à travers les rangs

En respirant en solidarité avec eux
Seulement le hachich des gaz d'échappement
Des voitures, ces monstres innombrables
Avec leurs pneus qui grattent énormément

Quelqu'un s'arrêta, comme un garde
Entre deux beautés de peste
Les yeux comme des coup de feu, et entre les doigts
Il suce de la cigarette un délicieux baiser de nicotine

Il jette une pièce aux chanteurs
Et leur offre même une cigarette
Et leur donna un briquet
Cet arrache de feu de main

Et il leur dit enfin cela
Merci à vous mes amis

Vous m'inspirez
Par les chansons sur vos amers **malheurs**

PAROLE VIVANTE DE LA PLUIE

Il faut vivre des choses passionnantes
Selon les conditions de la pluie
On vit tous pour la première fois
L'œil brûlant
L'homme est parti à la forêt
L'injustice bête des nuages
L'été bat son plein
Par un hiver chaud
La température du bonheur de la neige
Dans la cerisaie
Le temps se brisait
Tout est fini avec ce zèbre
La pluie tombait sur le soir qui tombait
L'hiver pue le gel
Je ne sais ce que l'éternité y écrit
Frotte-toi tes yeux d'automne
Une pierre plate lancée de la main
Le tronc d'argousier aux épines
Le lac parlait avec des mots
Ce vent a tout vu
Et les feuilles chutent dans la forêt
Et que les rêves se transforment en été
Un homme vivant et fier
La neige dénudée en mars
La glace froide - la vie et la fosse
Paix absolue dans la forêt
Les abeilles de cette année
La vengeance des tulipes est belle
Il aimait grimper les hauts pins

SELON LES CONDITIONS DE LA PLUIE

Selon les condition de la pluie, que la pluie te donne un sommeil décent
Tu doit te trouver sous un toit-tambour marron de tuiles
Dans un fauteuil-basculé, encore couvert d'un plaid
Il vaut mieux marron

La couleur marron ferment toutes les portes à tous les nerfs
Elle prend sur soi toute douleur, des hontes du passé
Elle est la couleur de l'écorce des arbres
Les arbres poussent toujours à la même place

Sans connaître la trahison, ni paresse, ni vengeance, ni flatterie
Là, vers les rayons du soleil, vers les oiseaux libres
Vers les aigles célestes et fiers des montagnes
Le rêve des montagnes est bien sûr idéal, celui de l'aigle, d'un tableau
panoramique

Quand tu voles en rêve au-dessus la vie
Et comme un aigle-pierre à partir des cieux tu enfonces
Tes griffes dans les paons

Mais à la montagne sous la pluie - ne dors pas - c'est dangereux
Tu pourrais ne te plus jamais réveiller
Te couvrir de glace
Et devenir un lubrifiant sanguin minable pour une coulée de boue de
montagne

Mais même si l'on trouve une maison avec un toit
De tuiles, de couleur marron
Et au sommet du toit
Avec son hélicoptère

Ce rêve en réalité trop doux
Sera pour toi un tombeau
Un cercueil de cristal sans rêverie, sans conte de fée
Dans de telles maisons, l'on ne vit, l'on ne dort

Dans de telles maisons l'on meurt

De la pluie incessante
D'un bonheur
Infini

IL FAUT VIVRE DES CHOSES PASSIONNANTES

Il faut vivre des choses passionnantes
Comme la nuit qui tend au matin
Comme la pluie de printemps qui se verse brusquement
Sur la verdure du mai furieux

Se tenir toujours, les paumes vers le ciel
Que l'averse joyeuse les frappe
Et se tenir ainsi pendant tout l'été, tout l'hiver
Sous l'ardeur du soleil et des tempêtes de neige

ON VIT TOUS POUR LA PREMIÈRE FOIS

On vit tous pour la première fois
Le seul beau dimanche
Une feuille vit de sa chute l'heure dominicale merveilleuse
La neige vit de sa chute la semaine dominicale

Et en été les éclairs jaillissent à travers la pluie
Au printemps les feuilles inspirent les branches
Et les nuages sous le soleil, ce chef fougueux
Vivent de l'amour à l'ami qui s'évanouit

L'ŒIL BRÛLANT

L'œil brûlant
Regarde avec chaleur du ciel
On appelle soleil
Ce regard victorieux

Le matin, de l'est
De l'ouest, le soir
La vie donne aux arbres
Aux animaux, à l'homme

La nuit le soleil changera le regard
Au regard froid de la lune
Il est comme le vent de l'hiver
Cruel et méchant

Le reflet nocturne du soleil
La couleur du rover lunaire
Cruel et à la mode
Terne et incomparable

On ne demande pas à la lune
Ni bonheur ni liberté
Ce reflet du soleil
Faussement éclairé

Il bluffe du don
Des possibilités fabuleuses
Qu'on ne peut obtenir
Du soleil comme on le voudrait

Et la lumière nocturne de la lune
Rit dans l'obscurité
Sans raison ni conscience
Fauche de la mort automnale

En moissonnant
L'animal, l'humain
En nous envoyant le message
La nuit, on est des handicapés

À la lune, l'on ne peut
Demander que de refroidir
Un peu la souffrance

De rêver brièvement

Le jour le soleil brûle
Tout l'amour et la conscience
Et il reste à la lune
De vivre dans ton insomnie

En gélant ensemble
Dans l'automne de feu
Avec le raisin rouge
Et le **rose** parfumé

L'HOMME EST PARTI DANS LA FORÊT

L'homme est parti dans la forêt
Pour une heure, un jour, une semaine
Pour oublier les gens
Les relations

Entre l'homme et la femme
Les discussions et les regards aux étages
Pour oublier la fumée des cigares
De la fenêtre de la mouche masculine

Et le goût de la pommade
Sur la balustrade des lèvres d'une charmeuse fatale
Le lit froissé, l'escalier
Qu'ils grimpaient la nuit

Au sommet de l'amour où la tristesse
Les pressa comme enfin dans ses bras
Les fourmis dans la forêt
Les coccinelles

Des oiseaux innombrables
Au loin un ruisseau
que l'on voit de la colline

À travers les branches des arbres

Les nuages en haut
Passent doucement
À travers les feuillages
Le bruit de la forêt agréable

Tantôt c'est une branche qui se casse
Tantôt c'est l'oiseau qui cri à ces oisillons
attraper le grillon pour le déjeuner
J'ai trouvé une clairière avec eux

Et l'homme est heureux de ses discussions compréhensibles
Il n'est pas seul dans la forêt
Qui regarde heureux l'écorce du chêne
Les escargots qui grimpent calmement

Et l'amour à côté grimpe à côté d'eux
On ne ment pas dans la forêt
Ni les fauves
Ni leurs proies

Ni les boulots ni les trembles
Ni les sapins bleus
Les écureuils mâchent sérieusement les cônes
Les loups hurlent sérieusement les nuits hivernales

Les branches chutent par ci par là
Les fleurs se réjouissent sur les clairières de la vie
Et la forêt l'ami de l'homme
Peut lui offrir une clairière des fraises de bois

Et quand le soleil perce le feuillage
Tu crois absolument
Que Dieu réalise dans la forêt son rêve
Que tout le monde vive éternellement et seulement **heureusement**

L'INJUSTICE BÊTE DES NUAGES

L'injustice bête des nuages
L'averse froide se verse sur la terre
Et l'abomination éclabousses les ruisseaux
Comme des grenouilles criardes et farouches

Et la nuit suscite la peur au jour
Mais il y a le crépuscule, ce cher sauveur
Il est le meilleur sur une haute montagne
Il est un paon aux yeux d'or

Là-bas tu seras heureux avec lui
Et cela te donnera un peu de forces
Pour fermer les yeux sur
Cette abomination immense

L'ÉTÉ BAT SON PLEIN

L'été bat son plein
Les herbes juteuses
Dans les steppes sauvages
Les troupeaux des chevaux sauvages

Se précipitent dans la steppe
Sans connaître d'obstacles
Ça sent la camomille
Les tulipes

Les coquelicots
Et quand la pluie tombe avec des éclairs
Les cheveux sont heureux
Comme des enfants

Ils galopent plus vite que le vent
Sans comprendre
Qu'ils sont en train de mourir
Quand ils tombent

Sous la cascade
Des baux
Éclairs
Du ciel

PAR UN HIVER CHAUD

Par un hiver chaud
la neige mouillée du ciel
Tu tends la main
la neige fond d'un coup

Tu tombes sur le dos dans un congèle
et tu attrapes la neige par ta bouche
tu reste allongé tout heureux
Après tu fait une boule de neige

et tu la lance après dans un mur de pierre
et la boule se brise comme une grenade à fragmentation
tu fêtes la victoire de ta précision
Et tu penses: les trois mois de l'hiver

te sont donnés pour que tu t'entends toi-même
sous la neige de l'éternel silence
dans la chaleur de ton âme de cheminée
il n'est permis qu'au bois de craquer

en se transformant
miraculeusement
en feu
merveilleux

LA TEMPÉRATURE DU BONHEUR DE LA NEIGE

Les flocons de neige tombaient sur la terre

avec la température du bonheur
en dessous de la température de congélation de l'eau
les glaçons vivaient déjà sur les arbres

et grandissaient vers le bas, grossissaient, mûrissaient
selon les lois négatives de l'épanouissement de la glace
et dans la nuit la lune magnifique
miroirait le soleil

en glissant dans le ciel
elle argentait toute la neige d'une lumière royale
et les flocons de neige vivaient en hiver comme au paradis
pour fondre sans la parole terrible du printemps

sous la lumière
du soleil
sous le plus
de Celsius

DANS LA CERISAIE

Dans la cerisaie
la flore gagne
la course
dans l'autre monde

quand en août
la guêpe et les fourmis
mangent une cerise
en une journée

mais le noyau
en avril
revit
dans sa tombe glaciale

sa racine vers le bas
devenant

une part cosmique de la Terre
Et sa tige, vers le haut

du noyau
s'échappe
pour
aimer le Soleil

la Lune
et pour continuer à donner
à la Terre avec ses humains
l'amour galactique
avec son jardin fleuri

des cerisiers aimants

LE TEMPS SE BRISAIT

Le temps se brisait
La tornade surgissait et se déplaçait
Du côté de la chênaie séculaire
Avec une jeune bravade

Elle était prête et heureuse
À casser les chênes séculaires
En milliers morceaux minuscules
Avec la vitesse des démons réactifs

Sur le chemin du paradis
Il n'y a point de pouvoir sur la tornade
Aller à gauche, à droite
En avant à la montagne ou en arrière dans la fosse

C'est son droit - de casser la chênaie
Que les racines se dressent des profondeurs
Mais la tornade ne put
Faucher l'herbe, ma foi

Elles n'ont permis que de se faire lécher
À la langue de la tornade
Ces herbes douces et flexibles
Et les fourmis décollaient

Et atterrissaient comme il faut
Et elles voulaient encore
Se trouver dans la tornade et voler comme **de la poussière**

TOUT EST FINI AVEC CE ZÈBRE

Tout est fini avec ce zèbre
Par les canines de la lionne chasseuse
Mais les hyènes veulent les premières
S'abreuvoir du sang de la proie

La lionne était seule
Et les hyènes - toute une meute
Et la lionne est partie affamée
Le soleil se couchait sur la savane

LA PLUIE TOMBAIT SUR LE SOIR QUI TOMBAIT

La pluie tombait sur le soir qui tombait
Tombait un dollar sous la grille de l'égout
Tombait une étoile qui se disait heureuse
Tombait le tonnerre et tombait dans le précipice le gerfaut

Sur le bouc galopant
Sur ses cornes de chêne
Sur ces côtes charnues
Et le foi le plus délicieux au monde

L'HIVER PUE LE GEL

L'hiver pue le gel
Il frappe douloureusement le visage
Il fouette les yeux de neige éclats de verre
Et enferme tout dans les prisons des congèles

C'est une guerre des habitant terrestres
Avec le froid tel peintre minimaliste
Elle dure longtemps
La glace des âmes humaines

Jette l'ombre sur les gueules rouges
Le froid et les gels
Grimpe vers la ville
Et là

Il perce les corps humains jusqu'à l'os
Avec des glaçons des toits
La vengeance de la glace pour l'eau de glace pétrifiée
Et toi tu reste

En attrapant la neige avec tes mains
Tu dis à toi même: j'aime ce temps
Qui comme ton destin
Apparemment sans pitié

Mais elle fond dans les paumes chaudes
Et la neige se transforme
En eau vivante
De printemps, d'hiver

Si l'âme ne s'est pas éteinte
Et vit
Librement
Dès l'automne

JE NE SAIS CE QUE L'ÉTERNITÉ Y ÉCRIT

Je ne sais ce que l'éternité y écrit
Sur les nuages innombrables au loin
Et combien aura encore de nourriture
La guerre humaine

Mais la rupture de l'âme humaine
Perdurera éternellement à coup sûr
la terre s'inclinera derrière le bateau
Et s'envolera du soleil laiteux

Et être plus exacte, sur la clairière
Où le soleil réchauffe les bleuets
Je vais m'allonger là pour une heure
Que cette heure serait comparable à l'éternité

FROTTE-TOI TES YEUX D'AUTOMNE

Frotte-tou tes yeux d'automne
Et réjouis-toi comme les feuilles rouges
S'envole en évitant la chaleur du feu
Sur les berges de la rivière douce

Et la pluie qui bruine
Eclaboussera tendrement des couleurs juteuses et fraîches
Dans toute la nature doré
En laissant sur tout ses baisers

Et le soleil en sortant des nuages
ajoutera du sang à toute les couleurs vives
Et ressuscité, et fleurissant
Tu décolleras toi-même comme la lumière ailée

UNE PIERRE PLATE LANCÉE DE LA MAIN

Une pierre plate lancée de la main
accomplit son rêve
rebondit cinq fois de la surface de l'eau
cet ancien

Et il descendit comme une pierre embrasser le fond de la rivière
Sans craindre l'eau
il vivra dorénavant éternellement dans l'eau
L'amour ne fait pas rage dans la pierre

dans le brasero de son âme
Au milieu de la pierre est le froid, il n'a pas de cœur, ni de sang
la faim ne la connaît pas
Cette pierre fut arrachée de la montagne

ensuite elle fut polie
il y a deux cent millions d'années
à l'année quand le glacier descendait en éclatant
en poussière des rochers

L'âme de la pierre est froide
Elle est peu mobile, sorte de plouf
Parmi nous, ^tre à sang chaud
Vivant et conscient

notre vie est autrement composée de molécules
Notre destin est mobile à chaleur
il passe en vitesse
C'est pourquoi que le poète transpirant de son sang chaud

veut ressusciter
avec des mots l'amour disparu
avec des images, des rêves
Et il veut graver tout ça dans la pierre

avec des rimes, des vers
Mais il pense: il vaut mieux écrire d'abord les vers
sur du papier qui brûle bien
afin de se réchauffer par le feu des vers et de ceux

qui ne se noie pas deux fois
dans un trou de glace
mais qui se noie seulement une fois pour deux
pour soi-même et pour cette pierre

que le poète avait jetée dans son sac à dos
pour ne pas en sortir à coup sûr
et pour ne pas ranimer son orgueil
avec une vie inutile sans amour

La gravitation de la terre sous l'eau
aide beaucoup à périr
La gravitation de l'incompréhension des humains
aplatis les souvenirs

C'est pourquoi qu'au-dessus de la feuille blanche si important pour le
poète
avec un verre de vin chaud
et l'inspiration
ravivée

après ce trou de glace
et un soupir profond
le poète restera sauvé
Sans les paroles **du prophète**

LE TRONC D'ARGOUSIER AUX ÉPINES

Le tronc d'argousier aux épines
S'est doré cet automne
Toutes les pensées sorties des livres de papier
D'un été du lac enflammé

Sont parties avec le vent déchiré
Les caravanes des pensées-oiseaux
Et l'hiver, cette perche ivrogne
Chasse le froid irréel

Et s'étendra dans la boue
Et s'étendra dans les gels
Bien que le Nouvel An vient avec les orages
Près du champagne

LE LAC PARLAIT AVEC DES MOTS

Le lac de montagne
parlait amoureusement
d'un langage des nuages
avec les montagnes

des jours entiers
Dans la langue du soleil
il acclamait
en s'ébrouant

derrière les oiseaux volants
que la vie, c'est le printemps
et que tous dans le monde
perdurera d'une façon merveilleuse

Dans la langue des étoiles
le lac rêvait
de rêves nocturnes
des vols au-dessus des montagnes

Dans la langue des herbes
des arbres
il priait avec le bruissement
Quand la pluie tombait

Et tous autour étaient mouillés
et frais
et il semblait au lac
que sa mère vivait au ciel

Et le lac répétait
obstinément
cette pensée avec des vagues
à la berge

qui
tenait le lac
comme dans une prison
et ne lui donnait aucune liberté

apparemment
appropriée
Et la berge affirmait en réponse:
Sans moi

il n'y aurais pas de toi
ici sur terre
de lac
terrestre

de montagne

CE VENT A TOUT VU

Ce vent a tout vu
il effaçait la larme des enfants
Quand ils pleuraient
Il frappait le voile

Brisait les mâts
Chassait les feuilles dans le ravin
Pressait le stipa contre la terre
Se transforma en tornade

Et détruisait les maisons
Avec les gens
Et ceux-là criaient "sauvez-nous"

Le comprenait une chose

Qu'il faisait tout comme il faut
Qu'il vit comme le destin l'a commandé
Il se se rappelle qu'il y a longtemps

Sa grand-mère la tornade
A levé Vanga
Et cell-là devint aveugle
Mais elle-même comme le vent

Pénétrait par tout
Elle savait tout
Et racontait aux gens
Comment leur destin

Leur donnerait la vie
Les sauverait
Et tuerait après
D'un chagrin

S'ils ont la chance
Non
Elle les tuerait de la joie du ciel
Qui tombe des nuages

De la taille d'un œuf de poule
Brisant le crâne
D'une grêle
De glace

ET LES FEUILLES CHUTENT DANS LA FORÊT

Et les feuilles chutent dans la forêt
Et l'écureuil cueille les cônes
Le grillon fait ses adieux à l'été
D'un dernier gazouille dans le jardin

Et dans le ciel les nuages arrivent
Et le froid atteint le cœur
Bien qu' autour tout est arc-en-ciel
Et le givre devient argenté au jour

ET QUE LES RÊVES SE TRANSFORMENT EN ÉTÉ

Et que les rêves se transforment en été
Et en balançant dans le hamac sur la colline
Qu'ils se dissipent comme un nuage dans la rivière
Là où la rivière tombe dans le ciel

La rivière ayant accepté ton rêve
Le portera jusqu'à l'océan
Et le soleil par son coucher doré
Accomplira ton rêve

UN HOMME VIVANT ET FIER

En allant à la montagne
cet homme
vainquit
le sommet de la plus haute montagne

et ne voulait vaincre
des montagnes plus basses
qui se trouvaient à côté
Et elle se vexa toute seule

avec ses complexes
Et moi j'attendait toute ma vie
cet homme
qu'il ne grimpe sur moi

et tomba mort

sur ma pente
qu'il soit après picoré
avec appétit par les aigles et les corbeaux

Et la terre trembla
et une partie de cette montagne
comme une énorme falaise
comme une terrible vengeance

vola dans la tête de l'homme fier
Mais le coup de la falaise arriva
dans le plexus de l'homme
et il fut serré fermement par la falaise

Et il n'est plus possible à l'homme
de penser ni de respirer
Il n'est possible que d'attendre humblement
quand

les aigles et les corbeaux viennent
te picorer
au déjeuner
Et là d'un coup

la terre trembla
Cette puissante racine
d'un chêne de cent mètre
qui se croyait

être le fils
de la plus haute montagne
fit savoir
qu'il ne permettrait la perte

de ce fier homme
Et la racine du chêne
comme une lame fabuleuse
transperça l'épaisseur pierreuse de la falaise

qui voulait tuer l'homme
Et la racine du chêne fendit la falaise
en petite pièces de sable
et l'homme resta vivant

Et les corbeaux
et les aigles
qui étaient déjà arrivés
picorer la chair du corps

de cet homme
s'asseyaient sur le chêne
sur les sapins
qui poussaient à côté

en grand nombre
Et tous ces oiseaux sauvages
ne chantaient point
tout haut

mais
ils criaient à cause de la faim
parse qu'il craignaient mortellement
d'attaquer

l'homme fier
plein de vie
Et d'autant plus
ils ne pouvaient picorer

ni les cônes
ni les glands
et ils étaient très offensés
par cette montagne

basse pleine de complexes
Et le fier homme
en appuyant son dos au tronc du chêne
restait heureux

vivant
et regardait avec amour
la plus haute montagne
qu'il avait vaincue

Et la montagne basse à côté
gémissait
car
la racine

du chêne fabuleux
continuait
à la transpercer
comme une dague énorme

dans cette salope
de montagne basse
Et cette
montagne littéralement basse

avec ses complexes
commençait à se transformer
en poussière
en une dune de sable

friable
Et le vent d'un coup
commença à souffler fortement
et à transformer définitivement

par son fort coup
cette montagne basse
en une plaine sans vie
en un désert

en rien

LA NEIGE DE MARS DÉNUDÉE

C'était en mars
La neige tombait sur la capitale
Naturellement du ciel
La nuit s'écoulait

De la neige maladroitement
Elle aimait la neige
Et la couleur blanche
Bien qu'elle-même était noire

Comme un nègre en suie
Sous la lumière des lanternes
Les flocons de neige sont tous dénudés
Et tournent comme mille démons

Et tombent par terre comme des enfants
Et s'ils fondent
Elles rêvent de se transformer en glace
Mais le matin de mars arrive

Et la neige dans fond
Dans la boue à la lumière blanche
Et le soleil écarte les nuages
Et il y a point de choix dans la nature

L'hiver est terminé
Salut
Non la nuit et la neige
Mais un mars boueux

Vainc avec le printemps
Et la ville aime
Tout comme

Ça

LA GLACE FROIDE - LA VIE ET LA FOSSE

La glace froide - la vie et la fosse
Un petit cristal de pierre
Un glaçon dans le cocktail
L'iceberg pour le Titanic est le diable

La glace à moins cent degrés veut vivre
Eternellement enrhumée
Mais seulement les marres de printemps
Transforme la glace en néant

PAIX ABSOLUE DANS LA FORÊT

Paix absolue dans la forêt
Ici le bonheur de la création
Le matin la rosée, plus frais l'après-midi
Mais les âmes sont chaudes dans la forêt qui n'est pas de pierre

Tout le monde sont liés ici
Dans l'amour de l'engloutissement réciproque
Et les fourmis traînent la libellule
Dans la fourmilière pour l'abattage

La libellule leurs babille "Bon appétit"
La libellule apprécie beaucoup leur attention
Elle s'en fiche qu'elle sera mangée
Elle ne comprend que les créatures sont heureuses

Qui lui ont mordu si tendrement
L'abdomen avec un anesthésiant
Avec leurs mâchoires
Comme des dagues

Miraculeuses et les plus gentilles

LES ABEILLES DE CETTE ANNÉE

Les abeilles de cette année
A cause du ciel ensoleillé
Sans les nuages splendides de paon
Les abeille de cette année

Ayant bu le nectar de toutes les fleurs
Ont donné du miel hors norme
Sont devenu avares comme des guêpes
Sauvages comme des serpents

Et avec leur berceuse fredonnante
Commencèrent à pique tout le monde
Elle-mêmes en en mourant
Mais ce que ne savaient pas ces abeilles

Que quand elles mouraient
Elle ne pouvaient plus manger du miel
Pour lequel se battait ainsi
Jusqu'à en sortir en cadavres

L'essaim libre des abeilles poilues

LA VENGEANCE DES TULIPES EST BELLE

La vengeance des tulipes est belle
Elle n'arrive aussi vite ni passionnément
Quand ont les a achetées et données
Pour exprimer son amour

Les tulipes se faneront lentement
Comme si pour dire: Dieu punira
On ne nous a pas cueillies, on ne nous a pas vendues et données

Par notre mort on vous a ranimé un peu l'amour

IL AIMAIT GRIMPER LES HAUTS PINS

Il aimait grimper les hauts pins
Il est con
Disaient ceux-ci
Ce-là

Et lui il grimpait les pins
Comme les alpinistes qui grimpent les montagnes
Avec la seule raison
d'être heureux

Là-haut
Au sommet d'un pin
Et balancer avec le vent
En s'asseyant sur une branche

Et voir la frontière
Du coucher, du lever du soleil
Et penser que
Ce n'est en vain que tu est né

Légèrement en bas des étoiles
Mais combien de pins as-tu conquis
Comme un oiseau
Et combien de pins t'ont-ils aimé

Et combien de pins as-tu aimés
Toujours en verdure en hiver
Au printemps
En été

En automne
Et tu as pu comprendre
Leur peine de cœur
De rester debout toute la vie

Sur une place
Pour donner
Le bonheur
Aux autres

Et pour être
Apparemment
Heureux
Pour cause

UN COLLIER DES BALLES GLISSANTES

**Le propriétaire de l'ancien fusil
Sa poignée pleine de diamants
On ne choisit pas son temps
Quand des mains d'un assassin
Le prix de ses meurtres
Je vous offre la sentence
Un killer si souriant
La petite-amie sereine du killer**

LE PROPRIÉTAIRE DE L'ANCIEN FUSIL

Le propriétaire de l'ancien fusil
La cheminée irradie la chaleur
Au-dessus de la cheminée une collection des armes anciennes
Son propriétaire a reçu une commande par correspondance

D'éliminer cet ennemi
qui avait chargé de l'argent
de son fusil moderne
avec de l'optique

Le propriétaire de l'ancien fusil connaît
l'avantage d'un canon nettoyé
Alors l'avantage des cartouches
ne sera pas gaspillé

Alors la balle sera contente
de toucher pile la cible
Et la capacité du killer
de tuer un homme est exacte

et le gain du pognon
pour ce travail
se réalisera ce minuit
Et rituellement

après comme toujours
il essuyera les verres de ses lunettes
bien qu'il ne sont pas trop embués
Et comme le musicien du métro

il déposera son fusil optique
dans un étui à guitare
Et sa collection
augmentera bientôt

d'un excellent ancien fusil
de collection
à la mode
de plus

SA POGNÉE PLEINE DE DIAMANTS

Sa poignée pleine de diamants
étincelait sous le soleil du nord
et des tableaux des coups parfaits
du tir de ses combattants sanglants

flottaient devant ses yeux
Et bientôt c'est le Nouvel An
on ferait bien de décorer les jouets avec des diamants
et en imitant l'écrivain créateur Tchékhov

qui rêvait de voir le ciel en diamants
on ferait bien de se réveiller le matin
de voir des placers de diamants
allongé sur le dos dans son lit

Et chaque pierre par son éclat
rappellera qu'il est pris à la mort
car la mort prête les diamants à ces gens
qui sont eux-même dans la vie mieux que **la mort**

ON NE CHOISIT PAS SON TEMPS

On ne choisit pas son temps
on y dort
on s'y promène
on y tire

Le killer choisit précisément son temps
Avant son affaire il ne consomme pas
la bière avec du salami
Si il est en retard d'une demi-seconde

avec son coup - tout est perdu
La victime, la partie lésée, reste en vie
Et tout comme Caïn Abel
elle le frappe dans sa fierté, son envie

qu'elle est plus maligne que le killer lui-même
Elle peut le gratifier royalement d'une mort
d'une balle dans le crâne
ou d'insérer de sept centimètres

un piolet de Stalin
à Trotsky dans le trou crânien
Il n'y qu'un seul chef chez les loups
Là est la morale des entraves d'un killer

Bonnie et Clyde
aux States sous le toit du temps anal
de la Grande Dépression
ont choisi leur temps d'amour

et de braquage de banques tels killers de famille
Se pardonnaient soi-mêmes au lit
d'une morale moche
du temps sournois

Parse qu'ils aimaient tant d'entrer

par des balles et des coups dans le ventre
la tête
de ceux qui ne donnaient pas

quand on les demandait gentiment
pour un vrai amour
et une famille paisible et bonne, des dollars
Afin de procréer des enfants, il est vrai,

mais de les nourrir
de les éduquer à l'école avec droiture
Bien que les enfants entre eux-mêmes
après diront encore

Qu'on ne choisit pas le temps
qu'on y dort
on s'y promène
on y tire

Et l'assassin en fin de compte ressuscite
les conditions et les les temps des assassinats
Et avant de dormir il boit la bière avec du salami avec appétit
et il **dort bien**

QUAND DES MAINS D'UN ASSASSIN

Quand des mains d'un assassin
Périt le héros
La mort entre avec tristesse
Dans son corps mort

Là elle revit
Sans brandir sa faux
Elle préfère de continuer à vivre par la gloire
Du héros à son égal

Que les gens parlent de la victime des mots vivants

Que le héros mort revive dans la mémoire
Et l'assassin se tue soi-même lentement
Et appelle la mort

Et que la mort
Ne lui arrive
Longuement
Péniblement

LE PRIX DE SES MEURTRES

Le pris de ses meurtres
Il vint dans ce monde
pour prendre des vies des autres
Il est bien payé

Et comment se passer
sans ce côté matériel
Pourtant on ne l'apprenait pas à tuer à l'école
Il n'écrasait même pas les hannetons contre le goudron

Et en général les conditions de l'enfance
furent heureux
avec des parents éduqués
des dentistes

Il grandissait avec ses sœurs et ses frères
Ils étaient six enfants
et maintenant ils sont tous en vie Dieu merci
À l'école ils ont tous bien réussi

dans leur famille tout était à l'amiable
Mais après vint la vie adulte
après l'obtention du diplôme de l'institut
Après l'institut il fut affecté

dans un chantier Komsomol dans la taïga
à construire une usine de construction des wagons

Et bien dans ce chantier
il tomba amoureux

d'une jeune fille à la comptabilité
de dix-huit ans
aux yeux
de la reine Cléopâtre

comme Roméo de Juliette
et ce fut réciproque
Et il commencèrent à vivre ensemble une semaine après
dans l'amour et le bonheur

Et six mois passés
l'amour commença à fondre
et le moment crucial
vint bientôt

quand il voulait
simplement lui prouver quelque chose
À elle
qui d'abord

l'aimait imprudemment
et après comme une conne
cessa de l'aimer
Et pourquoi

c'était difficile à comprendre
Et il décida
plutôt pour soi-même
pour l'affirmation personnelle

de tuer un mec
surtout qu'on lui donnait de l'argent
pour la tête de ce mec
il croyait en lui

qu'il prendrait un couteau

et percerait cœur de ce bâtard
pourquoi il recevra du fric
telle était la condition

seulement dans le cœur et seulement avec le couteau
Et bien il prouva
primo
à lui-même

qu'il est
capable de gagner du fric pour le sang
et de se sentir bien
après ça

après ce meurtre
Ça se passa ainsi
Et il se calma
comme Gagarin renté de l'espace

après ce meurtre
et la fille l'aima de nouveau
on ne sait pas pourquoi
comme Juliette son Roméo

Naturellement il ne lui racontati pas
qu'il avait terrassé d'un coup de couteau dans le cœur
ce gars
Et l'argent, il dit

qu'il l'avait trouvé dans la forêt
Elle l'a cru
C'est même étonnant
Et les commandes suivirent après

Dans les années quatre-vingt-dix il y avait tant de travail
Qui n'a-t-il pas tué pour du fric
Et maintenant il réfléchit aussi
Qu'on trouve pour lui un killer

témoin et exécuter
de purée sanglante de tout arrondissement
C'est pourquoi il ne quitte pas son affaire
Et continue à tuer habilement

quand on le demande quelqu'un
naturellement pour du fric
tel est son métier à risque
Mais le plus important

c'est que sa Juliette aimée l'aime aussi
Il lui acheta une maison à la montagne à côté de Nice
C'est là où il est actuellement basé
Principalement

Et en Russie son travail
va bien
C'est un péché
de se plaindre

JE VOUS OFFRE UNE SENTENCE

Dans un pays méchant et lointain
Un procureur dit si gentiment et drôlement
Je vous offre Monsieur une sentence
Et en outre beaucoup de temps pour réfléchir

Ici depuis dans nos donjons
L'assassin a gémi lui aussi
A crié, mais moi je suis donc intelligent
Je comprendrai que je suis à la prison

Je suis en captivité, en non-liberté
Je sais donc que je mourrai
Si je réfléchirai ici
Le procureur dit: comprends

Mon cher killer-assassin
En liberté à côté il n'y a pas
d'assassins rouge chauds comme toi
Qui puissent te comprendre

Toute ton âme méchante
Qui puissent te dire
Toi putain de ta mère
Tu veux encore tuer

Tout le monde comme un killer résonnant
Juste parse que t'es un malfrat
Tu considéra que t'es plus intelligent
De tous aux alentours

Et le meurtre devint pour toi
Non pas un travail payé responsable
Sans une idée précise
Qui tu tue et pourquoi

N'es pas peur garçon
On aura besoin de toi
Plus intelligent
Et l'assassin se tut

Et réfléchit pour la première fois
L'homme en uniforme
Lui dit la claire vérité
Et l'assassin se sentit bien

Et il alla pour réfléchir et apprendre
Pour tuer encore
Comme Nikita
Tsarine-fille

UN KILLER SI SOURIANT

Il n'est pas un assassin

mais un tireur d'élite
Il tuera le premier celui
qui le traiterait d'assassin

Après il
tire dans la victime
avec son sourire sincère
inaltérable

gentil
Et si artistique
Et c'est seulement pour ça
il frappe toujours

ainsi le juge-t-il
Mais son habitude
si cool
de tuer et de sourire

a évolué
avec le temps
Il n'a jamais été cynique
Mais au fond de son âme

compliquée
il trouvait drôle
Qu'en appuyant sur la gâchette
il était

de fait un assassin
qui reste en vie
et reçoit du fric
parse qu'il

prive de vie
un homme de la commande
qui est frappé
par sa balle

presque imperceptiblement
Et ensuite
après chaque
coup correctement exécuté

il se repose aux Caraïbes
tel sniper de génie
avec des filles
il fait de la plongée sous-marine

se promène avec le caniche
Et le mois dernier
il accomplit son vieux rêve
en s'achetant un chaton

de la race Savanna
à la vue pratiquement sauvage presque
pour vingt mille dollars
Il le nourrira maintenant avec du lait

après il lui achètera du saumon
chez le poissonnier au coin de la rue
et il le mangera avec le chaton
Et le chaton deviendra un chat fort

avec des pattes longues
ressemblant le guépard
Et bientôt
avec le caniche

il lèchera tendrement
les paumes souples
et gentilles
de son maître

Qui doivent rester
toujours fraîches
pour tenir souplement et soigneusement
fusil de sniper

quand le maître des paumes
si naturelles
enfonce avec précision
la balle

d'une distance décente
minutieusement
dans un homme suivant
de la commande

et comme d'habitude
il sourit
sincèrement
Et le caniche

déjà maintenant
lèche le visage du chaton
et remue de manière incontrôlable
sa queue devant lui

et l'aime sans fin
comme le meilleur
frère cadet
et ami

super merveilleux

LA PETITE-AMIE SEREINE DU KILLER

La petite-amie sereine du killer
Le killer avait une petite-amie
Bien-aimée
Aux talents uniques

Elle était toujours gentille
Gaie
Aux yeux bleus clairs

En plus elle était belle

Elle se donnait à lui

Le matin

Le soir

L'après-midi

Dans la salle de bain

Sur le parquet

Si idéale

Et l'important

Quand le killer

Tuait quelqu'un dans le feu de l'action

Et était parfois

Gravement blessé

La jeune fille bien-aimée

Sans demander

Quoi et pourquoi

Prenait simplement une aiguille

Et recousait au killer

Ses blessure profondes

Et le killer n'avait pas peur

De raconter à sa petite-amie

En détail

Quoi

Comment

Et pourquoi

Il a tué un tel

Qu'on lui avait commandé

Car sa petite-amie

Était

Son maître

Et prenait des commandes

Qui tuer
Pour combien

Et ne donnait pas l'argent
Au killer lui-même
Mais dépensait tout l'argent
Pour **sa beauté**

LES CONTES DE LA FUMÉE DE PIERRE

Ils tuaient un cerf incomparable

Le bourreau se tient devant la porte de la prison

Le bourreau a un cœur

Il volait libre sur un cheval de la prison

Le King-Kong du cœur solide

Le sang royal dans les yeux

L'été, les cigales, les fleurs, le parfum de tilleul

Un Hitler Peau-Noir

Un nègre noir marchait sur un chemin noir

ILS TUAIT UN CERF INCOMPARABLE

La chasse se déroulait à la merveille

en automne doré

Ils tuaient un cerf incomparable

avec ses cornes élégantes

un mâle de cinq ans

au moment du rut

Ce n'est pas facile de tuer un cerf costaud

Il faut se faufiler

du côté sous le vent

Et attendre

que le cerf

se place dans le cible

dans sa position latérale

Alors il y aura une brillante chance

d'atteindre le point définitivement mortel

de l'animal cornu bon pour le déjeuner

par le coup

C'est alors que le chasseur

sera infiniment heureux
Il recevra cent pour-cent de plaisir

des cent pour-cent d'honnêteté
du jeu en cours
au meurtre
du cerf colossal inoubliable

à la privation
du cerf à tête doré
de sa vie de cerf libre
Il est donc convenable que de chasser honnêtement

le gros gibier avec des livres de viande
au nom du chachlyk
des boulettes
du rôti

de la gelée
Et les cornes de trophée
avec la gueule du cerf
orneront très longtemps

le salon du chasseur génial
au tempérament large
dans la morale et au caractère
d'un chasseur naturel

Il considère d'après le droit de loup
qu'on ne peut tuer qu'honnêtement
un tel gibier sans entraves
charnu et libre

Et l'honnêteté du combat est dans le fait
que lui le chasseur n'a qu'un fusil
avec le viseur optique
Et le cerf n'a que ces jambes et les cornes

Et il se se sent à la forêt

comme chez lui
ce qui est incontestablement un avantage
Mais la chasse c'est l'ADN de l'homme

C'est pourquoi les chasseurs
des hommes hypercorrects
fidèles au mouvement humain de l'humanité
chassent pour gagner leur vie

pour tuer honnêtement les animaux
et pour les manger ces animaux tués
après
au minimum

que la famille de ce chasseur
mange de la nourriture de forêt
sauvage écologique et la plus pure
Et par cela montrer un digne exemple

aux autres gens
le goût céleste
de la viande écologique de forêt
qui détournent leurs nez

de cette nourriture fabuleuse
selon des raisons partiales diverses
et autres propres
possibilités et compétences

sur le fusil
la gâchette
et la balle précise
D'autant plus que le chasseur

a toujours besoin d'être
pour ses acts
audacieux et difficiles
en grande forme virile

Pour galoper sur ses deux jambes
les collines
en cherchant des cerfs
en y tirant après

et en atteignant la cible
il est nécessaire d'améliorer
chaque année sa compétence
à l'automne doré du rut

des cerfs excellents
Car lui le chasseur
est un soldat de forêt
il doit tout prouver

chaque fois par l'exemple
et la croissance professionnelle
Il est prêt à donner sa vie
avec une riche vivacité

pour la liberté de la forêt
Il doit absolument
et consciemment
tuer un cerf

au nom de l'honneur
et au nom d'un grand titre
de chasseur de génie
Qu'il ne reste aucune chance

de survie au cerf
C'est comme maintenant
un autre grand faune-tireur

conduit déjà

un cerf à cent mètres
à notre faune-tireur
d'un faux rugissement du rut

d'un jeune cerf

afin que notre cerf cornu
sorte dans la clairière pour se battre
fièrement à mort pour la femelle
Pourtant il n'est sorti

qu'à la position mortelle
pour devenir
une cible
vivante

d'un chasseur muni de fusil
Et voilà qu'un maître louche
vise notre cerf
avec un viseur optique

Et cette fois-ci
il frappe le cerf
à la patte avant
et non dans le cœur

comme il le voulait
Et après le coup
le cerf était comme si on l'avait lancé
Il a couru un peu

et s'écoula par terre
comme renversé
Et le héros chasseur s'approcha de lui
Et son prochain coup partit dans l'œil

il acheva le cerf d'un coup
L'autre gars son partenaire
a fait une photo de classe
comme le triomphateur tenait

la tête morte du cerf
du combat à la nature

avec son œil percé à travers d'une balle
avec le sourire

et en montrant ses dents
à sa superbe victime
de sa
gueule aux pommettes de terrasser

avec une couronne dorée
Et comme ils étaient contents
ces chasseurs du vivant de la Terre
de toute cette effusion de sang

qu'avec une balle à trois kopecks
ils ont rempli les entrepôts de la famille
jusqu'à l'été
Ils étaient bien sûr attendus

par leur magnifique grill de première
et ce cerf était magnifique sur le grill
Comme c'était d'habitude
ils ont découpé l'animal cornu

saupoudré d'herbes
et salé
d'une solution à un pour cent et demi de sel
d'eau de puit

Après
ils ont tourné
sur la broche les parties de son corps
les pattes les cuisses

la basse-côte
Comment c'est chez l'agneau
ou le bœuf
dans le même style culinaire des grasses gueules

et ont mangé en famille

sa femme adorée
et les enfants
Ont mangé avec appétit

ont prononcé
des mots de gratitude
pour le gibier que le Seigneur leur a envoyé
dans la personne d'un noble cerf précieux

et comme les chasseurs n'ont pas fait d'erreur
et que c'était vraiment
divinement bon
cette viande au grill

et qu'il y en avait encore pour longtemps
et que les enfants adorent leur père chasseur
et qu'ils rêvent eux-mêmes
devenir des braves et courageux comme lui

et désirent ardemment continuer
l'affaire sacrée dynastique
des grands chasseurs
de la merveilleuse faune de la Terre

de cette nourriture
honnête charnue
et vivifiante
pour leur famille

sur la broche

et

le grill

céleste

LE BOURREAU SE TIENT DEVANT LA PORTE DE LA PRISON

Le bourreau se tient devant la porte de la prison
il attend la victime
Il mange une pomme qui est bonne
mais véreuse

Il secoue soigneusement les vers avec son doigt
sur l'herbe à l'ombre d'un pin
Il vaut mieux qu'ils se transforment en papillons
que le jour ils réjouissent l'œil

et dorlotent aussi
les rêves nocturnes
Ainsi le bourreau chérit ses rêves
oisifs

avant l'exécution
Le bourreau attend sa victime sans joie
Il n'a aucun désir à meurtrir aujourd'hui
Le bourreau ne veut

transformer son humeur solaire
en humeur morose
Bien que la future exécution
consistant de deux chevaux musclés

partant dans les sens opposés
en déchirant le corps de la victime
de tout évidence
ne lui demandera

aucun effort
qui surmonterait son âme
Le bourreau n'aura besoin
que de fouetter ces chevaux lourds

comme il faut

afin que les jambes de la victime
et les bras soient arrachés
en une fois

et les veines se libèrent
des rainures
du corps
et le sang humain

rougira par terre
sans aucune joie
Et la mort viendra
trois minutes après

avec une fontaine de sang
jaillissante des veines
et qui se verse
sur la place

Que le peuple enragé
soit calmé
avec cela
Bien que les autorités de la ville

à partir du matin
ont rappelé au bourreau
qu'il faudrait donner
plus de souffrances à cette victime de patate

en prolongeant le temps de son exécution
Pour mettre en exemple aux autres
qu'il ne faut pas
voler les pommes de terre dans les champs des autres

encore moins par des seaux
des chariots
ou des convoi
Bien sûr que le bourreau lui-même

prend pour lui les mêmes pommes de terre
et d'autres produits donnés
Ainsi décida l'administrateur
de la ville

ce chambard moyenâgeux
Et le bourreau pense
La seule chose que je ne ferai
c'est de ne pas clouer

après dans le cercueil
cette victime de patate
Et encore moins je ne l'envelopperai dans un sac
comme la patate

pour après l'enterrer dans une tombe commune
Je n'ai pas d'humeur aujourd'hui
avec ce beau temps qu'il fait
Je jetterai son cadavre comme il est

comme il sera
déchiré dans ses os et sa flèche
avec des muscles déchirés
à sang

dans le trou de terre
Fraîchement creusé
Que les vers se délectent aujourd'hui
Qu'ils vont peut-être se transformer

en papillons avec le temps
Au moins qu'il diminuent
de leur volatilité féérique
la férocité du peuple

Ainsi approximativement raisonna le bourreau
Mais voici que l'heure de l'exécution périssable arrive
Et les bras et les jambes
du voleur de patates

sont arrachés par les chevaux
avec les tendons
Mais deux heures sont déjà écoulées
et que la pauvre victime n'est pas morte

Il s'est passé en vrai
la chose suivante
Le bourreau tout simplement
vit une jeune fille

au balcon
d'une maison de la place
de l'exécution
et elle lui jeta

cette fille chique
un bouquet de marguerites
des champs incomparables
Et elle cria au rythmes des tambours

en saluant le bourreau
avec un mouchoir brodé dans sa main
Prolonge
son exécution

de ce voleur de patates
pour ma
(et notre commune -
ainsi l'a-t-il-compris)

patate divine
Et la maman a caressé la tête de la jeune fille
et a aussi salué le bourreau de sa main
Et le bourreau pris conscience

qu'une génération de chips grandissait pour l'abattage
Et tout de suite
quand les chevaux

ont déchiré

le corps condamné
le bourreau se mis à faire des nœud
avec les veines de la victime
comme une couturière mécanique

qualifiée
que le condamné
ne soit pas mort tout de suite
d'une perte de sang ce bâtard

Le moral du fourreau s'est élevé
comme la belle continuait à applaudir
avec enthousiasme
en se réjouissant et en criant

encore
d'avantage
à pleins
poumons

pour d'avantage de pomme de terre
Et avec chaque veine
intelligemment liée
par le bourreau

parallèlement aux frappes de matraque
mortellement prolongées
sur les os de la victime
avec son cerveau déjà étripé

cette fille comme si elle était en orgasme
gémissait doucement
avec sa bouche
pleine de chips

tendue simplement aux oreilles
et avec ses yeux d'enfant

elle regardait comme une adulte
comme le bourreau punissait

intelligemment et lentement un homme
douloureusement avec une matraque et un fouet
Et le bourreau dans ses pensées
voyait dans des images rapides

comme il couchera
cette nuit
avec cette petite mignonne moyenâgeuse
sûrement pucelle

couverte de tache de rousseur
à coup sûr
brisera son hymen
Et il n'y aura pas moins de sang

dans ces futures ébats
cette passion réciproque
cette fornication consentante
que maintenant dans cette exécution publique

de l'homme
meurtri par le bourreau pour des patates
Et la jeune fille
dans la nuit de l'amour passionné

criera comme une folle
sans appeler quiconque en aide
mais louera le Seigneur avec ses hurlements
et non maudira

comme cette victime qui hurle maintenant
sans bras ni jambes
ce laid infirme
qui le supplie

ce bourreau

d'une mort rapide
qui traîne à venir
grâce à sa dextérité

Et même si avec la jeune fille
glissera au lit du bourreau
sa mère initiatrice
à l'éventail

le bourreau les bridera toutes les deux
à droite et à gauche
comme ces deux chevaux
qui commençaient

à déchirer l'homme en morceaux

pour le bien

de la justice

humaine

LE BOURREAU A UN CŒUR

Le bourreau a un cœur
plein d'amour
et aussi le cerveau
Et la tête bien sûr

a sa première place
Sinon on ne peut pas
Sinon
dans le cas d'un bourreau

c'est la mort
Les mains du bourreau avec un hache
c'est plus tôt déjà
le point zéro

Et quand la hache s'enfoncera
dans la vertèbre cervicale de la victime
c'est déjà ici l'espace
un conte méchant

quand
le corps de la victime fut disséqué par une hache
Et il faut reprendre le compte
mais déjà séparément

pour la tête de la victime
et pour son
corps gardant
son cœur

Et pour le bourreau le compte
sera remis à zéro
Le bourreau rentrera chez lui
où l'attend sa femme

ou plutôt sa maîtresse
Et il racontera
comment il a passé sa journée de travail
comme il a précisément frappé la vertèbre cervicale de la victime

afin que la victime ne souffre pas
et le démembrement de l'homme s'est passé
sans douleur
d'une façon très professionnelle

Le peuple se réjouissait en général
Mais plusieurs badauds ne savaient même pas
qui était exécuté
qu'un homme

un simple soldat
était exécuté pour le fait
qu'il était amoureux de la fille du roi
et qu'elle était amoureuse de lui

Et hier s'est passé entre eux une nuit d'amour
avec l'aide d'un silex
Ainsi le soldat dit-il au seul
bourreau

une minute avant sa mort
quand il essayait
disparaître de l'échafaud à l'aide de ce silex
Mais cette histoire

comme résultat
en finale
n'est pas féérique
mais réelle

Après tout, malgré tous ses efforts,
le soldat ne pouvait pas disparaître du lieu de l'exécution
à l'aide du silex
après tous les frottements

Et le bourreau
avec toute sa tristesse et chagrin
avec une douleur toute sincère
coupa la tête

au soldat
comme s'il l'avait fait à lui-même
Et le silex - le voilà
Et le bourreau tend ce silex à sa bien-aimée

Vois-tu
Lui dit le bourreau
en souriant
avec tristesse

Sur le silex il était très finement écrit
Le silex ne marche que la nuit
qu'on puisse sa bien-aimée

de cœur

appeler de quelque lieu que soit
de n'importe quel palais
Mais sur l'échafaud en plein jour
quand le soleil brille

le silex ne peut marcher
Le jour
à la lumière du soleil
le silex reste au régime

quand il
est en charge
pour marcher au nom de l'amour nocturne
Et le bourreau n'a pas offert ce silex

à sa bien-aimée
Et il lui dit simplement
Toi ma bonne
maintenant

toute les nuits
jusqu'à la fin de mes jours
je te désirerai
si je t'aimerai toujours

Et sa bien-aimée
à ses paroles
enlaça le bourreau
et l'embrassa fort

et l'aima
passionnément
toute sa vie
Ainsi que la sienne

IL VOLAIT LIBRE SUR UN CHEVAL DE LA PRISON

Il volait libre sur un cheval
de la prison
dans son château durable et en vogue
vers son amour d'écharde meurtrier

Il fit fuite avec succès des chaînes de donjon
Il avait beaucoup combattu et tué
et évidemment connu de nombreux désastres délicieux
Le Moyen Âge était en marche

Il savait qu'il sera tué
quand il sera attrapé par des salauds maléfiques
Mais il y a deux heures pour l'amour fixé
Et après il part dans la forêt, à la montagne

Et avec sa fière chérie
il mettra le feu à son château familial et - dans les éperons
pour contrarier toutes les tombes familiales
Ses serviteurs seront ses meilleurs amis

des aventures de bandits sur les chemins
Il ne faut pas grand chose pour vivre
Il avait été emprisonné seulement parce
qu'il était un frère du roi et pouvez revendique le trône

Et se réunit sur un seul ton
Il devint le bandit en chef
dans ses lieux familiaux, amusants
Et son frère ne régna pas longtemps

tel porc-épic souverain
Il fut tué par ses serviteurs qui voulaient
que son frère bandit porte sa couronne
Car il est plus facile de vivre avec un bandit

Surtout quand il possède le pouvoir et le trône
Le bandit c'est comme un lion - il ne prend que
dont il a besoin pour son dîner et sa passion d'amour

Ainsi agit un bon bandit, à propos

des mauvais bandits, ce n'est pas notre truc
étant de la suite des pince-sou
ils ne savent pas ce que c'est un vrai et simple bonheur humain
et la participation humaine et cordiale

au destin de son
peuple libre
bien-aimé et servile vivant
aujourd'hui et maintenant

LE KING-KONG DU CŒUR SOLIDE

Le King-Kong du cœur solide
Le miroir des eaux
le poisson clapote en désordre
La Grande Ourse danse en rond

avec d'autres constellations comme à gué
le ciel est traversé
comme une lente folâtre
le King-Kong

il est assis sur le rebord d'une large plate-forme d'observation
sans escalier
devant sa caverne insulaire
avec ses pieds qui pendent

jusqu'à presque
le bord de l'eau
du lac miroir
Il mange avec appétit une bonne soupe

il regarde
le firmament
en soupirant doucement

il se lèche les lèvres - oh!

La lune luit
les étoiles brillent
un vrai paradis sur Terre la planète
Aujourd'hui

les tributs voisins offrirent pour en faire la soupe
par intérêt personnel
et non par amitié
un gros

bonhomme pour son dîner
avec sa peau hâlée pendant six mois dans une baignoire aromatisée
soignée quotidiennement de fleurs pendant trois heures
King-Kong pense

que tout dans le monde est bien arrangé
La terre est agréablement caressée par le soleil
l'herbe, les forêts, les lacs, les océans avancent
partout comme il faut

Les cerfs paissent dans le pré
éternellement vert, succulent, non fauché
Toutes ces créatures aussi
l'on pourrait les déranger avec une lance pour le dîner

pourtant ces gros hommes et ces grosses femmes avec leur peau hâlée
sont plus délicieux au dîner
En plus l'on pourrait parler avec eux avant le repas
de ce

qu'après il n'y que la soupe au chat
Mais il est plus bon de faire rôtir à la broche
des gens avec leur peau aromatisée, lisse et délicieuse

J'ai de beaux tribus
une fois par semaine le week-end
Ils m'offrent soit un homme, soit une femme comme tribut, c'est dû

C'est dommage que je n'ai pas ici de frigo

sinon l'on pourrait prolonger sur la semaine
la soupe ou le rôti avec une peau humaine hâlée et satiné
Je ne craque plus pour les blondes

C'est un fait dur
mortellement fatidique
A cause d'elles, ces blondes frisées
des putains de pilotes d'avions te trouent de balles de leurs mitrailleuses

ils touchent bien le sang la nuit
Dans le crâne et dans la gueule
Et dans la colonne vertébrale sous ta peau poilue
ils enfoncent mortellement des saucisses de plomb

interdits à tuer quelqu'un comme King-Kong
un animal rarissime dans la nature
d'après leur propre Livre Rouge
de leur hurlement de scientifiques de cabinet

quand tu grimpa sur le gratte-ciel
comme un dernier connard de primate
pour sauver cette pute de blonde
la nuit pleine

avec sa lune de velours
belle
mais avec leur salope nocturne
urbaine

électrique
étoilée
Comme ça m'a fait
mal!

LE SANG ROYAL DANS LES YEUX

Le roi
Doit mourir
Mais il
Peut-être

Q'on devrait le réveiller
Veut dire
Le serviteur inférieur
Au serviteur supérieur

Mais il ne dit rien
Essaie
De toucher le roi
A la manche

Du pijama
Le serviteur principal
Pense en lui-même
Et il voit

Que l'œil du roi
bouge
Il ne dort pas
Il suit

Que font
Les gens
A côté
De son lit souverain

Quand il
Le roi
Se meurt
Maintenant

Et le serviteur principal a peur
Du roi à moitié mort
Bien qu'il est allongé

Dans une faiblesse sans précédent

Mais sa bouche
Marche encore
Par sa bouche
Il peut encore parler

Et sa main prend
Une plume à l'aide des doigts
Et il signe
Impérieusement

Des sentences de mort
Par son méchant cerveau
A ses proches serviteurs
Comme s'ils étaient dangereux

Et plus près de lui
Ces gens se trouvaient
Plus souvent ils étaient condamnés
A éprouver le destin

Et être pendus
Pour rien
Du tout
Tout simplement parce

Tous les gens
Essentiellement
Sont pécheurs
Ils veulent du fric

Les mecs veulent les gonzesses
Les gonzesses, les mecs
Et tout le monde veut du fric
Et l'heure de la mort

Du roi
Est pour bientôt

Et le roi est pressé
De pendre

Le plus de personnes possible
Il a besoin de prendre avec lui
Dans l'autre monde des gens proches
Afin qu'à l'enfer

Il aurait à qui
Parler d'ici-bas
Et c'est pourquoi
Le roi signe

Tous les jours
Des sentences
Au nombre incroyable
Et les proches ne savent pas

Quoi faire
Avec un roi fou comme lui
Qui est sur le point de mourir
Mais qui vit toujours

Déjà depuis
Plus de mille ans
En tuant ses gens
Par un million par an

Et le serviteur principal
crie soudain
Et se réveille soudain
Dans sa maison

Et dans la cour
Le soleil ne s'est pas encore levé
Et la pluie nocturne
Frappe sur le toit

Comme avec un bâton

Et comprend le serviteur principal
Que s'est n'était
Que son rêve

Et que s'est lui qui s'éveilla
En grandes larmes
Et un mal de tête
Et en prenant une gorgée de kvas

Il reprend
Lentement ses esprits
Et dans cinq minutes
Il se sentit plus léger

Car son roi
Était mort
Il y a deux jours
Et il fut enterré

Par une foule venant de tout le royaume
Par le monde entier
Et le roi est mort
En sommeil comme un con

Tout simplement
Il ne pouvait plus respirer avec ses poumons
Car le serviteur principal
Mis alors un oreiller

D'un geste puissant
Sur sa bouche
Et s'assis là-dessus
Avec son cul

Quand le serviteur inférieur
S'était absenté une minute
De la chambre royale
Dans la cour pour pisser

Et dans le royaume
Sur le trône s'installa tout de suite
Son fils royal
Et maintenant dans son royaume

Il il fait vibrer le bal
Si jeune
Avec tout son sang
Royal

Avec le sang dans les yeux
Et sur les mains
D'ailleurs
C'est lui

Qui avait payé
Le serviteur principal
Pour tuer
Son père royal

Avec mille pièces d'or
Et le serviteur principal
Entend maintenant
Comme

On brise la porte
De sa chambre
C'est le serviteur inférieur
Qui entre

Avec son équipe de combat
Pour le tuer
Lui le serviteur principal
Avec un poignard au ventre

Afin que personne
N'apprenne jamais
Que le serviteur principal
Ait tué le vieux roi

D'après sa demande et pour du fric
Lu jeune roi
Son fils
Ayant assis sur l'oreiller

Avec son cul
Sur la gueule
Du
Vieux roi

L'ÉTÉ, LES CIGALES, LES FLEURS, LE PARFUM DE TILLEUL

L'été, les cigales, les fleurs, le parfum des tilleuls
L'abeille qui plonge sa trompe dans la fleur
Du ciel glisse une averse solaire
Et les gouttes de sang glisse dans le sable

L'ours attrapa une lièvre
Lui arracha la bite
Et il dit d'une manière édifiante
Nous sommes tous des prédateurs

Des pédés de gloutons
Qu'ils montrent aux gens
Au moins une fois à la télé
Comme les lions arrachent la bite et les couilles

A l'antilope et les mangent
Et avec cette juste parole
L'ours antilionesque
Antisémitesque

Bouffa la lièvre

UN HITLER PEAU-NOIR

Sur la tête d'un nègre est assis un singe qui mange des fruits
Et dans les mains du nègre, une mitrailleuse
et il tire cool
sur les femmes et les enfants d'un ancien village

où il est né et apparemment vécu dans son enfance
Un village si ancien
que c'est probablement d'ici
de ce village du fin fond de l'Afrique

est partie toute la race humaine
et l'amour du Christ avait ici sa source
et Hitler a reçu ici son mal génétique
des prêtres vaudou

des cannibales locaux
par des fils invisibles de la magie
et tuait Hitler après des gens par des milliers
sans penser à rien

n'ayant aucun remord personnel
Et ce nègre a vraiment de la chance
d'utiliser son mal
selon la proximité géographique

en trouvant à côté autant
de provision mitraillée proche et familière
Et rit le nègre en tirant sur ses parents
pauvres

il est gai
il ressemble un Hitler noir
il est content et en est fier
Il a réalisé le rêve de sa vie

En réunissant
la noirceur de sa peau

et de son âme
Et comme il frappe bien

comme s'il jouait au jouet
d'enfant
pour tuer des gens autant que possible
avec ce singe sur la tête

sans bouger de sa place
En cinq minutes il tua
environs trois cents hommes avec précision
Il est un champion de la nuit mortelle la plus terrible de l'Afrique

et il recevra comme récompense une vierge
du général son chef
ça, il le sait précisément
Et le singe se réjouit

il a pu mangé en cinq minutes
cinq bananes
aujourd'hui il a un excellent appétit
Après les soldats

entassèrent tous les corps
les incendièrent
et une fumée malodorante est partie
Et fut ce nègre noir joyeux

réellement il devint ressemblant à un Hitler noir
des temps des cadavres brûlés
dans les crématoires d'Auschwitz où Dachau
et il était noir de peau et d'âme

réellement en même temps
à la différence d'Hitler blanc de peau
mais noir d'âme
uniquement

UN NÈGRE NOIR MARCHAIT SUR UN CHEMIN NOIR

Un nègre noir marchait sur un chemin noir
Il vit de ses yeux noirs une fumée noire
Qui fit noir même le soleil
Le nègre noir entendit de ses oreilles noires

Un terrible cri noir d'un chaton noir
La noire conscience du nègre noir s'insurgea
Le noir cerveau du nègre noir lui ordonna
aux jambes noires de courir vers cette maison noire saisie de feu noir et de
la noire fumée

En vingt secondes noires le nègre y parvint
Par le noir escalier en flammes il entra tel un noir corbeau
Il monta au deuxième étage de la maison noire en feu noir
Et saisit de ses mains noires le nègre noir ce chaton noir sans penser aux
vieilles superstitions noires

Et il sauta de la fenêtre noire dans la rue noire de suie et de fumée
Et sauva le chaton noir
Et les gens blancs qui regardaient dirent
On va incendier plus souvent nos maisons

Que les nègres noirs puissent prouver qu'ils sont des gens formidables
À cela le nègre noir répondit
Incendiez vos maisons, les gens blancs,
Que la nuit à la place de vos maisons brûlées ne reste qu'une noire nuit
sans éclaircie

La nuit noire sans éclaircie, ça sera compris
Que je ne suis pas seul tout noir dans le monde
Même les gens blancs - des nègres noirs la nuit noire sans lumière
La nuit noire sans lumière nous sommes tous des gens également noirs
avec un sang rouge

Et le cheval noir des gens noirs hennit
S'approcha de lui
Et enlaça le nègre noir la tête du cheval noir

Sauta sur lui et galopa du côté du noir crépuscule le plus clair

Et la femme blanche pris dans ses mains le chaton noir

Et sanglota

Pour le noir

Amèrement

...DE L'AMOUR ...ET DE L'AMOURR

**Je suis un bateau blanc, tout blanc
Paris me t'a encore offerte
Tango de la rage féminine
J'appellerai les oiseaux
Un jardin sur cette montagne
L'algue respire si fort le ressac
Par l'amour de ta substance
[Ecris des tragédies et réjouis-toi d'avantage]
Je me fatiguerai encore à cause de la clarté
Tu étais et tu t'est évaporé
Elle m'a plu, et c'est tout!
La schizophrénie féminine est le plus beau bien
Noire, toute noire - tu est mon âme folle
Une pierre coule dans la rivière
Tu t'efforces toujours
Dans le sommeil de la douleur du cœur
Tout commença avec une tasse brisée et des larmes
Que tu étais ou non, mais les mouettes sûrement étaient avec
nous
Le globe se rappelle de tout ce qui fut
L'amour et le sang sont des thèmes shakespeariens
Un jour est plus jeune que la nuit, et l'autre, plus vieux
Charlie Chaplin vit dans les filles
Avec le visage d'assassin et l'âme d'un saint
Le clown serra sa volonté d'un poing
Le peintre avait une petite-amie
Faire des efforts titanesques en semblant que t'es heureuse
Vas-y pêche, aime comme une pute
Le vent en brisant les fleurs
Mais aime-toi et c'est tout!
Un fou réellement amoureux
Les gens heureux foncent en voitures**

**Il y avait en cours un noble combat aux couteaux
Langage d'amour d'un Kachtcheï Passionné
Le Magnum 44 de jeune fille
Chanteur des Caraïbes dépravées
Elle a bien calculé
La fille n'était pas une Lady Macbeth
Jeune fille d'acier damassé
Héros de la testostérone
Le thème de devenir Président de Mars
Fédia ne s'approchait jamais des filles en premier
Elle était mortellement jalouse de son amour vers elle
J'ai ai marre de ce porno
Elle fut crucifiée par le sexe
La prostitution est un thème plutôt sincère
Mon cœur est glacé et mes pensées sont en feu
Renverser l'amour et les désirs
Tu ne savais rien de la réalité...
Ton amour d'ondine
Le savoir de pierre chez l'Amour
Je suis un bateau blanc, tout blanc
Quand non par hasard tu
Et le canon de fusil
Le championnat de l'amour est annoncé pour le printemps
Le corps de la lune...
Agréablement douce dépravée
Une balle symétrique
Le frère Saniok de notre quartier
"Les saintes puTes": ainsi les scélérats appelaient les justes
Tu te vois en rêve en pirate
Vas-y, pêche, aime comme une chienne
L'amour dans un brasier enflammé
Il songeait les nuits de l'amour...
Son amour enragé
Des efforts terribles pour paraître heureuse
Baiser et baiser Olympiade**

Le bonhomme de neige dit: on vivra jusque'à l'été
Il baisa une fille dissidente
Toute locomotive de son corps
La couleur blanche de la neige
Irina Khakamada. Mikhaïl Volokhov

Je suis un bateau blanc, tout blanc

Seulement, je ne suis pas de papier
Je volais dans le ciel clair
À l'égal des oiseaux

Je suis un bateau de ma chérie
Je t'aime
Je flotte avec un ruisseau dans la vallée
Là, tu me trouveras

Dans cette vallée est l'océan
Avec ses côtes faites de montagnes.
Là-bas on s'embrassera
Comme une vague avec le sable.

Et on voguera sous les drapeaux
De toutes les constellations stellaires
Avec gratitude, sans amarrage,
Dans le bonheur des larmes de Dieu!

Paris me t'a encore offerte

Les promenades à Versailles, dans les théâtres
Et les cigarettes avec un café à Montmartre
Que nous fumions de toutes nos forces heureuses

La cathédrale de Notre-Dame

Nourrissait comme toujours
Tous les pigeons du Quartier Latin
Et nous jetâmes des graines sur le parvis de Notre-Dame

Que la gaieté ressuscite avec passion
Chez les pigeons
Chez nous
Amoureux et vivants

Tango de la rage féminine

Tango de la rage
Tango fatal
Tango pétillant
Tango martial

Tango mitraillant
Tango sous la lune
Les bras - un couteau dans les côtes
Les jambes dans les nuages

La passion tire le frisson
Après, dans le dos
La danse du pouvoir féminin
De la tempête sur un cheval

Un gyroscope hyper puissant
Forme féminine tornade
Féérique, dangereux
Et un final global

Tango de la douceur féminine
La femme - l'homme
Comme un toréador
Qui tue avec son épée

Et embrasse dans le front
Telle une femelle sanguinaire

Telle une amazone d'épervier
Tango de la rage féminine

КРОВЬ – САМА ЛЮБОВЬ

J'appellerai les oiseaux

avec des ailes - des cils
tes yeux célestes
J'appellerai tes mains

les montagnes
quand ils sont montées au-dessus des têtes
Et les côtes de l'océan
quand tes mains sont remplies d'eau

J'appellerai tes seins
des dons magiques
du roi - l'averse de pluie
Avec des bulles brûlantes

J'appellerai ton dos
la plage dorée infinie
avec des vagues - tes fesses
Et je plongerai en toi

où dans tes profondeurs je
trouverai les placers
d'un amour véritable
d'ambre solaire

Un jardin sur cette montagne

fait des baisers
de tes lèvres passionnées
Sur cette montagne, des neiges

de tes larmes glacées
de bonheur
De tes mains magiques,
une rivière

dans les bords
de l'énigme
Et ta taille
ouvre le compte

pour la coupe des espoirs
principaux
Et la chute de l'amour
sur le courant des jambes

le prix principal
fatal
avec un magma
blanc neige

de l'éruption
intérieure
en toi
des mes forces

célestes
jusqu'à ton corps
gourmand comme
une chute d'eau

L'algue respire si fort le ressac

Grince sur les dents comme un iceberg qui se réchauffe
Elle contient de l'iode dilué qui détruira
Mes maladies et mes douleurs en me sauvant de la torture

Tu m'as dit comme un savant et comme un docteur

Que je sois amoureux et t'enlace tes épaules
L'amour s'étant dilué dans ta bonne âme
Irradie la chaleur avec tout le corps intime

Par l'amour de ta substance

“Plus haut que les montagnes, il n'y a que le ciel”
je t'offrirai les nuages
le soleil brillant et doux

je t'offrirai le champ
avec des blés épi
Je t'offrirai les rivières,
les roseaux, la pulmonaire

Je t'offrirai mon cœur
je t'offrirai ma conscience
je t'offrirai les océans
je t'offrirai les étoiles

mûres et douces de lumière
Mais plus que tout,
je veux t'offrir l'expérience
de ma mature substance

“Plus haut que les montagnes
il n'y a que le **ciel bas,**
substance
de la région du vol des balles”

Je me fatiguerai encore à cause de la clarté

je m'allongerai dans une clairière familière
et mon regard grimpera sur les nuages
où tu galopes sauvagement

en armure de Don Quichotte
J'accepterai ton regard familial
pour préciser l'emplacement
de ton âme qui rêve de toi

Entre nous, volera un foudre
des images engendrées par moi
où des stupides et des assassins complets
sucent le juste sang des héros

au cours de la pièce
Et en finale,
mes héros en serrant les lèvres et les pistolets
étant tombés à l'enfer de la vengeance

chauffés par la passion
frappent à mort tout les scélérats
Mais tu souhaites la paix aux chiens
Bien que tu m'inspires à écrire

comme les justes tuent
les assassins par la loi de la vengeance et de l'amour
Mais tu souhaites la justice à tous les scélérats
comme si l'on pouvait placer tous les écorcheurs à l'hôpital

et les docteurs y pouvaient les soigner
Et moi ébouriffé
sur mes nerfs
j'enfoncerai mon couteau d'écrivain dans le sable

Je dirai : ton chemin est
à l'idéal au ciel
Mais quelqu'un doit frapper
dans la tempe

pour le moins **par l'image**
et **par la parole**
librement
les assassins terrestres

Tu étais et tu t'est évaporée

Comme la vapeur de la rivière
Tu étais ma chère
Jeune fille de rêve

De ce rêve qui guéri l'âme
De tous les maux
De ce rêve avec lequel le gerfaut
Précipite son vol

Au-dessus des montagnes dorées
Des empires solaires
où les gens méchants
sont placés en tête

Mais avec toi mon Amazone
On les frappait tous au vol
Tu étais mon pays
De la bonté et des rêves

Des rêves qui donnent
Des forces et l'intelligence
Des rêves où l'on tue les méchants
Ou c'est la prison qui est pour eux

Tu étais toi-même un pays
De la lumière et de l'amour
Sans toi je meurs
Dans les coquelicots par mélancolie

Elle m'a plu, et c'est tout!

L'amour muet entre nous
Maintenant en mourant

Je me tairai et je l'aimerai

Dans le rêve je serai un aigle
Qui vole au-dessus d'un champ fleuri
Et frappant comme une pierre du ciel
Comme un rêve parsemant tout le chagrin!

Je serai comme un cheval dans la forêt
Vacillant d'un chêne à un bouleau
Je ne mangerai pas d'herbe
Je veux geler dans le rêve

Et ainsi d'un jour à l'autre
En aiguisant ma vue avec la lune
Je serai un loup sans les dents
Allongé affamé en gelant

Cet amour est seulement à moi
Je ne le partagerai
Même pas avec toi que j'ai
Tant aimé sans t'avoir embrassée

Tu est seulement un rêve
Tu est comme l'aube sans soleil
Tu est un idéal sans le fond
Tu est un jardin **japonais** d'été

La schizophrénie féminine est le plus beau bien
Elle s'appelle l'amour quand tu as de la chance
Avec une femme qui ne t'aime pas, soit dans une joie non moindre
Dit merci à Dieu que tu **vis**

Noire, toute noire -
Tu est mon âme folle
je volerais comme toi
Un preux à la crinière noire

À ma bien-aimée
À l'amour herbivore
Et en t'attrapant qui es à moi
Je te prouverai que je t'aime

Je cueillerai une meule de marguerites
Je les poserai à tes pieds
Et on s'allongera les têtes
Dans cette meule d'amour marital

Et toute la nuit sous le ciel stellaire
On s'aimera victorieusement
Et la lune comme un œil de feu
Sera-t-elle un peu envieuse

Une pierre coule dans la rivière

Le soleil coule derrière la forêt
Un arbre flotte dans la rivière
Sans connaître la douleur

Et demain le soleil se lèvera des marais forestiers
Et au fond de la rivière on verra la pierre
Comme ma bouche
Qui sera

De ton baiser

Solaire
Mouillé
Accordé

Tu t'efforces toujours

De caresser tes cils
Avec le soleil couchant à Nice
Tu souhaites au rêve de se voir en rêve

La mer veut boire à sa soif
Le ciel et les mouettes
Les poissons veulent voler
Les falaises veulent caresser

Les vagues et déchirer en pièces
C'est les falaises qui ont l'amour
C'est fantastique pour les vagues
Et les bateaux par mauvais temps

Se précipitent passionnément contre les falaises
Et comme les assiettes du bonheur
Se brisent contre elles en morceaux
C'est qu'ils aiment tellement **à mort**

Dans le sommeil de la douleur du cœur

L'on ne peut mesurer le sang
En centimètres cube
Et l'on ne peut entrer

Dans les eaux pareilles ni avec les yeux
Ni avec des mots
Ni avec un chuchotement
En particulier avec une bougie

Quand tu tombes follement dans l'abîme
Et ne peux attraper
Cet amour qui est ton propre
J'en suis sûr, éternel

Et tu poursuis ton effroi plus vite
Que la vitesse du mouvement
Permise par Dieu dans les rêves
Après ton amour qui chute

Dans l'abîme de l'obscurité et des supplices

Et tu te réveilles en sueur froide
Et tu simplement
Ma nue

Es allongée à côté
Sous la couverture
Une Vénus sans les bras
Et tu souris

Quand j'ai attrapé
Et je caresse
Le cercle
Enchanté

De ton
Corps

Tout commença avec une tasse brisée et des larmes

Je t'ai dit - arrête de pleurer
Tu l'as brisée pour le bonheur dans l'obscurité
Je t'en achèterai une autre, peinte avec un mimosa

Je te l'apporterai au lit avec du café le matin
Mais quand en me baignant dans l'océan
Je nagea derrière les bouées
Après sur le bord

Tu m'a tellement malmené à cause de cette tasse
Comme si je l'avais jetée exprès
Dans l'abîme depuis le haut de la montagne
Puis c'était comme si c'était oublié

Selon le calendrier l'automne arriva
Mais on était déchirés par les pluies prolongées
L'hiver rajouta de l'angoisse mortelle
Et le printemps tardif pressa comme l'étau

Ton visage m'a toujours été agréable
Mais ce visage à toi n'était plus le mien
Au printemps tous les sentiments étaient complètement partis
Le suicide des sentiments s'est passé au printemps

Et voici que l'amour qui en hiver
S'est transformé en glace
Au printemps commença à se briser
En dérive

Que tu étais ou non, mais les mouettes sûrement étaient avec nous

Que nous dansions le tango sur le sable
comme ces dauphins dans notre rêve commun

Et quand l'océan déferlait sur le bord
sa mousse en motif de moutons
un caravane de méduses dégoûtantes
glaciales, énormes

Eh guise de ces problèmes sans fond
qui te poursuivent dans ta vie
jusqu'au même le ressac
si tu veux devenir

Ne pas dormir la nuit et cultiver les fleurs de lune
Ici-bas - pousser les fleurs
De la lune qui ne dort jamais
Les rêves cosmiques de la nuit étoilée

En attendant que la porte de l'amour
Soit bientôt fermée par le vent
Soufflant de quelques montagnes enneigées
Avec son nom humain, les Alpes

D'où l'on glissait souvent

On a fait une tentative de bonheur
Pour s'envoler de tous les problèmes réels
Avec la vitesse d'un rêve

Et ça a semblé marcher et le vol commença
Mais tu fus envahie par la nostalgie de la terre
On est quand même parvenus jusqu'à la lune
Jusqu'à ces fleurs de lune et de soleil qui sont à moi

Et tu les as aimées
Pour leur beauté irréelle
Mais tu as voulu vivre seulement
Avec les fleurs de la terre

Il ne te relâchaient pas
Ces marguerites des champs
Tes proches - tu disais
Quand tu t'envolas avec moi jusqu'à la lune

Les fleurs de la terre
Vivent correctement
Le jour, elles **s'ouvrent**
Et la nuit, elles **s'endorment**

Le globe se rappelle de tout ce qui fut

Ce qui sera c'est un mystère
Le champagne est versé
Et le globe dans le rouge à lèvres

Et le globe dans la chaleur printanière
Et le ciel sans chemins
Le vin dans un verre coloré
Et les perles sont demi-dieu

Et le globe vole comme la neige
Dans les plaines chaudes
Et peut-être même comme la pluie

Et les oranges mûrissent

Et peut-être que tout est simple
Et le cosmos n'a pas de sens
Il tate les cigarettes
Et la fumée c'est comme le ciel bleu

Et le globe est heureux quand
Il pense à elle
En inhalant, il est le froid
En expirant, la bête elle-même

Et le globe vole au-dessus de l'abîme
En se disant un peintre
Chercher les couleurs des perces-neige
Des galactiques **multistellaires**

L'amour et le sang sont des thèmes shakespeariens

Où la mort vérifie toujours la force
Où la noblesse est comme un fleuve en crue
Inondera les autres sentiments

Et Hamlet tuera
Au nom de l'honneur, la vérité et la liberté
Juliette et Roméo mourront
Pour être **dignes** de leur amour

Un jour est plus jeune que la nuit, et l'autre, est plus vieux

Roméo se tient éternellement sur le balcon en désirant Juliette
Mais Tibaut a déjà versé le sang
Et Roméo vengeant Mercutio

Et boit Juliette son pseudo poison et elle dort
Mais Roméo ne sait pas que c'est un truc

Et il boit un vrai poison
Pour la rencontrer et ensemble

Au paradis ou en enfer - quelle pagaille de l'amour
Et se reveille Juliette
Et le poignard avec la passion de ses mains
Vole dans son cœur, ce n'est pas un truc

Selon la même idée de l'amour du poignard
Être un corps dans un corps
Et un âme dans un âme
Ensemble

Charlie Chaplin vit dans les filles

Il fleurie avec des fleurs de cerisier
Et en flambant sincèrement avec le rire
Il capture leurs cœurs avec l'amour

C'est pourquoi toutes les filles de la terre-mère
Sont géniales
Sauf qu'elles sont un peu attristées
N'ayant pas rencontré un vrai Chaplin

Avec le visage d'assassin et l'âme d'un saint

Il devint un grand et juste acteur
Et quand il tuait quelqu'un dans le cadre
On l'aimait et lui tout pardonnait

Et les très belles filles songeaient
Quand elles couchaient avec les autres -
Sans tromper quelqu'un elles se donnaient à l'acteur féérique
Incapable de changer le flux de leur amour

Et tu nageais de toutes tes forces dans leur infinité

Dans le doux bonheur
De la fatigue revigorante
Un rêve incomparable

Le clown serra d'un poing sa volonté

Pour laver sa tête
grenade rouge
Sur les tempes les veines sortirent d'une couleur bleue

Mais cela ne se voyait pas
C'est un clown en masque blanche
Avec des lèvres jaunes solaires jusqu'aux oreilles
Et une perruque arc-en-ciel

Il oublie sa vie noire invisible
Il fait rire le publique sur l'arène
Il sort une carotte
Il se la met à la place du nez

Les spectateurs sont en attente
Surtout les petits
Et lui il est triste
Quel jour pleure-t-il dans le coin de son âme

Qu'il n'a pas pu garder
L'amour de cette fille
Qui marchait sur la corde
Et comment la garderait-il si elle

méprisait la sécurité
Elle ne pouvait pas tromper les gens
Et tomba il y cinq jours
De la hauteur de cinq mètres

De la corde
Et se brisa jusqu'à la mort
Et aujourd'hui il alla à sa tombe

Pour y mettre des fleurs

qu'on lui avait jetées la veille
Pour son joyeux numéro
Et maintenant il pleure en lui
et le peuple rit de joie

pour son numéro drôle et pétillant de bonheur
Mais lui donc il trompe les gens
en essorant son âme qui pleure
d'un fou rire

sous son masque blanc-bec une carotte
en se soulevant avec peine et en se traînant
avec du ricanement trompeur
Et pour son faux numéro

il apportera demain les fleurs
à la tombe de sa bien-aimée
afin qu'elle apprenne
qu'il l'aime

Et ces fleurs sincères sont de ses gens
pour son numéro mortel et glorieux
sans tromperie
Elle

sa bien-aimée
n'a jamais trompé
et c'est pour ça qu'il l'a
tant aimée

Le peintre avait une petite-amie

Avec elle il a tant aimé
allumer les feu de bois
et admirer la flamme

Ce peintre
depuis déjà dix ans
dessinait des jeunes filles
sur le fond de la flamme

pour ressusciter
son incroyable
bien-aimée
Elle travaillait comme pompier

Un métier très étrange pour une fille
Mais elle avait une passion pour sauver les gens
des flammes
Et elle sauvait chaque jour

le peintre
par le feu de son amour
tout brûlant
Et il y a dix ans

elle sauva les enfants du feu
mais elle-même n'a pas pu
sortir vivante
de ce feu

Alors elle était belle
Et très jeune
Et maintenant tous les jours
il ne dessine qu'elle-même

sur le fond de la flamme
afin que pour lui
elle
sa bien-aimée

soit pour toujours
avec de belles jambes
avec son buste d'enfer

sur le fond de son feu

flambant tant aimé
de sa flamme à lui
Et ce
qu'on ne voit

jamais son visage
sur les images
cela est fait
toujours

par le peintre
exprès
Afin que lui
seul

puisse savoir
son éternellement vivante
bien-aimée
adorée

toute en couleurs
du feu de bois
qui continue à le sauver
par sa flamme brûlante de son amour

Couleur blanche de neige
D'ours
Des vagues de la mer dans la tempête
De la mort et de lune

Des chambres blanches
Des salaires blancs
Des pantalons blancs
Du sperme blanc-neige

D'une douce fontaine
Sort tout frais

Dans tes boucles
Et des moutons blancs

D'une vague violante
Soulèvent avec précaution
Rabaissent avec appréhension
Les yachts étrangers

Blanc, excellents
solides en dollars
Avec des filles dénudées
Entre elles tu

Pleures sans amour
Noire et hâlée
En couleur foncée d'arc-en-ciel
En couleur de non-amour

Tu pleures et
Tu ris
Des larmes troubles
D'une noire blancheur

Faire des efforts titanesques en semblant que t'es heureuse

A forcé sa belle tête
Où on a attribuée au cerveau l'étagère d'un cil
Et on sèche son âme sur le balcon

Vas-y pêche, aime comme une pute

Vas-y mes au monde qu'un homme en sorte
Au monde de Dieu pour pêcher et encore mettre au monde
Que le paradis pêcheur soit un bonheur pour tous

Le vent en brisant les fleurs

pense à la victoire
tout comme toi qui mets du rouge
aux lèvres en soupirant

Pour vaincre aujourd'hui
avec ton corps et tes jambes
Les regards des abasourdis
seront pour toi l'union

Tu secoueras tes cuisses
tu remueras ton derrière
Tous t'attendront exténués
Toi sorte de bonbon

Tous ceux qui peuvent attendre
quand en te déshabillant en personne
Tu t'allongeras sur un drap blanc
l'abîme des mâles comiques

Mais aime-toi et c'est tout!

Tu as le droit d'être seule heureuse
Lis à l'aube d'un Basho de paysage
Chuchote au crépuscule comme tu est omnipotente

Un fou réellement amoureux

qui on ne sait pas pourquoi
aimait à la folie

une femme
complètement sauvage
et folle en chair et en os

qui rêvait de lui

et qui enfin l'abandonna
il a une alternative suivante
afin d'oublier définitivement
son amour

cet ancien
amour fatal
c'est d'aller de bon gré
dans un asile

et d'essayer
de toutes ses forces
d'y trouver une nouvelle
femme d'amour

qui serait complètement époustouflante
encore plus réellement folle
mais bien contrôlée
dans cet hôpital psychiatrique

qui ne serait aimée par personne
ni les sanitaires
avec leurs poings relâchés
aussi fous

La deuxième alternative
plus humaine
qui sans verser le sang
est suivante

On peut simplement vivre
calmement normalement
sans amour sans vie
avec sa bien-aimée

folle d'amour
et qui désire

encore plus que lui
un amour fou

On peut vivre
au minimum
ainsi
et

aimer sauvagement en solitude
à distance
sécuritaire
de toutes les filles

qui passent devant sa fenêtre
du rez-de-chaussée
manger le matin les bananes
boire du café

dans des tasses blanches
et mélanger le sucre
trois centimètres cube
comme dans un ralenti

telle est sa norme
d'une cuillère en argent
et rêver follement
uniquement que la femme

qu'il aimât jusqu'ici
passe aussi
au moins une fois

devant sa fenêtre
du rez-de-chaussée
comme une Juliette
aimante

mais pourtant **ancienne**

Les gens heureux foncent en voitures

au nom
de séduction

d'une femelle par un mâle
ou d'un mâle par une femelle
à une vitesse riche
et folle

Et quand il sont arrivés à la maison
et ont pris une gorgée du champagne
il grimpa sur la femelle comme un chat
et l'essieu du désire masculin

durci
entra gaiement
dans le femme
en attente de son bonheur

et la limite de la beauté arriva
en lieu de comblement
de l'espace féminin
d'un corps dangereux masculin

le sexe s'avéra
radieux
intelligemment
compétent

avec variation
de la vitesse des muscles
Mais à la fin du sexe
la capote se déchira

le sperme resta dans le vagin
car

la femme n'a pas voulu aller dans la salle de bain
pour se laver

Et dormit ainsi jusqu'au matin
et le fœtus commença à croître dans son utérus
et se développer
Et le corps de la femme

commença à se transformer
en un corps d'une mère
Et l'homme
sans transformation corporelle s'appellera père

Et il pourra dire au monde
Ce n'est pour rien que j'ai vécu dans le monde
Comme un mâle
égrillard

Il y avait en cours un noble combat au couteau

sans pistolets
Le onzième quartier des gars
se battait avec les "nordistes" en été

dans le ravin entre les pentes devant la forêt
s'entassa une foule de spectateurs
de belles filles, de belles putes
pour goûter du sang versé par leurs gars

au combat avec une arme blanche à égal
Toute ville de putes est arrivée
pour mater
à ce qui semble

comme leurs gars allaient maintenant
se charcuter
comme ça pour rien
juste comme idiots

Parse qu'il a percé avec un tournevis pour Tania
Valéra leur chef principal du Nord
complètement bourré
il y a un an

Génia le meneur de la Gare Centrale
et voici que le massacre sanguinaire commença
et voilà qu'elle se termina dans la poussière
quand Valéra à moitié mort perça d'un couteau

Génia le meneur de la Gare Centrale
Tania la pute cool s'en alla avec lui
avec Valéra
Étant toute svelte

comme une très noble tulipe au printemps
Toute son essence visait le ciel
quand il marchait à ces côtés
et ces yeux regardaient

comme de ses épaules descendaient des ombres érotiques
De ses cheveux des lianes des plantes
Et sur ses épaules descendaient des ruisseaux de sang viril
de la tête percée dans trois endroits

par le coup d'un pieu
Et il voulait comme le premier gladiateur
ayant laissée sur l'arène
des gars de la Gare Centrale

juste abattus tout
Et sur le corps de Valéra il y avait en tout
une dizaine de coup de couteau après ce combat
et une blessure guérie de tournevis à travers

qui lui avait été infligée
pour cette pute de Tania
Génia le meneur de la Gare Centrale

Et aujourd'hui, c'était simplement un jour fringant de vengeance

où il fut coupé à travers
par Valéra
provincialement honnête
pour une fille

à gauche de la poitrine
par un muguet printanier
le génial
Génia

Langage d'amour d'un Kachtcheï Passionné

Une langue vend
L'autre achète
La troisième ment
La quatrième tue

La cinquième obtient
La sixième, c'est de l'argent
La septième, rêve de l'amour
Et toutes les langues peuvent être jeunes

Mais elles vieillissent
Avec le temps
Si le maître de la langue
N'est pas tué dans sa jeunesse

Et les filles comprennent
La différence
Entre la langue
De vingt ans

Et la langue
Dont le maître
A fêté

Ses cent ans

Avec un balai de bain
Et plusieurs proches
Veulent sa mort
Pour recevoir son héritage

Mais il ne meurt pas
Et aime une fille
À la beauté dangereuse
De dix-huit ans

D'un amour fou
D'un Kachtcheï Passionné
Et il se trouve
Que cette fille

L'aime aussi
Pour son âme altièrè
Et claire
Car l'âme du vieillard

Dit des mots d'amour
Si jeunes
Et si beaux
Avec sa langue de cent ans

Qu'avec ce vieillard la jeune fille
Se sent
Comme
Avec un prince

Féérique
Dans la fleur
Du bel
Âge

Le Magnum 44 de jeune fille

Le moustique piailler s'enfonça
plus fort que l'usine de Rolls-Royce
dans ton épaule
pour sucer du bon sang

non français
mais russe - en France
bon
comme celui de l'enfance soviétique

comme du letcho de poivron bulgare
non artificiel
Là sur ton épaule
moi aussi il y a cinq minutes

posais sur la main d'une façon non moins chaude
Et du regard d'embrasure
du fort Napoléon
en émettant

hardiment et courageusement
j'ai dompté hier ton regard
fatal et sanguinaire
d'espèce de chienne de lionne sauvage codifiée

macho de réformée à-la Gorbatchev
On fonça en Rolls-Royce à Paris
pour affaire de Nice
après que

la grêle de l'amour russe sibérien
brisa toute les frontières
en yacht en Méditerranée
entre nos cils de projection

de distance
de nos regards
aériens et platoniques

des yeux jouissant avec passion

Et voici que nous volâmes sur les roues
de Nice à Paris
pour mettre à mort le temps
que le temps n'empêche pas que notre amour

baisse
sous une méchante bourrasque attendue
à-la éloge-piège
des plus sarcastiques

de tes salopes de copines
dont le prix à ces lionnes mondaines
des douleurs sourdes dans le bas du dos
Et elles les gonzesses aux culs pulpeux de Paris

ces renardes-cloportes
comme une roue de Rolls-Royce
avec son gros cul
idéal à l'étranger

d'une façon idéale de canaille
ils rouleront en bas
sur une pente
en leurs robe

de chez Dior
dans la cave fatale et anale
pour leur finale
de l'étranger de bazar bon marché

et envieux
Ce n'est pas moi
qui frapperai ce temps anal
comme le revolver de Clint Eastwood

adoré, idéal
Le Magnum 44

qui tue sur le coup
C'est une arme à canon tronqué la plus cool

avec un recul de char
avec des balles de plomb
lourdes comme un crocodile
Le Magnum 44,

c'est mon idéal sublime
Mais pour nos gonzesses russes bien-aimées
un révolver serait quand même mieux
auxquelles je serai direct

on ferait soigneusement
un œil au beurre noir
sans les rouler
dans l'asphalte

après leurs avoir tirer à mort
d'un Magnum
En Europe il faut être un peu pacifiste
avec les filles russes

Car elles savent elles aussi
tirer
sur les gars
bien-aimés

**avec un Magnum 44
des filles
et
des chevaux**

Chanteur des Caraïbes dépravées

Il chantait de l'estrade
une chanson
sur un pauvre amour

On l'a montré à la télé

Il chantait
qu'une fille aux taches de rousseur
la trayeuse Morozova
l'avait quitté

Et qu'il avait reçu une balle au talon
quand il fuyait à travers les clôtures des fermiers
de ces copains
du village

Et comment sa femme
minime et blonde de Moscou lui est dévouée
C'est ce qu'il racontait après dans l'interview pour son PR
sa biographie familiale

Et il y a une heure
il fit une commande en roubles
en nature
dans un restaurant en devises

un borchtch pour mille roubles
il commanda aussi un brème
pour mille rouble cinq cents
de la bière pour mille trois cents

et il commanda aussi
un gonze de la pipe
étranger
à la peau noire

pour mille dollars
Mais de toute façon
l'ambiance n'était pas bonne
Ce mois-ci

la gambade fut réussie
Ses amis lui apportèrent

une tigresse de l'Inde
Et quoi

c'est pas quoi
mais comment
elle suçait son petit minou
trois jours avant midi

avec une petite anesthésie
et au déjeuner elle voulut lui mordre
à son bien-aimé sa bite bien-aimée
l'anesthésie refusa d'agir

en tigresse
Et il réagit de suite
sur sa gueule
Et tua à l'instant

parse que son poing
était de la taille d'une gueule d'hippopotame africain aux crocs
Et une telle gueule d'hippopotame
boufferait n'importe quel crocodile

C'est pourquoi il chante ses chansons pas mal
Il saisit son micro dans le poing
et il le tient comme sa propre bite
Et il le branle devant tout le monde avec sa voix

Et c'est pourquoi sa voix résonne de la scène
comme un hurlement de cheval au-dessus du précipice
à moitié un hurlement de loup
ce qui rend fous les gens

et il jouit simplement
loin de rester silencieux
il hurle aussi comme un hongre juteux
Et on lui décerne régulièrement les prix

pour cette voix stupide

de tête de chou
Et après il s'envole pour les Caraïbes
avec sa minime blonde

Et là-bas avec elle en couple
ils commandent un garçon noir
pour la nuit
pour trois cents dollars

au lit
pour plus d'amusement
Sinon avec ce temps qui fait dehors
à Moscou

en hiver
l'on pourrait se pendre même aux Caraïbes
si tu te souviens bien
du temps familial

d'hiver à Moscou
Comme ta mémoire ne te fait pas de défaut
et tu te souviens bien
de ce temps d'hiver à Moscou

Et après à Moscou
si on commandait un garçon noir
au lit
de Paris

c'est mille dollars par gueule
Et on considère
encore
que tu as de la chance

avec cette bête de nègre
Donc de toute façon
aux Caraïbes dépravées
un mec noir au lit

ne coûte que
trois cents dollars
**pour sa gueule
de nègre de la pipe**

Elle a bien calculé

Ce pote de vieillard
veut lui la mettre
Et vite crèvera

Et elle obtiendra tout son héritage
Comme ils montrent
à la télé
ces mariages frauduleux

banals inégaux
Elle a vingt ans
lui il en a soixante-dix
La différence est de cinquante

Et afin qu'il parte
plus vite contempler
l'autre monde
elle lui acheta d'avance

des comprimés chers Viagra
pour créer l'énorme tension sanguine
dans son sexe virile
Que sa bite bande

toujours dans sa position de combat
attire-le seulement
avec ton cul nu
Mais en même temps

ce qui est le plus important
c'est que ces comprimés

font anormalement monter
la tension sanguine

dans toutes les parties du corps
et surtout dans le cerveau
Et ces comprimés d'habitude
tuent vite les vieux

d'un AVC tout d'abord
Mais il se trouve
que ce vieillard
bande d'une façon excellente

sans ces comprimés
et en général il veut vivre
deux cents ans
avec cette jeune fille

Parse que cette fille
est pour lui
un vrai Viagra naturel
Et il commença à baiser cette gonzesse

tous les jours
toutes les heures
quand il était à la maison
Et il était toujours à la maison

car il jouissait de sa retraite de colonel
tout à fait tolérable pour un vieux
à ces soixante-dix ans
Et en principe

elle a
tellement aimé
ce sexe hospitalier
Qu'elle tomba amoureuse du vrai

colonel

et lui fit des entants
Et ils ont ainsi vécu
trente ans longtemps et heureusement

Et quand
trente ans après
il fêta
ses cent ans

elle en atteint
cinquante
Ils ont spécialement célébré cette date
Ce jour ils baisèrent

seulement en levrette
Du genre il se tenait debout comme un commandant
à toute sa hauteur de cent mètres
et elle la vilaine en levrette

en séparant la centaine de son corps
en deux
à la hauteur de son cul nu
sur lequel comme toujours

reposait fermement sa main
avec les doigts écartés
quand il la pénétrait
Et à cet instant

pensait le colonel
aller dans un bar
pour y trouver encore
une fille de vingt ans

Et quand
dans trente ans encore
il aura cent trente ans
et cette nouvelle fille en aura cinquante

peut-être qu'il se calmera
et ordonnera à sa bite
de rester au repos
Mais c'est là
qu'il se réveille

Et ne peut
plus dormir
jusqu'au
matin

La fille n'était pas une Lady Macbeth

Elle n'a pas encore grandi jusqu'au meurtre culturel de Shakespeare
par son zèle et sa conscience criminels
Par les actions réelles du poison et du poignard

elle doit encore grimper et grimper
jusqu'au niveau d'infamie culturelle des royautés
Elle n'est pas une Lady Macbeth
Mais elle voulait assassiner

que tout son argent
aille pour le bien de son jeune corps
Le tuer, celui qu'elle aima
Elle le disait à tout le monde

Qui pouvait l'aimer
Et il lui disait toute la vérité
qu'elle voulait le tuer
Et il le savait

Ce vieillard pervers
En s'imaginant comme une gare chique
Avec des yachts gratuits
Elle voulait y descendre

Il l'attendait avec luxure

Quand elle viendrait le rejoindre au lit avec un couteau
Et il le saisira
D'un coup de poing étourdissant

Sur son côté droit, là où il y a le foie
il avait été un karatéka
alors d'ailleurs on dira
Et en rampant sa lame

En premier
Il enfoncera le métal comme une corne
Dans son corps brûlant
Et cela c'est passé cette nuit

Elle résista mais elle fut timide
Ses dernières paroles avec le couteau
Monstrueux dans sa poitrine
Correspondant à ses paroles royales

Du départ d'une Lady Macbeth de Mtsensk
Ne retire pas ton poignard chéri
Je veux en jouir dans ma tombe
Il est comme Richard III

Du blanchiment souroublévien
Il lécha le poignard
Sorti de son
corps

Jeune fille d'acier damassé

Dans ma poitrine
Mes fesses
Tes pattes
Veulent s'accrocher

Et avec les couilles
Ton cyprès flamboyant

De racine
Il se lance au combat

Couvert de poils
Lave-le
Au moins avec de l'eau
autrement tu auras

Avec moi
Comme avec Uma Thurman
Bill le débile
Être allongé dans

Son sang
Loin d'être gentil
Avec la dernière pensée
Le corps de jeune fille

Sur mes os
À moi seul
Et mon cerveau
Encore plus

On ne peut le toucher
D'aucuns
Mots stupides
Qui sont les tiens ou d'autrui

Même si
En prenant l'âme à la gorge
Comme un boa
Rampant

Me serra toute entière
Tu veux m'avaler
Sache
Que tu

M'enfonceras

Dans ta bouche
Comme
Un poignard d'acier damassé
A double tranchant
Putain

Héros de la testostérone

Ils se rencontrèrent le matin sur une plage forestière
Au rivage de sable et d'eau chaude
Ils se dévêtirent, se jetèrent tête baissée dans l'étang
Et elle lui dit avec le sourire

En sortant sur le rivage
"Mon chéri ! Montre-moi ta merveilleuse légume !"
En l'embrassant dans le groin du museau
Sa voix intérieure lui répondit de façon abasourdie

"Il est fraîchement peint - on ne peut s'asseoir là-dessus
Il est donc comme une grue à tour
Fier il te soulève et te laisse tomber
Par terre"

Et elle en lisant ses pensées jusqu'au dernier clou
Couina en murmurant tout haut et sonore:
"Je voulait dire moi-même"
Et lui montra

Sa longue langue
Comme une queue de lézard qui fuit derrière le rebord de montagne
Et lui espèce de connard comme un serpent écrasé
Siffla en sortant ses yeux des orbites

"Prends-le à moi"
Et enleva son short
Comme une peau écorchée
Digne de l'étrangler magnifiquement

Boa de capitale
Boa libre
Boa
Désintéressé

Le thème de devenir Président de Mars

sous le degré du kvas
au-dessus d'un joli village
me réchauffait hier réellement

comme le soleil brûle Mercure
C'est pour plaire à Léna
chaude et rusée
Elle m'a alléché de Toula

Elle n'a que les présidents dans sa tête
et à quoi voter à la Douma
Et on secoua un gramme
à la façon cosmique

Et d'une façon humaine je lui fourra
mon martien à ma chèvre
Et elle:
Tu es pire qu'une balle

tu brûles réellement comme une ruche
de Mercure
à la température de Vésuve
Je dis

c'est bien comme ça
avec qui je couche
avec Léna la Martienne
Tu sais faire d'une façon de cavalière de chaise

Elle sauta dessus si habilement
Et combien de fois encore je la fourrais

la chaude Léna de Toula
mon Vésuve martien

de Mercure
Et après je dormais si bien
Mais le matin ce thème
de devenir Président de Mars

ou de Mercure
m'ennuie comme une peste
comme de la TV zombie
le matin il commença à me frapper dans le sommeil

avec ses échasses d'os
J'eus peur
Mais j'avoue honnêtement
je n'ai pas craché sur la fille sorte de peste

On est tous des roubles d'euro divers
dans nos bases du cerveau
Elle, à Toula
Moi, à Moscou

à cheval sur une chèvre
Et à quoi bon ce Mars ou ce Mercure
quand tout est déjà dans la mort
d'enfer d'outre-tombe

Bien qu'on voudrait une fille extra-planétaire
plus gentille et plus simple
de Toula
provinciale

avec l'amour sincère aux tresses

d'embouteillage soviétique
et bien sûr

des balles morales

C'est bien quand Aphrodite en levrette

La très fraîche
De l'écume de mer
Avec son cul rouge

Fessé de ta main droite
Et que dans ta main gauche
La bière "Klinskoïe"
Et que tu bouffes

par des kilos
avec des culs rouges énormes en levrettes
Avec la déesse Natacha
Et que Natacha te noie

Dans son amour
Et que tu crève
En connard de héros heureux
Par dessus d' elle

Fédia ne s'approchait jamais des filles en premier

Mais les filles aimaient Fédia
Autant qu'elles se battaient pour lui jusqu'au sang
De toutes leurs belles forces

Mais il y avait une fille
Qui s'appelait Tania
Fédia l'a tant aimée
Mais Léna était de celles

Qui n'aimaient pas Fédia
C'était une peste
Et Fédia alors
Sauta dans le congèle du dixième étage

Que Tania puisse l'aimer
Et il resta vif
Et Fekla l'amie de Tania
Le pris en vidéo

et elle montra ce vidéo à Tania, oui
Et Tania la regarda et dit
Je pourrai faire comme ça moi aussi
Si j'aimais Fédia

Et non lui qui m'aimât
Et l'amie Fekla transmis toutes ces paroles à Tania
Et Fédia dit seulement
J'aimerais mieux sauter maintenant du dixième étage

Que de continuer à aimer Tania sur l'ongle
Tania fut amèrement offensé par cela
Et sauta elle-même dans le congèle du dixième étage
Et encore Fekla le pris en vidéo

Et elle montra cette vidéo à Fédia, oui
Et Fédia ayant regardé la vidéo
Dit: oui
Maintenant enfin Tania m'aime

Ce qu'il restait à prouver
Aujourd'hui on couchera avec toi Fekla
Et que maintenant Tania souffre
Cette chèvre boiteuse

Après son atterrissage dans le congèle
Des plus débiles
Et Fekla dit: oui
Je suis la première fille magnifique

Qui aime sincèrement
Toi
Fédia

Oui

Elle était mortellement jalouse de son amour vers elle

Et lui, il ne savait comment cacher d'elle son amour
Car elle était prête à le tuer pour ça
Et lui, il voulait vivre d'avantage que de l'aimer

Elle l'appris quand elle avait compris
Qu'il voulait la tuer en premier de peur
Pour cela elle voulait le tuer encore plus
Et commença à l'aimer plus qu'il l'aimait

Et il commencèrent
À vivre royalement
Des passions shakespeariennes
Dans leur deux-pièces

J'ai ai marre de ce porno

Ce porno
C'est comme se laver les dents
D'un gel blanc vif
J'en ai marre

De tous
Les coins divers de télé
Se dresse
Ce qu'est le sexe normal

Ne savent pas les trompes de Fallope
Le sexe à l'Interpipe est parti
Et se noie dans la gorgée
La dernière goutte

Blanche comme du marbre

Et aucun enfant sur la planète Terre
Ne crie plus du ventre de sa mère
Et tout les mâles ont des crêpes froissées

Et le dernier lilliputien
Son minou
Sur le géant couché
Et il crie d'une façon agressive

Lèche en silence
Autant que tu peux lèche en silence
Ne me gêne pas de jouir concentré
Dans cet incommensurable

Désert de sable

Elle fut crucifiée par le sexe

En voiture avec la peau noire
Sur le siège arrière
Elle fut crucifié par le sexe
À dix-huit ans

Et la pluie frappait dans les fenêtres
Comme un tambour avec le vent
Sur le toit et le capot
Sans laisser de traces

Et pleurait et criait
Son âme vive
Quant perçait son hymen
La bite infinie et droite

Et au rythme d'une difficile respiration
Du violeur élastique
Ses lèvres chuchotaient
Je t'aime - je te tuerai

La prostitution est un thème plutôt sincère

Douloureux
Honnête
Tragiquement décent

On y paie directement en argent pour le sexe
Et non en maisons, en comptes ou en yachts
Si le couple est parti réellement en divorce
Et qui escroquera qui

D'avance pour le fric
C'est seulement le diable chanceux qui le sait
Le sexe avec une prostituée
De restaurant, c'est net selon le compte

Officiel
Comme si tu jetais du poivre dans le khartcho
Que tes yeux sortent de l'orbite
Un tel sexe guérit bien

Surtout les poupons
Qui ont un peu plus que seize ans
Avec la bite qui fait un mètre et quart
D'une beauté inouïe

Quand elle se dressera en Serpent Gorynytch
Sur ses épaules - presque
Des couilles de cheval magnifiques
Dans l'action de prostitution

La fille jette son corps de vierge
Sous la presse de la bite et d'une double couille
Ici il ne faut aucun consentement d'âme personnel
Le paiement en cash en nombre décimal

Aux triples balles compense

Le dédoublement de personnalité
en une sainte et une salope vivace
En réalité il n'y a aucune douleur mentale

Du type de carie
De creux, de caverne, de cage
D'une captivité noire et putride
Et que notre fille

Qui est étrangère-fessière
Nourrie au sarrasin
Ou bien à l'omelette d'autruche
Elle n'a qu'un seul qui a la tête à l'envers en levrette au sexe-cosmos

Le chemin à fourrer afin de tomber en apesanteur
Du sexe humain, d'âge adulte humain
Sauf s'il y a un surplus de drain nerveux
De réaliser que dans le vide de ses charmes

Glissants, doux
Ta petite trompe y attrapera un méchant staphylocoque
Mais vas donc en pharmacie mec
T'acheter après le médoc

Mais il vaut mieux avant bien sûr
Cela n'est pas une action d'amour
Quand ton fric est parti
Pour embrocher la fille

Sans responsabilité
Pour la réunification de possibilité
De tes spermatozoïdes et de l'ovule
Ça peut être qu'un homme naisse après

Et il pourrait vous aimer, mère et père
C'est-à-dire toi
Et le prostituée
Sans scrupules tout comme toi

Que tu ne deviennes pas dans la vie
Un monstre complet et un scélérat
Tu l'imagineras au moins pendant une seconde
Quand tu l'auras sans être fatigué

De te mentir que tu l'aimes
Maintenant sincèrement jusqu'à la folie
Et peut-être que cette seconde de droiture
Te fermera les yeux sur

Le fait que tu paie maintenant cette fille pour sa tendresse
Et la fraîcheur d'amour véritable à celle
Qui n'est pas maintenant avec toi
Et qui pense de la sorte à tout

Et qui elle aussi quelque part avec quelqu'un
Avec un chat galeux
Et qui paie aussi à un poupon
Un nourrisson prostituant
Un jouvenceau de seize ans
Au bout de chêne d'un mètre et quart
Elle pense à tout ça exactement
Comme toi

Mon cœur est glacé et mes pensées sont en feu

La peau est resserrée, les yeux sont indifférents
Simplement quand tu n'es pas à côté
La vie disparaît comme une page brûlée

Dis-le à tous: on ne peut vivre, respirer et pleurer
Qu'avec le sang de l'amour
Et si tu veux la volonté stellaire
Alors il ne faut pas cacher cet amour

Renverser l'amour et les désirs

Et ne pas voir la face de la mort
Et puiser à l'intérieur du soleil
Le breuvage de l'eau trop glacée

Allumer dans la nuit l'amour et la vie
Et laisser le jour au repos
Et serrer les rayons robustes du soleil
De sa tête jusqu'à la douleur

Par ses yeux laisser l'âme respirer
Essayer d'expirer par les mains
Transpercer le chemin par ses rêves
Où les étoiles sanglotent de joie

Et se diluer dans le chant des oiseaux
Tomber comme un flocon de neige sur la flamme
Et se chérir sans limites
Par les mots de velours

Et en s'accélération de toutes ses forces
Et en renfermant le temps dans l'obscurité
L'âme priait d'une manière meurtrière
De s'envoler vers toi sans le corps

Tu ne savais rien de la réalité...

Ton âme chantait des tornades
Et tu défaisais hardiment ta tresse
Et le corps se transforma en ailes

Ton amour d'ondine

Brûle les pierres, brise les murs
Et transforme les larmes en sang
Mais les royaumes tiennent la bannière de la Terre, celle de la Trahison

Te ne peux briser la Trahison
Par tout ton amour sous-marin
La Terre et la Trahison se tiennent au même niveau
À la hauteur des falaises sous-marines

Le savoir de pierre chez l'Amour

Ne se déverse comme la pluie dans les âmes desséchées
Ayant semé le feu dans la poussière humaine
L'océan de sang fait rage sans terre ferme

Et le Vrai sait bien qu'il n'est pas donné au bonheur
De baguer les confessions d'amoureux
Les vagues brisées - des soupirs et des gémissement
Quand les corps sont entrés l'un dans l'autre...

Quand non par hasard tu

aimeras tout le monde
et non elle seule
cosmique

Ton amour
Et
Elle
Seule

Ton
Amour
Non terrestre
Se trouve

Quelque part au loin
Et tous ces
Proches

Dans la boue de la terre

Avec toi
Enroulent et battent
L'amour
Personnel

Comme des anguilles noires
Alors elle
Seule
Qui est au loin étoilé

Seule!!!
Avec l'amour
Et
Gentiment

Comme un trou noir
En ta réponse
Sourit
Et

Commence
Comme un tireur d'élite
Fringant
Galactique

À tuer tous
Ceux
Qui sont proches
Et toi

Tu restes
Complètement
Seul!!!
Et elle

Au loin
De sa balle

Bien-aimée
Précise

Et plus belle
De son amour
Infini
De toi!!!

Vise non dans ton cœur
Non dans ton front
Mais
Dans

l'entre
Tes
Couilles!!!
Ton pilier de cuir

Et de sang
Parse qu'
Elle veut
Que tu

vives
Et rames encore
Sur terre ferme
Genre

De tes forces
Sans une goutte d'amour
En regardant
Comme elle

Seule...
Va
maintenant
À ta place

Aimer tous

Ceux-là
Les anguilles froides de la terre
À côté

Sans une goutte
De force
De l'amour
Cosmique

Et brûlant...

Et le canon de fusil

Passa
Il veut comme ça
Sur la ligne de la pluie
Avec l'arôme de la forêt

Et
Les arrêts
De la météorite
Chauffée
Jusqu'à la pierre
De fusion
Veulent harmoniser
Avec les arrêts du cœur

Et
La vie veut balancer
Au rythme
Tic-tac
Genre pendule
De l'obscurité
Vers la lumière

Et
La gravitation de l'amour

Toujours
Quelque part
Se presse à aider
Pour tuer

ROMÉO ET JULIETTE...

Le championnat de l'amour est annoncé pour le printemps

Le gagnant fut
Le sperme de la parole de la neige fondante

La terre

Noire
Chauffée par le soleil de son sommeil
Où étaient les feuilles de l'année passée

La terre

Sur elle l'ont lisait les étés
À l'automne des mots sacrés
Je te brûlerai par la chaleur de la parole

La terre

Mais alors que les paroles
Les paroles de tout le feuillage
Féérique et coloré
L'automne bruissait dans la chaleur de l'été indien
Mes pluies
Et non seulement les paroles

La terre

Toute la terrible chaleur de l'été
Que mon bel hiver blanche-neige

Fleurisse jusqu'au printemps

LA TERRE...

Le corps de la lune...

Avec sa lumière réfléchie au loin
Le trait principal
Est de sous-exposer jusqu'à l'amour

C'est pourquoi
Suivant la toile
D'équilibre naturel
la nuit

Dans le noir de la nuit
Les amants
Tentent spontanément
Comme nous tous

Tailler de nos corps
Comme
De nos âmes ajourées

LE SOLEIL...

Agréablement douce dépravée

Les jambes écartées avec le sourire
Et la langue tournant comme une hélice
Avec l'amour enragé et mortel

Comme une lionne sanguinaire qui s'enfonça
Dans ma bouche ouverte librement à toi
Tu m'embrassais-bouffais en entier
En essayant d'avaler ma langue dans un délire sauvage

Comme si tu voulais
M'avalier
En entier
Et apprécier

PAR LA SOLITUDE

LA VICTOIRE ORALE...

Une balle symétrique

Elle attend avidement son vol
Elle ne veut qu'aimer passionnément
Le vent dans son heureux vol

Sans frôler quiconque
Sans heurter quiconque
Que l'amour ne s'arrête pas
Avec le vent chaud et musclé

Mais l'homme qui laissa en vol
Une balle comme un oiseau en liberté
De son arme à feu
Avec le seul but sacré

De frapper un autre homme
D'un corps affectueux de la balle
De plomb chauffé à blanc
Un beau corps symétrique

Et que cette balle tue à coup sûr
Le corps vivant de l'homme
Que son corps devienne viande
Tout libre de cerveau

Tout libre de cœur
Et l'homme devint juste mort
Et commença à refroidir avec la balle

En l'enlaçant de son corps tué

DU CORPS

DE LA BALLE SYMMÉTRIQUE...

**Le frère Saniok
De notre quartier**

Frappait

Tout le monde dans notre ville

C'est pourquoi

Il était notre

Bandit central

Familier

Principal

Sur le ring de boxe

Il forgeait des victoires

Dans le poids lourd léger

Des coup directs

En

Général

Il knockoutait

Tout le monde

En premier rond

Et abattait

Par terre

Dans le sang

et dans la rue

Il avait sur son corps

Cinquante traces de coups de couteau

Deux à travers

Avec un dernier
De sorte
sanguinaire

Presqu'une heure
Des friches environnantes
Où il n'y a aucun chemin
Nous

Le trainâmes
Sur nos bras jusqu'à l'hôpital
Avec une lame dans la poitrine
Que le sang n'afflue à l'intérieur de la poitrine

Que Saniok ne crève avant d'arriver
À l'hôpital
Il se battait pour nous tous de telle manière
Qu'on reste seuls

Sorte de loups principaux
Au-dessus de la ville
Mais notre ville
Ne s'est pas rendu

Aux frérots nordistes
Putain de chacals
Pour leur subsistance
Notre Saniok se battit avec leur Tolian

Le chacal principal débile de nordiste
Il ne pigeait que dalle dans la boxe
C'est pourquoi qu'il poignarda Saniok
De sa poche

La lame directement dans la poitrine
Vraiment
Comment Saniok ne creva-t-il pas -
Dieu seul le sait

Celui qui gère nos vies
Mais notre
Saniok
Même avec une lame dans sa poitrine

Brisa à Tolian
Le chacal
Sa vertèbre cervicale
D'un coup magistral de crochet fantastique

Et voici qu'on emmène Tolian
Comme cadavre de hongre
De la friche les nordistes l'emmènent
Et en notre ville

on a gagné notre Saniok
Et Saniok
Récupéra dans deux semaines
Et il dit sévèrement et lentement:

Pas un seul chacal nordiste
de vomis
ne vivra ici sur notre terre
cette écume des marais

Et on commença tous les jours
à égorger jusqu'au sang
avec des raccords, des couteaux
ces chacals nordistes

Et les chacals ne résistèrent pas
beaucoup
à notre attaque sanguinaire
Quand dans la lutte avec Saniok Tolian creva

Leur chef de chacal
Ces nordistes
vilains
perdirent soudainement le courage

Et nous, on égorgerait tous les nordistes
avec leurs frérots morveux
qu'ils ne puissent nous venger
quand ils auront grandi

leurs gosses de sang nordistes
déjà on les avait déchirés et découpé
Presque tous
Mais!!!

Sanyok dit: hara!!!!
On n'est pas des mafieux siciliens sans aucune morale!!!
Nous on est des mecs russes!!!
On va pas saigner nos frères cadets nordistes

Des ruskoffs tout comme nous
qu'il nous
égorgent
quelque part dans le future

Pour leur frères aînés
d'une vengeance sanguinaire horrible
quand il grandiront
dans le future

comme des bandits concrets
On leurs expliquera
Déjà après
d'une façon compétente

quand ils grandiront
que maintenant ils avaient tort
leurs frères aînés
par rapport

aux
lois
même élémentaires

C'est pourquoi

Maintenant
On les a tous
égorgés
d'une façon lisse

Je suis sûr
Qu'alors ils nous comprendront
nous mecs braves combattants de droite
Qu'est-ce que vous croyez

Ai-je le droit?
Et nous
on dit à Saniok: s'ils ne nous comprennent pas
Leur gosses déféqués

espèces de putes nordistes de merde
on les assassinera après
Quand ils grandiront
dans une telle confusion

jusqu'à l'âge
débile d'adultes
leurs gosses nordistes
Et nos

frères cadets
deviendront eus aussi
vers cette époque
des mecs affairés locaux omniprésents

Et ils craindront encore d'avantage
nous des vieux braves
toucher dans leurs pensées de merde
ces chacals nordistes

même grandis en débiles
En vérité je vous le dis

Mes frères!!!
Je vous le répète

Ils craindront d'avantage
De nous toucher ses chacals nordistes
Nous les vieux braves
Même dans leurs pensées de merde

grandis en débiles
ceux qui nous laisserons vivants!!!
Je vous le dis concrètement,
en vérité je vous le dis concrètement: mes potes

chacals nordistes
qu'ils baisent-bruissent avec stylets
à leur nord
ces chiens

Et que ces putes ne viennent plus
dans notre ville
avec leurs lois
de merde

et leurs actions
de merde
Et dans
deux ans

tout devint cool
Saniok tomba amoureux
d'Aliona la propre fille
de Tolian

dès la terminale
Et un tel amour s'épanouit
et battit
et c'est nous

et pas eux

nous tous les gars
devînmes sauvage
prîmes courage

d'une telle floraison
de bonheur victorieux réciproque
comme dans "Roméo et Juliette"
de Shakespeare

L'amour de Saniok et Aliona
surgit cet été-là
Je n'ai pas encore lu Shakespeare
Mais je dit ce que je sais

J'ai vu sur le net un film
sur Roméo
qui tomba amoureux de Juliette
à la mort

Saniok accorda
tous nos mecs
sur le film sur Roméo et Juliette
qu'il se le mettent en tête

Et Saniok et Aliona ont fait des jumeaux
un garçon et une fille
ils ont un an l'un et l'autre
Et tous nos gars

sentirent tout de suite
une telle étendue détendue
de joie
Et les enfants de Saniok et d'Aliona

furent appelés Juliette
et Roméo
d'après cet auteur
Shakespeare

Ainsi la veuve de Tolian
Olia
l'institutrice nordiste
du russe

souhaita en mémoire de son Tolia
invétééré
qui l'appelait elle Olia
toute sa vie Juliette

de l'école
Et elle l'appelait Roméo
à son
tour

BREF

Il se réconcilièrent
Maintenant on espère
rester amis ensemble longtemps en paix
avec les nordistes

on devînmes comme parents de sang
En plus
leurs filles là-bas au nord
ont des gros seins

fermes et remarquables
avec des fesses
absolument royalement étendues
à la distance de trois quartiers

des sexe-bombes
Tes yeux
commencent à tirer sur elles
et maintenant on est une seule

entière
amicale entre nous sur le bord

concrètement principale
chère mafia criminelle

Eux
qui sont du centre régional
nos frérots
quel pourcentage devraient-ils prendre

de notre marché commun
n'osent même pas venir
chez nous les shakespeariens
avec des raccords et des fusils à canon tronqué

à de tels gars sobres et fringants
Et notre Shakespeare concret
genre notre gars remarquable
depuis longtemps

a gratté les mots sur nous
Comme notre voisin de mafia
le bavard concret
Dans sa "Roméo et Juliette"

il y a un massacre concret
aussi malveillant
pour le partage des sphères d'influence
jusqu'à la victoire militaire

Mais bien que chez nous
l'amour de Saniok et Aliona
est vivante elle-même
et elle donna concrètement

la vie à beaucoup de nos gars
et un tel amour à lui
Cet amour de Saniok
vraiment sauva la vie

à ses gars du nord

Et ils doivent tous
aller dans la vie avec l'amour
et essentiellement en avant

Sans se retourner
où
à mon avis
en principe

il n'y a pas que l'obscurité
Mais il y a aussi de l'amour
cet amour si cool
et il faut espérer

qu'à l'avenir
tout sera
encore au cinéma comme
l'amour vrai fidèle

shakespearien
chez les gens robustes
de serrure
et la vie

de tels
gens basiques
comme nous
sera comme il faut

eux
et les bâtards on peut
leur enfoncer
dans la gueule

sorte de groin
le poing-maillet
par le nez de chienne
tout à travers le vilain cerveau

dans la nuque
du crâne
de cette abominable
Et pas une fois

EUX))))))))))))))))))

“Les saintes puTes”:

ainsi appelaient
les scélérats
les justes

Parse que
Ces
“Saintes putes”
Volent comme des anges purs

Dans le plus sale vide humain
Mais ils ne carillonnent pas de leur sainteté
c’est par leurs actions qu’ils purifient la vie
Sincèrement

Mentalement
Et réellement
Ils vivent dignement eux-mêmes
Et ils aident à vivre

Les autres
Non par le destin corrompu de puTes des scélérats
Les “Saintes puTes” comprennent elle-mêmes
Qu’elle vivent dans la vraie honnêteté

En rêvant de le vérité impossible
En essayant d’élever les scélérats
Sans tuer
En jugeant

Indigne
De tuer même les scélérats
Qui les détestent à mort ces “Saintes puTes”
Et leurs attribuèrent ce nom obscène

La haine des scélérats est plus simple:
“Le justes ne peuvent être
Plus hauts que les scélérats”
C’est la principale conviction des scélérats

Avec cette conviction les scélérats
Peuvent seulement
VIVRE
COMME DES BRUTES

Tu te vois en rêve en pirate

Sur un bateau
Pendant la bataille
Et voici que le bateau coule

Et les pirates avec ce bateau
Vont au fond
Pour ne pas se rendre
Pour ne plus y boire de la vodka

Ne plus s’y réchauffer au lit
Ne plus forniquer avec une ondine terrestre
Les pirates savent exactement
Que les ondines du fond marin sont des oiseaux

Et qu’ils pourraient y devenir leurs proches
Se délecter de l’éternité et de sobriété
Sur le fond marin
C’est l’enfance féérique continue...

Où tu voudrais éternel pirate

Qui ne se rend jamais
Partir
Dans ton rêve

Vas-y pêche, aime comme une chienne

Vas-y engendre, qu'un homme en sorte
Au monde de Dieu pour pécher et naître encore dans les douleurs
Que le paradis pécheur soit bonheur pour

TOUS!!!!

L'amour dans un brasier enflammé

L'artiste avait une bien-aimée
Il aimait avec elle
allumer les feux
en admirant les flammes

Cet artiste
depuis dix ans déjà
dessinait les jeunes filles
sur le fond des flammes du feu

Cette profession parût très étrange à la fille
Mais elle avait une passion
de sauver les gens
des flammes du feu

Et elle sauvait aussi l'artiste
tous les jours
mais avec le feu de son amour
tout-brûlant

Et il y a dix ans
elle sauva du feu les enfants
Mais ne put sortir
de ce feu vivante

soi-même
Elle était alors
belle et très jeune
Et aujourd'hui chaque heure

il ne dessine qu'elle-même
sur le fond des flammes du feu
afin qu'elle
soit éternellement vivante

pour lui
sa bien-aimée
avec ses belles jambes
et son buste magnifique

sur le fond des flammes
de son feu
tant aimé d'elle
Et le fait

qu'on
ne voit jamais son visage
sur les tableaux
c'est fait

toujours
exprès
par le peintre
Qu'il soit

seul
qui puisse reconnaître
dans les couleurs du feu
toute

son éternellement vivante
tant aimée
tant désirée

qui continue à le sauver

par la flamme
de son
amour
TOUT-BRÛLANT

Il songeait les nuits de l'amour...

Elle comptait exactement
que son pote sénile
veuille la baiser
et crève vite

Et tout son héritage
lui revienne
Comme à la télé
on montre

ces escroqueries
des mariages banals
et inégaux
Elle a vingt ans

Lui il en a soixante-dix
La différence est de cinquante ans
Et qu'il soit plus vite
expédié

contempler
l'autre monde
elle lui achèterait d'avance
des comprimés chers de Viagra

Pour créer la pression sanguine énorme
dans sa bite
Que sa bite bande
toujours dans une position de combat

tu n'as qu'à l'allécher
avec ton cul nu
Mais en même temps
ce qui est le plus important

C'est que ces comprimés
montent de façon anormale
la pression sanguine
dans toutes les parties de son corps

et surtout dans le cerveau
Et ces comprimés tuent habituellement
les vieillards
d'un l'AVC d'abords

Mais il se trouve
que ce vieillard
bande à la merveille
sans ces comprimés

et en général il veut vivre
deux cents ans
avec cette jeune fille
Parse que cette fille est pour lui

une vraie Viagra naturelle
Et il commença à baiser cette gonzesse
tous les jours
toutes les heures

quand il était à la maison
Et il était toujours à la maison
car il jouissait de sa retraite de colonel
tout à fait tolérable pour un vieux

à ces soixante-dix ans
Et en principe
elle a

tellement aimé

ce sexe hospitalier
Qu'elle tomba amoureuse du vrai
colonel
et lui fit des entants

Et ils ont ainsi vécu
trente ans longtemps et heureusement
Et quand
trente ans après

il fêta
ses cents ans
elle en atteignit
cinquante

Ils ont spécialement célébré cette date
Ce jour ils n'ont baisé
qu'en levrette
Du genre il se tenait debout comme un commandant

à toute sa hauteur de cent mètres
et elle la vilaine en levrette
en séparant la centaine de son corps
en deux

à la hauteur de son cul nu
sur lequel comme toujours
reposait fermement sa main
avec les doigts écartés

quand il la pénétrait
Et réfléchissait le colonel
à cet instant
d'aller dans un bar

pour y trouver encore
une fille de vingt ans

Et quand encore
dans trente ans

il aura cent trente ans
et cette nouvelle fille en aura cinquante
peut-être alors
il se calmera

et ordonnera à sa bite
de rester au repos
Mais c'est là
qu'il se réveille

Et ne peut plus dormir
jusqu'au matin
espèce de galopin
sur sa belle

Son amour enragé

Le fou
réellement amoureux
dont avait rêvé
et enfin délaissa

une femme aimée jusqu'à la frénésie
complètement sauvage
folle en chair et dans le sang
aimée de lui

on ne sait pourquoi
il avait la suivante alternative
afin d'oublier complètement
son amour

cet amour
fatal passé

d'aller volontairement
en asile

pour essayer
de toutes ses forces
d'y trouver une nouvelle
femme

absolument époustouflante
pour l'amour
encore réellement plus fou
pourtant sous contrôle

dans cet asile
non aimée
par aucun infirmier
avec des poings assez libres

fous à leur tour
Et la deuxième alternative
plus humaine
sans versement de sang

est suivante
Il est possible de vivre
calmement et normalement
sans cet amour sans soupîres

avec la fille
folle d'amour
et qui désire
encore plus que lui

l'amour enragé
Ainsi
l'on peut vivre
au minimum

et

aimer sauvagement solitaire
d'une distance
sécurisée

toutes les filles
qui passent devant la fenêtre
de son rez-de-chaussée
manger le matin les bananes

boire du café
dans des petites tasses blanches
et remuer le sucre
comme au ralenti

trois morceaux en cube
telle était sa norme
d'une cuillère d'argent
et rêver follement

seulement que
la femme
follement aimée de lui jusque là
au moins une fois dans sa vie

passé elle aussi
devant sa fenêtre
du rez-de-chaussée
comme Juliette

qui aimait
sauf que c'était son ex
À LA FOLIE

Des efforts terribles pour paraître heureuse

Faire des efforts terribles pour paraître heureuse
La força sa très belle tête
Où l'on attribua à son cerveau une petite étagère à un cil

Et l'on sèche son âme sur le balcon - à VROUBLEVKA

Baiser et baiser Olympiade

Baiser et baiser Olympiade
Dans ses cinq anneaux troués

Le bonhomme de neige dit: on vivra jusqu'à l'été

Le bonhomme de neige dit:
On vivra jusqu'à l'été
Sa Jeune Fille de Neige
Se tenait à ses côtés

Elle dit aussi
On sera deux
Même si
On se transforme en flaque

Et après on s'évapore
Dans le bleu du ciel
Nous on connaît le bonheur
D'être deux au monde

Et l'hiver prochain
On arrivera en neige
Et vos enfants
Nous sculpteront encore

Il baisa une fille dissidente

Il s'enrôla lui-même
dans les organes spéciaux
dans les années sombres

Il voulait du pouvoir et vite fait

plus de filles nues et plus de fric
Pourquoi rester comme un con
de maître à l'usine
ou quelque part ailleurs sans un rouble

Après un mois
il eut sa première mission
c'est de tuer une fille dissidente
On ne lui dit pourquoi concrètement

et à quel but
Simplement
le courtaud du KGB
força à travers les dents

celui
qui préparait délicieusement l'assassinat
Il y a une telle reptile
sur la terre

toute contre nous
et notre peuple
chienne de vipère rampante
En chapeau violet

elle va le matin prendre un café
à la cantine d'ouvriers du coin
jacasser un peu
avec quelques chiens

de dissidents comme elle
des affaires contre-état
Et l'on voudrait
comprends-tu

à nous hommes d'état
que cette chienne se taise à jamais

Nos chefs nous ont dit cela
Et bien nous on te le transmet en estafette

Ils lui donnèrent alors un revolver
Et lui le lendemain
alla à cette cantine du coin
le matin

juste derrière elle
et il tira
la jeune fille juste dans le dos
En mettant la balle sous l'omoplate

il ne manqua du canon
d'un mètre
comme un con
C'est pourquoi elle cria un peu

et tomba par terre
sur la nuque
en principe
pas si fort

comme un sac
Le chapeau violet glissa sur le côté
La balle la traversa à travers le manteau
et naturellement

à travers la cage thoracique
Ayant compris
que son corps était devenu
complètement mort

il disparaît sur le coup
comme s'il
n'y était
jamais

Et il se sentit

bien sûr
vraiment
dégoûté

Parse qu'au minimum
une fille chique comme elle
l'on pourrait la baiser d'avance
encore avant

que cet horrible assassinat
n'arrive
concrètement
Mais chaque travail a ses charges

ainsi pensait-il
Accomplir la mission c'est une loi
Et il grimpa vite les échelons de son service
Il remerciait ses amis pleinement

Car ses amis
tirèrent bien
de leurs revolvers
à cette cantine

tous les autres pigeons de dissidents
qui rencontraient cette fille
non baisée par lui
mais magistralement et légalement tuée

Toute locomotive par son corps

Toute locomotive par son corps
Et bête active par son cerveau
Les jambes longues comme une barrière
Et son amour est un échelon

Un train infini et vagabond

Il attend et s'enfonce dans son tunnel
Et restera en elle tout entier
Comme un esclave servile et heureux

La couleur blanche de la neige

La couleur blanche de la neige
De l'ours polaire
Des vagues de la tempête de mer
De la mort et de la lune

Des chambres blanches
Des salaires blancs
Le pantalon blanc
Le sperme blanc de neige

Sort tout frais
Comme une douce fontaine
Dans tes boucles
Et les moutons blancs

D'une vague furieuse
Remontent avec précaution
Et rabaissent respectueusement
Les yachts étrangers

Blanc, magnifiques
Respectables en dollars
Avec des filles nues
Tu es entre elles

Tu pleures sans amour
Noire, hâlée
Dans les couleurs d'un arc-en-ciel foncé
En floraison sans amour

Tu pleures et tu ris
Des larmes troubles

D'une noire
Blancheur

=====
volokhov1mikhail.wordpress.com
Site de Mikhaïl Volokhov

Mikhaïl Volokhov - c'est un tel Joyce vivant qui marche - un vivant parmi les vivants.

Vous ouvrez sa pièce, et dans la pièce de Volokhov, dans un langage de la rue, de l'horreur, du trash et de l'underground commence à parler notre peuple russe, que Volokhov connaît très bien.

Je ne comprends pas, comment peut-on en détail de l'intérieur comprendre toute notre rue. Parse que la Russie d'aujourd'hui, c'est celle de la rue. L'intelligentsia n'y signifie rien. Complètement zéro. Et si un tel intellectuel comme Volokhov se prends au trash, c'est qu'avec le trash il peut apporter ce qu'en vérité, pense un intellectuel de la Russie actuelle et ce que la Russie pense d'elle même.

Si l'on écoute attentivement les pièces de Volokhov, on commence à comprendre que tous cela est beau. La langue en particulier.

La langue de Volokhov se transforme en art.

Volokhov atteint une forme scandaleuse métaphoriquement parfaite et démontre un savoir énorme du langage, des sensations, des émotions et des caractères.

Irina Khakamada
pravda.ru